

Semerita Kavira Kamundu

## Perceptions du climat d'apprentissage universitaire

Une approche empirique à la qualité de l'enseignement  
en République Démocratique du Congo/Goma



University  
of Bamberg  
Press

## **2** Regards croisés Afrique-Europe.

Cahiers supplémentaires

Regards croisés Afrika-Europa. Beihefte

Regards croisés Africa-Europe. Suppelements

Regards croisés Afrique-Europe.

Cahiers supplémentaires

Regards croisés Afrika-Europa. Beihefte

Regards croisés Africa-Europe. Supplements

pour le comité éditorial de la revue

für das Herausbergremium der Zeitschrift

for the board of editors of the journal

éd. par / hrsg. v. / ed. by Klaus van Eickels

volume 2

Band 2

volume 2



University  
of Bamberg  
Press

**2021**

# Perceptions du climat d'apprentissage universitaire

Une approche empirique à la qualité de l'enseignement  
en République Démocratique du Congo/Goma

Semerita Kavira Kamundu



Bibliographische Information der Deutschen Nationalbibliothek  
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliographie; detaillierte bibliographische Informationen sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Cet œuvre a été présenté comme thèse doctorale à la faculté des Sciences de l'homme et de l'éducation de l'Université de Bamberg (Allemagne):  
rapporteur: Prof. Dr. Annette Scheunpflug  
rapporteur: Prof. Dr. Christoph Wulf, Berlin  
Date de la soutenance: 28/07/2021

Diese Arbeit hat der Fakultät Geistes- und Kulturwissenschaften der Otto-Friedrich-Universität Bamberg als Dissertation vorgelegen.  
Gutachterin: Prof. Dr. Annette Scheunpflug  
Gutachter: Prof. Dr. Christoph Wulf, Berlin  
Tag der mündlichen Prüfung: 28.07.2021

This study has been submitted as a doctoral thesis to the Faculty of Human Sciences and Education of the University of Bamberg (Germany):  
examiner: Prof. Dr. Annette Scheunpflug  
examiner: Prof. Dr. Christoph Wulf, Berlin  
Date of viva: 28/07/2021

Dieses Werk ist als freie Onlineversion über den Publikationsserver (FIS; <https://fis.uni-bamberg.de>) der Universität Bamberg erreichbar. Das Werk – ausgenommen Cover, Zitate und Abbildungen – steht unter der CC-Lizenz CC BY 4.0.



Herstellung und Druck: docupoint, Magdeburg  
Umschlaggestaltung: University of Bamberg Press  
Umschlagfoto: © Colourbox

© University of Bamberg Press, Bamberg (Germany) 2021  
<http://www.uni-bamberg.de/ubp>

ISSN: 2749-8743 (Print)  
eISSN: 2749-8751 (Online)  
ISBN: 978-3-86309-821-6 (Druckausgabe)  
eISBN: 978-3-86309-822-3 (Online-Ausgabe)  
URN: urn:nbn:de:bvb:473-irb-515833  
DOI: <https://doi.org/10.20378/irb-51583>

## Remerciements

Ce travail est le fruit d'une conjugaison des efforts de différentes personnes qui ont apporté leurs contributions. Je leur adresse mes profondes gratitude - sans leurs apports ce travail n'aurait pas connu sa réalisation.

Mes sincères remerciements s'adressent particulièrement à Madame Professeur Dr. Annette Scheunpflug qui a accepté de diriger cette thèse du début à la fin en dépit de ses multiples occupations. Elle a donné le meilleur d'elle-même en me prodiguant des orientations, des conseils et des remarques ainsi que des encouragements pour que ce travail aboutisse à bonne fin. Je remercie également Monsieur Professeur Dr. Christoph Wulf pour avoir accepté de m'accompagner en tant que co-superviseur. Son appui et la qualité de son accompagnement ont été d'une grande utilité pour la réalisation de ce travail.

Ma profonde gratitude s'adresse aux responsables de Pain en général et, en particulier, aux membres de sa commission de bourse pour avoir accepté de me soutenir financièrement avec une bourse d'étude. Je leur reste très reconnaissante car, sans leur appui, il m'aurait été difficile de réunir les moyens de réaliser ce travail. En plus, leur soutien par les séminaires et leur accompagnement m'ont beaucoup encouragé et donné des inspirations.

Ma gratitude s'adresse aux autorités de l'université de Bamberg pour leur accueil et pour avoir accueillie ma candidature aux études doctorales. Le Welcome-Center a été toujours disposé à m'aider et à résoudre tous mes problèmes. L'équipe de la chaire Fondations de l'Education a facilité mon apprentissage et me donné un grand soutien. Que les autorités de l'Université Libre des Pays de Grands Lacs (ULPGL) et celles de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education trouvent ici l'expression de mes profonds remerciements pour m'avoir recommandée aux études doctorales.

Je remercie sincèrement tous mes collègues de la communauté d'apprentissage et amis, qui m'ont lu régulièrement, m'ont donné des observations dans les différents moments d'échanges et à travers des séminaires de PhD. Je remercie Christine et Günther Fössel pour leur accueil, leur appui, leur grande hospitalité.

Ma profonde gratitude s'adresse à Muhindo Nyondo Joseph, mon mari et à mes enfants ainsi qu'au membres de ma famille qui, tous, en plus de l'encouragement qu'ils n'ont cessé de m'apporter, ont consenti des sacrifices et la solitude liée à mon absence pour me permettre de bien évoluer dans la rédaction de ce travail.

Je rends gloire à mon Dieu tout Puissant qui m'a donné force, santé et souffle de vie jusqu'à ce jour.

Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail d'une manière ou d'une autre, trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Semerita Kavira Kamundu

**Table des matières**

Remerciements.....	5
Liste des tableaux.....	11
Liste des figures.....	13
Liste des abréviations.....	15
1 Introduction.....	17
1.1 Contexte et problématique.....	18
1.2 Objectifs de la recherche.....	24
1.3 Questions de la recherche.....	24
1.4 Méthodologie.....	25
1.5 Subdivision de la thèse.....	26
2 Etat de la recherche sur le climat d'apprentissage dans les universités.....	28
2.1 La conceptualisation du climat d'apprentissage.....	28
2.1.1 Définition du climat d'apprentissage.....	28
2.1.2 Les dimensions et les indicateurs du climat d'apprentissage	31
2.1.3 Rappel sur la situation d'apprentissage.....	37
2.2 Caractéristiques des universités en RDC.....	39
2.3 Le climat d'apprentissage dans le contexte de la RDC.....	42
2.4 Pertinence de la recherche sur le climat d'apprentissage universitaire.....	43
2.4.1 Pertinence scientifique.....	43
2.4.2 Pertinence sociale.....	44
3 Cadre méthodologique et méthodes de cette étude.....	46
3.1 La méthode de la recherche.....	46

3.1.1	Description de la méthodologie .....	46
3.1.2	L'approche de la recherche.....	48
3.1.3	Type d'étude : Etude de cas .....	49
3.2	Echantillonnage et échantillon de la recherche .....	50
3.2.1	Description de l'échantillon de la recherche.....	50
3.2.2	Les interviewés.....	51
3.2.3	Description de la collecte des données.....	51
3.3	L'interview semi-structurée et son application .....	52
3.4	Méthode d'analyse des données .....	53
3.4.1	La transcription des données .....	54
3.4.2	Le codage des informations.....	55
3.4.3	Le traitement des données .....	56
3.4.4	Analyse des données sur le climat d'apprentissage .....	57
3.5	Les considérations éthiques .....	58
4	Résultats : Les typologies du climat d'apprentissage.....	60
4.1	Descriptions des interviews .....	61
4.2	Description de l'abduction .....	87
4.3	Description des types de climat d'apprentissage .....	90
4.3.1	Premier type : Le climat basé sur l'apprentissage .....	90
4.3.2	Deuxième type : Le climat basé sur les relations sociales .....	101
4.3.3	Troisième type : Le climat basé sur l'enseignant.....	112
4.3.4	Quatrième type : Le climat basé sur l'usage de l'autorité .....	125
4.4	Synthèse des résultats.....	134
5	Discussion des résultats à la lumière des questions de recherche.....	139
5.1	Résumé des résultats .....	139

5.1.1 Les interactions se distinguent selon les quatre types de climat .....	141
5.2.1 Deux types de climat favorisent l'apprentissage .....	144
5.1.3 Le besoin vers un enseignement de qualité .....	146
5.1.4 Deux types de climat appréciés .....	148
5.1.5 Les étudiants désirent avoir un bon climat d'apprentissage	149
5.2 Discussion des résultats.....	151
5.2.1 Le climat basé sur l'apprentissage est l'un des atouts pour l'éducation de qualité dans les pays en développement .....	152
5.2.2 Le climat basé sur les relations sociales renforce le développement social en RDC.....	156
5.2.3 Le bon climat d'apprentissage contribue au discours sur le développement politique de la RDC .....	158
5.2.4 Le climat d'apprentissage remet en question le système éducatif de la RDC .....	160
5.2.5 Le climat d'apprentissage prône la théorie de communication pour l'éducation chrétienne.....	162
6 Implications des résultats .....	164
6.1 Implication des résultats pour la recherche .....	165
6.1.1 Implications pour la recherche historique .....	165
6.1.2 Implications sur la recherche empirique.....	165
6.1.3 Implications pour la recherche systémique .....	166
6.1.4 Implications pour la recherche conceptuelle .....	167
6.2 Implication des résultats sur la pratique en RDC.....	168
6.2.1 Recommandations aux enseignants de l'université.....	168
6.2.2 Recommandations aux formateurs.....	169

6.2.3	Recommandations aux gestionnaires du secteur de l'enseignement supérieur .....	169
6.2.4	Recommandations aux coordinateurs des écoles .....	170
6.2.5	Recommandations aux ministres de l'éducation.....	170
6.3	Limitations de l'étude .....	171
7	Références bibliographiques .....	173
8	Annexes .....	185
	Annexe 1 : Guide interviews .....	185
	Annexe 2 : Description des institutions et facultés retenues.....	187
	Annexe 3 : Les interviewés anonymisés .....	188
	Annexe 4 : Information sur les interviewés .....	189

**Liste des tableaux**

Tableau 1 : Les universités et instituts supérieur du Nord-Kivu.....	19
Tableau 2 : Les dimensions du climat motivationnel .....	31
Tableau 3 : Les dimensions et indicateurs du climat.....	32
Tableau 4 : Distinction des méthodes qualitatives, quantitatives et mixte par Creswell .....	47
Tableau 5 : Présentation des catégories et types .....	89
Tableau 6 : Tableau d'abduction complet : Description des types selon les interviews .....	137



**Liste des figures**

Figure 1 : Les domaines du climat d'apprentissage.....	29
Figure 2 : Les acteurs de la situation d'apprentissage .....	37



**Liste des abréviations**

ADEA :	Association pour le Développement de l'Education en Afrique
ADF :	Allied Democratic Forces
AEFO :	Association des Enseignantes et Enseignants Franco-Ontariens
Ass:	Assistant
CNDP :	Congrès National pour la Défense du Peuple
CP :	Chef de promotion
CT :	Chef de travaux
EPSP :	Enseignement Primaire et Professionnel
ESU :	Enseignement Supérieur et Universitaire
FDLR :	Forces Démocratiques de Libération du Rwanda
IEN :	Inspection de l'Education National de Vittel
IIPE :	Institut Internationale de Planification de l'Education
IPIS :	International Peace Information Service 'IIPIS
ISP :	Institut Supérieur Pédagogique
M23 :	Mouvement du 23 mars
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OECD:	Organisation for Economic Co-operation and Development
RDC :	République Démocratique du Congo
ULPGL :	Université Libre des Pays des Grands Lacs
USAID :	Agence des États-Unis pour le Développement International
DEA :	Diplôme d'Etude Approfondies
P :	Professeur
PA :	Professeur Associé
P.O:	Professeur Ordinaire
UNICEF :	Fonds des Nations unies pour l'enfance
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la culture



## 1 Introduction

Le sujet de la présente étude s'intitule « Perceptions du Climat d'Apprentissage Universitaire : Une approche Empirique à la Qualité de l'Enseignement en République Démocratique du Congo/Goma ».

Le climat d'apprentissage est considéré important dans le discours de l'éducation de qualité. Différentes recherches (Morissette, 2002 ; OECD, 2009 ; Gauthier, 2004), montrent que la qualité de l'éducation en classe dépend, entre autres du genre de climat social auquel les apprenants sont soumis par leurs enseignants. Cette recherche est focalisée sur le cas de la ville de Goma en RDC, dans laquelle il se trouve plus de 50 universités et institutions supérieures. Les perceptions sur les relations entre enseignants et étudiants vivant dans le contexte sociopolitique de la RDC caractérisé par les guerres à répétitions constituent un intérêt particulier pour cette étude.

La question principale sur laquelle se fondent les questions spécifiques se présente comme suit : Quelles perceptions les étudiants des universités de Goma ont-ils du climat d'apprentissage ? Le fait que cette étude est considérée comme préliminaire sur le climat d'apprentissage dans les universités dans le milieu de la RDC, il convient de souligner le fait de commencer par les points de vue des étudiants en omettant ceux des enseignants. Aussi cela rejoint-il l'aspect de l'enseignement de qualité qui met l'étudiant ou l'apprenant au centre de son apprentissage. C'est dans cette perspective du « learner-centered-education » que se situe l'omission actuel des enseignants. Le souci de découvrir les perceptions des étudiants et leurs perspectives permettra de procéder à une étude sur les points de vue des enseignants ultérieurement. Cela se justifie aussi par l'aspiration actuelle des universités à l'éducation de qualité. Krogull et al. (2014) ont mentionné que l'éducation centrée sur l'apprenant renforce des compétences sociales et l'efficacité personnelle. Il est à rappeler que le climat d'apprentissage se focalise sur l'aspect social de la classe notamment sur les relations entre l'enseignant et les apprenants et entre ces derniers et leurs camarades.

Le choix de ce sujet tient à poursuivre un certain nombre d'objectifs parmi lesquels celui d'identifier le genre de comportement prouvant les

interactions entre les étudiants et professeurs au niveau universitaire et indiquer les perspectives pour l'éducation de qualité à l'université. Cette partie du travail concerne une vue d'ensemble sur le thème d'étude « climat d'apprentissage dans les universités ». Il s'agit notamment du contexte et de la problématique (chap. 1.1) afin de présenter la situation actuelle du milieu d'étude, la précision des questions de recherche (chap. 1.2) et les objectifs de la recherche (chap. 1.3) qui serviront de guide tout au long de la recherche. S'agissant d'une étude qualitative, une brève aperçue sur la méthodologie de la recherche est présentée (chap. 1.4) ainsi que la subdivision du travail entier (chap. 1.5).

### **1.1 Contexte et problématique**

L'un des problèmes des milieux éducatifs universitaires est la gestion des relations entre les acteurs éducatifs tels que les enseignants et les apprenants. Malgré la crise socio-politique dans la province du Nord Kivu en RDC, plusieurs universités et institutions supérieures y fonctionnent (Seruhungu, 2018 ; Mokonzi, 2016). Cette crise constitue, entre autres, l'environnement socio-éducatif des étudiants.

#### **Le cas de Goma**

La ville de Goma est située dans la région du Kivu, qui est secouée par une guerre civile depuis trois décennies. En outre, la ville est située dans une région à haut risque de catastrophes naturelles, comme elle se trouve au pied du volcan le plus dangereux de la planète. La ville est située à la frontière avec le Rwanda et est devenue un refuge pour d'innombrables réfugiés du Rwanda pendant le génocide ; elle accueille actuellement un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur de la RDC. La ville est donc confrontée à de multiples défis et la situation de vie est précaire dans toutes ses dimensions. Dans ce contexte, une éducation efficace est une clé importante pour améliorer la situation.

Du point de vue enseignement supérieur, en 2011, sur les 600 universités et instituts supérieurs de la RDC, la ville de Goma en comptait 13. La croissance rapide se manifeste dans ce domaine éducatif de façon

qu'il existe plus de 20 universités dans cette ville selon les données recueillies lors de la dernière collation de grades académiques de l'année 2015-2016. Lors de cette dernière collation de grade de l'année académique 2015-2016, il a été constaté que les 958 étudiants gradés provenaient de 21 institutions supérieures et universités de la ville de Goma. Cet aspect de multiplicité d'universités en RDC montre que les institutions supérieures sont petites et il manque la régulation du gouvernement (Seruhungu, 2018). Goma compte en 2021 2 millions habitants.

D'après les informations recueillies auprès du ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire de la Province du Nord Kivu (Rapport 2017), le nombre des universités augmentent du jour au lendemain dans la province du Nord Kivu en général et dans la ville de Goma en particulier. Le tableau ci-dessous (tab. 1) explicite la situation actuelle des universités dans le Nord Kivu /RDC.

**Tableau 1 : Les universités et instituts supérieur du Nord-Kivu**

Lieu d'emplacement	Nombre d'universités	Nombre d'instituts supérieurs	Total
Ville de Goma	19	35	54
Territoire de Nviragongo		3	3
Territoire de Rutshuru	1	16	17
Ville de Butembo	7	14	21
Territoire de Lubero	1	4	5
Ville de Beni	7	9	16
Territoire de Masisi	1	6	7
Territoire de Walikale		5	5
Total	36	92	128

Source : Rapport statistique 2017 p. 30

On peut constater que, sur les 128 universités et instituts supérieurs comptés dans le Nord-Kivu au cours de l'année 2017, 54 sont localisés dans la ville de Goma.

Ce nombre d'universités se révèle très élevé quand on met en relation la population et la force qui doit être fournie comparativement au standard international. Avec une population de 2 millions habitants en 2021,

plus de 54 universités constituent un problème sur le plan éducationnel en le mettant en relation avec la force éducative du pays.

### **Qualité des universités en RDC**

Tout comme le nombre d'universités et instituts supérieurs augmente, le nombre d'étudiants augmente aussi. Cette augmentation est justifiée par le fait que l'Etat a donné des opportunités aux partenaires telles que les confessions religieuses et les sociétés privées à créer des écoles (Lututala, 2012). L'augmentation quantitative n'étant pas automatiquement qualitative, il est évident de constater des lacunes dans les compétences des étudiants.

Se basant sur la qualité de l'enseignement dans la RDC (Debardieux, 2008) déclare que la baisse du niveau de l'enseignement supérieur et universitaire est connue. Il n'est pas à cacher que des problèmes aigus d'infrastructures, d'équipement, de matériels didactiques, des problèmes du personnel enseignant et les difficultés de la relève académique existent. A toutes ces difficultés s'ajoutent, l'inexistence de financement étatique, la demande croissante de l'enseignement supérieur, un marché de l'emploi dominé par l'informel ainsi que la non structuration de la recherche scientifique universitaire (van Cleemput, 2012).

Voilà pourquoi les recherches sur le climat dans les universités dans cette région en crise socio-politique sont très importantes car l'éducation de qualité reste une impérative dans tous les systèmes éducationnels du préscolaire à l'université où les futurs cadres doivent être formés.

### **Le cas de Goma**

La ville de Goma est choisie comme cas d'étude par le fait qu'elle est représentative dans plusieurs domaines et aspects caractérisant la province du Nord-Kivu en particulier et le pays RDC en général. De nombreux jeunes en situation précaire tentent d'améliorer leur situation par l'éducation. Les raisons de la baisse du niveau des compétences au niveau universitaire, sont multiples. Du point de vue socio-économique, la non-implication financière de l'Etat dans les universités et institutions supérieures a occasionné des défis qui handicapent l'amélioration de la

qualité de l'enseignement. Les parents et étudiants se démènent pour payer les frais académiques. De ce fait, l'étudiant est considéré comme un client de l'institution car cette dernière dépend financièrement de lui. À l'inverse, pour de nombreux étudiants, il est difficile de réunir les fonds nécessaires aux études et le travail qui en découle entrave les études universitaires. Une autre raison aussi fondamentale, est le recouvrement forcé des frais académiques. L'enseignant peut être en train de donner cours, le comptable arrive pour cibler ceux qui n'ont pas encore payé et ces derniers perdent cette partie du cours. La plupart d'institutions privées sont considérées plus comme des sources de revenus que de lieux de formation de qualité.

Du point de vue sécuritaire, la région des Grands-Lacs est une région des conflits à plusieurs niveaux et d'instabilité. Les guerres à répétition, les conflits inter ethniques, les haines et jalousies occasionnant les kidnappings ou les attaques nocturnes perturbent la population ainsi que les acteurs de l'éducation. Les conflits se transfèrent des enseignants aux étudiants ou de ces derniers aux enseignants et des étudiants entre eux-mêmes.

### **L'importance du climat en classe pour l'apprentissage**

Des recherches ont prouvé que le climat dans lequel se déroule l'enseignement est d'importance capitale pour faciliter l'apprentissage des apprenants ainsi que leur motivation (en détail chapitre 2). L'enseignant joue un rôle important dans son instauration pour le rendre favorable aux bénéficiaires des matières dans la classe (Sarrazin, 2006 ; Bennacer, 2005 ; Garcia-Martinez, 2004 ; Brothy 2004 ; Good, & Brophy, 2000). Il convient de souligner que les différents rapports (l'UNESCO, 2005, 2014) mentionnent aussi que le climat d'apprentissage figure parmi les critères de l'éducation de qualité. Des études précédentes ont montré que la qualité de l'éducation en classe dépend du genre de climat auquel les apprenants sont soumis (OECD, 2009 ; Gauthier, 2004 ; Morissette, 2002). Morissette (2002) a appuyé clairement que le climat de classe influence la qualité de l'apprentissage :

« Chaque enseignant est conscient que le climat de la classe va influencer grandement la qualité des apprentissages. Il est aussi conscient que pour s'engager dans la construction de leurs savoirs, les apprenants ont besoin d'un climat de sécurité affective, de confiance, de collaboration et de liberté de pensée. » (Morissette, 2020, p. 180)

Il est alors important d'analyser la question de perception du climat d'apprentissage dans les universités comme le climat de classe est parmi les indicateurs principaux sur le maintien efficace éducative (Colnot, Elary & Gehin, 2013).

La communication entre professeur et étudiant est très capitale dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. Comme indicateurs du climat de classe sont vus le respect mutuel, la politesse ainsi que les méthodes d'enseignement permettant à l'étudiant de construire lui-même des connaissances et développer sa responsabilité dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage (Richoz, 2009 ; Nault, 2008 ; Staquet, 2002). Ces aspects n'étant pas bien remarquables dans certaines universités de la RDC, il y a lieu de considérer les perceptions des étudiants vis-à-vis du climat entretenu dans leurs institutions et/ ou auditoire par les enseignants. Cette recherche permet ainsi de se rendre compte de la réalité sur le terrain éducationnel dans le monde universitaire. Il s'agit de découvrir la manière dont ces étudiants perçoivent ou considèrent les paroles lancées par les enseignants ou les méthodes d'enseignement utilisées par ces derniers. Bref, par les biais des étudiants à travers les interviews, les résultats révéleront le type de climat qui règne dans les institutions universitaires choisies pour l'étude.

### **Études sur le climat d'apprentissage en RDC**

L'étude présentée ici s'inscrit dans le cadre de diverses réflexions sur le climat social dans les institutions éducatives en RDC.

Mokonzi (2009) a montré que les écoles en RC sont dans un état critique. En jetant le regard sur l'historique de l'école congolaise, l'auteur a révélé que l'enseignement en RDC était caractérisé par une approche dictatoriale qui consistait à placer l'enseignant sur une estrade pour prouver son autorité et étaler ses connaissances (Mokonzi, 2009). L'enseignant, considéré comme le seul détenteur du savoir, enseignait sans se soucier

du type de climat dans lequel les apprenants acquièrent les connaissances. Des interactions entre lui et les apprenants génèrent souvent des conflits car l'enseignement est caractérisé par la violence sur le plan social. Les guerres à répétition à l'Est de la RDC ont accentué le climat de stress chez les apprenants comme chez les enseignants. Tous ces aspects ont comme conséquences, le manque de créativité des apprenants, la timidité dans la classe et le développement de l'autoritarisme de l'enseignant surtout dans les universités. Les enseignants des universités manifestent un comportement caractérisé par une autorité manifeste :

« Il suffit de circuler dans plusieurs écoles du pays pour se rendre compte d'un élément socio-affectif troublant qui contribue à l'inefficacité de l'enseignement. Il s'agit d'une forme de condescendance dans l'enseignement, une condescendance autoritariste, blessante, humiliante, moqueuse, et railleuse. Imaginez un élève/un étudiant contredire un enseignant ou lui donner un feedback négatif ou critique parfois constructive ! La réaction de ce dernier est souvent une violence verbale virulente (recours à l'injure, au dénigrement, à un pédantisme ostentatoire (je viens de telle université, j'ai tel diplôme ou encore j'ai autant de diplômes, etc.). » (Ngoma, 2000-2021)

Avec cette étude, l'approfondissement de ce qui a été esquissé en rapport avec le bon climat d'apprentissage dans les écoles secondaires et primaires (Kamundu, 2015). En référence aux réponses des enseignants interviewés, il a été révélé qu'à l'école primaire et secondaire, le bon climat diminue la peur des élèves envers l'enseignant. Ceux-ci sont à mesure de poser des questions à l'enseignant et lui présenter leurs problèmes afin d'améliorer leurs compétences d'apprentissage car ils sont capables de l'approcher.

Pour Mokonzi (2009), l'université de la RD Congo constitue un héritage du système éducatif de son ancienne métropole en considérant l'apprenant comme figurant au dernier rang par rapport à l'enseignant. C'est dans cet optique que cette recherche s'avère indispensable actuellement avec l'attention focalisée sur le climat d'apprentissage pour étudier la perception des étudiants à ce sujet dans leurs institutions respectives.

L'université est appelée à jouer son rôle afin de contribuer au développement du pays. Etant donné que la jeunesse formée actuellement

à l'université constitue le leadership de référence pour l'avenir, la nécessité du changement dans la façon de communiquer dans le cadre d'instaurer un bon climat devient de plus en plus un impératif. En plus, le climat d'apprentissage est la clé pour un enseignement efficace qui permettra de développer des compétences chez les étudiants. Il est important de souligner que l'instauration de la paix dans cette région de grands-lacs et la formation de qualité pour réaliser les compétences nécessaires chez les étudiants, sont très importants pour une influence positive de la situation socio-politique actuelle future de la région.

### **1.2 Objectifs de la recherche**

Du problème invoqué ci-haut, le choix de ce sujet tient à poursuivre les objectifs ci-après :

- Contribuer au savoir scientifique sur la qualité de l'éducation dans les universités de la région Kivu en particulier et au discours sur l'éducation subsaharienne en général.
- Identifier les perceptions prouvant les interactions entre les étudiants et professeurs au niveau universitaire et indiquer les perspectives pour l'éducation de qualité à l'université.
- Evaluer le niveau de connaissance des étudiants sur l'importance du bon climat d'apprentissage à l'université.

### **1.3 Questions de la recherche**

Tenant compte de ce qui précède, la réflexion pour cette étude s'articule autour de la question principale suivante : Quelles perceptions les étudiants des universités de Goma ont-ils du climat d'apprentissage ?

Du contexte et de la problématique développés ci-dessus, de la question principale découlent quatre questions spécifiques guidant la réflexion. Elles sont formulées de la manière suivante :

- Comment les interactions entre les étudiants et professeurs au niveau universitaire sont-elles perçues par les étudiants ?
- Comment les interactions entre les étudiants et leurs condisciples sont-elles perçues ?

- Quelle connaissance les étudiants ont-ils de l'importance du bon climat d'apprentissage à l'université ?
- Quelles sont les perspectives pour l'éducation de qualité à l'université sur l'aspect climat d'apprentissage ?

#### 1.4 Méthodologie

La méthodologie choisie pour cette étude est plus détaillée dans le chapitre troisième de ce travail (chap. 3). Dans un aspect bref, pour répondre aux questions de recherche invoquées ci-dessus, l'approche qualitative est utilisée afin de prendre connaissance des expériences des étudiants sur leur climat d'apprentissage. L'étude présente est contextualisée dans la Province du Nord-Kivu plus précisément dans la ville de Goma. Il s'agit d'une étude de cas (chap. 3.1) sur la perception des étudiants du climat d'apprentissage selon leurs expériences vécues dans les institutions sur place.

La ville de Goma étant constituée de plus de 50 universités et institutions supérieures, la sélection des celles qui ont constitué le champ d'étude est intervenue en premier lieu. Il s'agit de considérer l'ancienneté de l'institution, le régime de gestion (gouvernemental ou privé) et des facultés organisées. Quant aux étudiants il faut tenir compte de la promotion terminale ou avant, de l'ancienneté et du genre (chap. 3.2). L'interview semi-structurée est mise en application comme moyen de collecte de données (chap. 3.3). Les interviewers sont d'abord formés pour qu'ils maîtrisent bien les techniques d'interview afin de faire parler l'interviewé pendant le plus de temps possible en donnant les éléments essentiels de la recherche sans qu'il en soit ennuyé. L'interview semi-structurée a permis d'être en contact direct avec l'enquêté pour recueillir ses idées fraîches sans plus de spéculations. Pour bien conserver les réponses dans leur originalité, les interviews sont enregistrées avec consentement de l'interviewé avant de faire leur transcription et le codage (chap. 3.4). Il convient de souligner que l'échantillonnage s'est effectué selon la technique des théories ancrées qui consistent à arrêter l'enquête lorsque sa continuité ne produit plus de nouvelles informations (chap. 3.2). Les détails sur les

points invoqués dans cette section sont repris dans le troisième chapitre focalisé sur le cadre méthodologique de la recherche.

### 1.5 Subdivision de la thèse

Dans les lignes précédentes, il a été montré qu'il y a un défi dans le domaine de l'enseignement à l'université, et qu'il est important de réfléchir à présent sur le climat d'apprentissage dans cette zone en crise. L'idée générale et le motif de la recherche sur le climat d'apprentissage dans les universités ont été déjà présentés dans ce chapitre introductif.

Le chapitre suivant se focalise sur la revue de la littérature (chap. 2). Il s'agit d'exploiter les théories sur le climat d'apprentissage en général et dans les universités en particulier. Par ces théories, il est aussi question d'étudier le cas du système éducatif de la RDC en général et comment les universités s'y adaptent. Le chapitre est ainsi subdivisé en trois grands points notamment, le contexte du climat d'apprentissage dans l'éducation de qualité qui permet de le présenter dans les universités en RDC en général et à Goma en particulier.

Le troisième chapitre décrit le cadre méthodologique. En poursuivant cette recherche, l'approche qualitative est utilisée. Comme déjà annoncé plus haut, cette approche est développée sous différents sous-points. Pour la visualiser par rapport à cette étude, l'approche qualitative est à définir (chap. 3.1). Afin de bien s'imprégner de la réalité des universités, pour une étude qualitative, la collecte des données se fait auprès des étudiants qui constituent l'échantillon de l'étude par la théorisation encrée (chap. 3.2) à l'aide de l'interview semi-structurée (chap. 3.3). L'analyse et le traitement des données ainsi que la méthode d'analyse des résultats sont décrits ensuite (chap. 3.4). La considération éthique de cette étude va être présentée (chap. 3.5) en réfléchissant sur le fait que cette étude se focalise sur les relations entre les êtres humains du milieu éducatif.

Les résultats obtenus auprès des interviewés sont présentés dans le quatrième chapitre par analyse de contenu à l'aide du logiciel MAXQDA. Les interviewés sont décrits par leurs caractéristiques (chap. 4.1). La synthèse des données groupées est issue du codage de termes de références pour

l'étude à l'aide d'un tableau d'abduction (chap. 4.2). C'est-à-dire les données sont regroupées en catégories et par les catégories différenciées dans quatre types (chap. 4.3).

S'agissant d'une étude empirique, le chapitre cinquième est celui qui traite de la discussion des résultats (chap. 5). Ici les résultats obtenus à l'aide des interviews sont résumés en répondant aux questions de recherche (chap. 5.1). Ensuite ils sont confrontés aux autres théories scientifiques concernant le climat d'apprentissage dans les universités (chap. 5.2) afin de décrire les ajouts scientifiques sur la qualité de l'enseignement dans le monde scientifique de ce 21ème siècle.

Enfin, le chapitre suivant (chap. 6) présenté sous forme d'implications de la recherche, se focalise sur trois aspects. Premièrement, des instigations pour la recherche suivante sont formulées (chap. 6.1). Deuxièmement, les suggestions pour la pratique de l'enseignement dans l'université pour maintenir la qualité de l'enseignement aussi dans les universités en ville de Goma en particulier et en RDC en général, sont fournies. Les limites de l'étude sont discutées (chap. 6.3). La thèse est conclue avec un appel sur le climat d'apprentissage.

Le guide des interviews, la description des institutions, la liste des interviews et des informations sur les interviewés se trouvent dans les annexes.

## **2 Etat de la recherche sur le climat d'apprentissage dans les universités**

Le présent chapitre se focalise sur la revue de la littérature. Il s'agit de voir l'état de la recherche concernant le climat d'apprentissage d'une manière générale et plus particulièrement dans les universités. Ledit chapitre est développé en décrivant cinq points. Il s'agit concrètement de conceptualiser le climat d'apprentissage (chap. 2.1) en le définissant (chap. 2.1.1), en distinguant les dimensions de climat (chap. 2.1.2) et ensuite en rappelant la situation d'apprentissage (chap. 2.1.3). Etant donné que la recherche s'effectue dans une ville de la République Démocratique du Congo, les caractéristiques des universités de la RDC vont être expliquées (chap. 2.2). Les informations sur le climat d'apprentissage dans les universités dans le contexte de la RDC (chap. 2.3) sont visualisées. La pertinence de la présente étude (chap. 2.4) est développée sur le plan tant scientifique que social, permettant de découvrir la contribution aux discours scientifiques à partir des résultats qui sont présentés dans les chapitres suivants (chap. 4 et chap. 5).

### **2.1 La conceptualisation du climat d'apprentissage**

Le présent sous-chapitre est focalisé sur trois points essentiels à savoir la définition du concept clé, climat d'apprentissage (chap. 2.1.1) ; les dimensions et indicateurs du climat d'apprentissage (chap. 2.2.2) ainsi que le rappel sur la situation d'apprentissage (chap. 2.1.3).

#### **2.1.1 Définition du climat d'apprentissage**

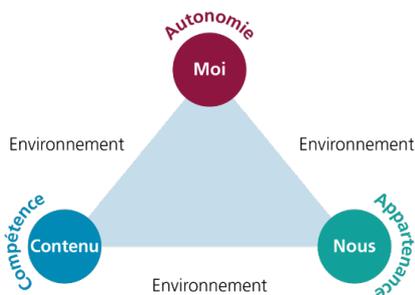
Le climat de classe est connu sous plusieurs termes selon différents auteurs. Le dictionnaire Petit Larousse (2014) définit le climat comme étant un ensemble de circonstances dans lesquelles on vit. L'ambiance ou l'atmosphère sont aussi des sens que la même source donne au climat. Considérant le climat comme synonyme de l'ambiance, le climat en classe peut être défini comme un ensemble d'éléments favorables pour rendre l'apprentissage attrayant et non ennuyeux pour un enseignement de qualité. En d'autres termes, selon Morissette (2004), le climat d'une classe est défini comme une atmosphère morale ou ensemble des conditions de vie qui influencent l'apprentissage dans une classe. Le bon climat dans la

classe est donc une bonne ambiance qui règne dans la classe pendant le processus de l'enseignement et de l'apprentissage :

« On peut faire un lien direct entre le climat d'une classe et le degré de motivation de cette classe. Le climat d'apprentissage est à la classe ce que la personnalité est à l'individu, le cadre psychosocial à l'intérieur duquel les élèves apprennent. Ainsi disons-nous que la création d'un bon climat dans une classe est aussi l'application des attitudes créatrices d'harmonies et de motivation dans la classe. » (Morissette, 2004, p. 190).

Plusieurs facteurs influencent le climat de vie ou d'apprentissage dans une classe. Plusieurs auteurs ont montré que le climat de classe renvoie aux interactions sociales et pédagogiques entre l'enseignant et les élèves (Hamre et al., 2013 & Pianta et al., 2011). Le climat d'enseignement propice à l'apprentissage est conditionné par la situation d'équilibre dynamique de quatre domaines à savoir le « moi », le « nous » et le « contenu » dans un certain « environnement » (Birrer et al., 2014). L'environnement entre ces éléments permet qu'il y ait appartenance, compétence et développement de l'autonomie. La figure ci-dessous, explicite ces aspects (fig. 1).

**Figure 1 : Les domaines du climat d'apprentissage**



**ABC de la motivation** 3 besoins psychologiques fondamentaux:

- A** Autonomie (A = Autonomy)    **B** Appartenance (B = Belonging)    **C** Compétence (C = Compétence)

Source : Birrer et al., 2014 p. 5

En parlant de ces facteurs l'auteur veut circonscrire le climat d'apprentissage dans un concept pédagogique constitué par des individus où le « moi » représente chaque personne (enseignant ou apprenants). A cet effet dans le même contexte les groupes sont constitués des interactions entre les différents membres du groupe qui leur permettent d'interagir ensemble comme le « nous ». Les deux (enseignant et apprenants) ont une tâche commune ou un intérêt commun qui les réunit (l'apprentissage). Cela constitue le troisième facteur nommé « contenu ». Etant donné que les groupes s'inscrivent dans un contexte, il y a un milieu quelconque de travail qui pourra influencer d'une manière ou d'une autre (école, classe), « l'environnement ». Les quatre domaines sont accompagnés de trois besoins psychologiques fondamentaux pour la réussite d'une activité selon l'apprentissage structurel. Il s'agit du besoin de compétence dans le sens de pouvoir réaliser quelque chose (se sentir compétent), le besoin d'appartenance sociale (se sentir intégré dans un groupe), le besoin d'autonomie (se sentir respecté et considéré en dépit de ses particularités).

Pour désigner le climat d'apprentissage, les auteurs parlent du climat motivationnel (Birrer et al., 2014 ; Harwood, Spray & Keegan, 2010). Ce climat est caractérisé par six dimensions résumées par l'abréviation TARGET (Tâche, Autorité, Reconnaissance, Groupement, Evaluation et temps) (tab. 2). La tâche (T) est ici considérée comme étant l'activité prévue qui pourra être réalisée par les apprenants sans distinction. L'autorité (A) est l'attitude de l'enseignant pour organiser ce moment d'apprentissage qui ne doit pas être pris avec légèreté. Pour ce qui est de la reconnaissance (R), elle est considérée sous forme d'encouragement aux apprenants. Dans ce cas, l'enseignant reconnaît et encourage les efforts des apprenants sur la réalisation des tâches données. Pour réaliser les tâches, les apprenants sont mis dans un certain ordre (en différents groupes, en classe etc.), c'est le groupement (G). Dans ce modèle l'évaluation (E) consiste à déterminer une pondération standard pour la tâche qui doit être réalisée dans un temps (T) bien indiqué et respecté par les apprenants et l'enseignant.

**Tableau 2 : Les dimensions du climat motivationnel****Les six dimensions du climat motivationnel**

	<b>Orientation vers la tâche</b>	<b>Orientation vers la compétition</b>
<b>Tâche</b>	Défi/Variété/Participation de tous.	Ni défi, ni variété. Avantage des participants qui se distinguent dans ces quelques tâches.
<b>Autorité</b>	Possibilités de choix et rôles de meneur pour les athlètes.	Athlètes pas impliqués dans les processus de décision.
<b>Reconnaissance</b>	Personnelle et basée sur les progrès personnels.	Visible aux yeux du public et basée sur la comparaison avec les autres.
<b>Groupement</b>	Groupes au bénéfice de différentes capacités en vue de favoriser un apprentissage coopératif et différentes interactions au sein d'un groupe.	Groupes formés sur la base des capacités (classes de performances).
<b>Evaluation</b>	Basée sur la maîtrise de la tâche et des progrès personnels.	Basée sur la victoire ou le fait de battre l'autre.
<b>Temps</b>	Besoin de temps adapté aux capacités individuelles.	Cadre temporel fixe attribué pour tous. En faveur de ceux qui sont déjà champions.

Source : Birrer et al., 2014 p. 12

Dans tableau 2, à part le climat d'apprentissage, on parle aussi du climat motivationnel caractérisé par les six dimensions représentées. Il convient de souligner que ce sont les éléments très importants lors d'un travail en groupe.

### 2.1.2 Les dimensions et les indicateurs du climat d'apprentissage

Pour rappeler les notions des dimensions et indicateurs du climat d'apprentissage, il est utile de considérer en premier lieu ceux qui sont les plus fréquemment cités dans la littérature. En exploitant l'étude de Nadeau (2018), l'on peut retrouver les dimensions et indicateurs du climat de classe tel que présentés dans le tableau suivant.

**Tableau 3 : Les dimensions et indicateurs du climat**

Dimensions	indicateurs
Les relations interpersonnelles	l'engagement
	l'affiliation ou la cohésion
	le soutien de l'enseignant
	la personnalisation
	la participation
Le développement personnel	l'orientation vers la tâche
	la compétition
	la coopération
	l'encouragement à l'analyse
	l'indépendance
La gestion du système et ses changements	l'ordre et l'organisation
	la clarté des règles
	le contrôle de l'enseignant
	l'innovation
	la différenciation
	l'équité

Source : Nadeau & Sandy, 2018 p. 102

Ces dimensions (relations interpersonnelles, le développement personnel et la gestion du système et ses changements) sont observables à travers les indicateurs comme cela se fait voir dans le tableau. C'est l'enseignant qui est appelé à instaurer le bon ou mauvais climat d'apprentissage dans sa classe. Voilà pourquoi il y a lieu de dire que le climat de classe dépend d'un enseignant à un autre.

D'autres indicateurs sont présentés selon le rapport de l'UNESCO. En se référant à l'éducation de qualité, plusieurs facteurs peuvent contribuer au bon climat de classe. Il s'agit des indicateurs tels que : le respect, la responsabilité, la justice, les encouragements, le rire, l'évaluation objective des travaux des élèves, le fait de nommer les élèves (l'UNESCO, 2014). Ces critères sont liés aux réalités urgentes nécessitant une amélioration dans le système éducatif subsaharien. C'est dans ce sens que le développement de chacun de ces critères s'avère indispensable pour la compréhension de l'éducation de qualité et le système global. Dans les lignes suivantes, la contribution de chaque indicateur ou aspect cité ci-dessus se fait voir par rapport au climat de classe.

### ***Le respect***

Respecter une personne, cela veut dire de l'accepter dans son être globalement, avec ses limites personnelles, ses propres émotions ainsi que toutes ses différences (UNESCO, 2014). Staquet (2002) stipule que le respect c'est d'abord le fait de considérer l'autre comme une personne à part entière, égale en droit et en dignité. C'est aussi tenir compte, dans la relation pédagogique, des différences de chacun, parce que le droit à la différence est un droit fondamental. Le respect mutuel est l'un des indicateurs du bon climat dans la classe car chaque apprenant se sent à l'aise lorsqu'il constate qu'il est aussi respecté par ses camarades et son enseignant en dépit de ses difficultés intellectuelles ou langagières (UNESCO, 2014). Quand l'étudiant se sent respecté par les autres, il développe en lui l'estime de soi qui est aussi un aspect très important dans la qualité de l'éducation.

« Le climat de classe est nourri par les attitudes et les relations que les élèves entretiennent les uns envers les autres. Le respect nécessite de tenir compte du besoin de dignité de chaque personne comme nul ne peut progresser dans la peur ou l'avalissement, la rumeur ou l'exclusion, le mépris de soi et une image de soi négative. » (Staquet 2002, p. 39).

Le respect est donc pour l'éducation de qualité une condition indispensable au rétablissement d'un climat d'apprentissage et social. Richoz (2009) appui cette idée en montrant que le fait d'entrer en relation avec les apprenants est un moyen pour instaurer un bon climat dans sa classe.

« Une condition absolument indispensable au rétablissement d'un climat de discipline et par conséquent de travail est de réussir à entrer en relation avec les élèves, de les accepter tels qu'ils sont, de leur témoigner du respect positif porteur d'encouragement. » (Richoz 2009, p. 396.)

Le respect contribue à l'éducation de qualité car il développe l'estime de soi chez les étudiants au cours de différentes interventions.

### ***La responsabilité***

Lorsque les responsabilités sont partagées entre les élèves/apprenants, ces derniers se sentent motivés. Pour renchérir avec l'idée de responsabi-

lisation, il a été révélé que la première responsabilité est assurée par l'enseignant afin de créer le bon climat dans sa classe pour une bonne gestion (Aslim Yetis, 2015). Les apprenants peuvent participer à la gestion de certains matériels qui leur serviront au cours de différentes séquences d'apprentissage.

Les apprenants doivent être responsabilisés de leur présence chaque jour en classe. La présence régulière de chaque apprenant lui permettra de constater celle des autres ou leurs absences (Rousseau, 2007). La passivité est à éviter car chaque étudiant responsable de ses apprentissages doit être actif et participer à l'apprentissage sous toutes ses formes. L'apprenant doit savoir que le retard entraîne une conséquence pour le retardataire. Le code pourrait devenir une "convention" que la classe se donne pour se garantir de bonnes conditions d'apprentissage. Si chaque apprenant respecte la règle de solliciter la parole, il n'y aura pas de bavardages. Une fois que les élèves sont responsables de leur parole le bon climat peut régner dans la classe.

### *La justice*

La perception de la justice scolaire dépend de la clarté dans l'application du règlement. Une classe où tous les élèves sont traités légalement sans discrimination de genre ni de situation socio-économique, en toutes circonstances d'apprentissage, permet l'amélioration de l'éducation de qualité. La justice contribue à l'instauration du climat dans la gestion équitable de tous les apprenants dans les cotations, dans les sanctions positives ou négatives. Les apprenants se retrouvent tous traités de la même façon sans distinction de genre ni d'appartenance social ou ethnique. La justice comme indicateur du bon climat d'apprentissage est particulièrement importante quand il s'agit des examens et d'autres évaluations.

### *Les encouragements*

Le mot « encouragement » contient le mot « courage », qui renvoie lui-même au mot « Cœur ». Le véritable encouragement a comme source de forces le cœur qui influe sur le courage et renforce la volonté. L'encoura-

gement est l'un des facteurs de l'éducation de qualité car, un étudiant encouragé reçoit réellement du courage pour se lancer dans les apprentissages. Il est en mesure d'entreprendre de nouvelles expériences, faire des efforts pour apprendre à comprendre les choses. Il est à révéler que l'étudiant encouragé apprend à avoir en lui-même l'estime de soi et à se motiver en se disant de plus en plus souvent qu'il peut le faire (Richoz, 2009). En ajoutant pour l'idée d'encourager l'apprenant, Nault (2008) montre que l'encouragement passe par des modes de communication verbales et non verbales. L'encouragement ou renforcement permet aux élèves de construire leur estime de soi, d'augmenter leur motivation à coopérer ainsi qu'à apprendre. Ces caractéristiques sont aussi très indispensables dans l'éducation de qualité.

### *Le rire*

Le rire est l'une des composantes de l'humour qui peut même dédramatiser une situation critique. Nault (2008) montre que les apprenants considèrent le sens de l'humour comme étant la qualité la plus importante de l'enseignant. Selon cet auteur, il y a réduction de la distance humaine. L'humour est une porte pour entrer dans un groupe. L'humour est également un moyen qui facilite l'apprentissage. On se souvient davantage des expériences agréables. L'humour communique un message et crée généralement un climat favorable à l'écoute. Pour cette raison, les enseignants qui veulent influencer la dynamique du groupe-classe et rendre leurs élèves plus réceptifs à l'apprentissage utilisent l'humour. Selon la même source quand l'accent est mis sur l'aspect social, il peut aider l'individu à mieux s'adapter « l'humain ne rit pas seul et son rire appartient toujours à un groupe culture » (Nault, 2008 p. 180). Le rire unit généralement les élèves entre eux.

### *L'évaluation objective des travaux des élèves*

Dans une classe où règne le bon climat, l'évaluation doit être objective. C'est-à-dire respecter les mêmes critères pour tous les élèves sans tenir compte de leur appartenance sociale, ni leur situation socioéconomique,

ni leur genre. Pelpel (2005), l'un des auteurs qui ont écrit sur l'évaluation, a donné différents sens au terme évaluer :

« C'est le fait d'utiliser de multiples critères, d'observer les élèves en situation d'apprentissage, d'un savoir ou d'un savoir-faire, le fait d'accepter de se soumettre aux contraintes de l'évaluation, le fait de comparer les résultats atteints aux objectifs assignés, sanctionner quelqu'un sur son comportement, mesurer l'assimilation de ce qui a fait l'objet d'un enseignement, comparer les performances de l'apprenant à ce qu'on attend de lui dans la société. » (Pelpel, 2005, p. 242)

Pour l'éducation de qualité, l'évaluation se fait à travers différents contextes : elle peut consister en une interrogation écrite ou orale, un examen, un travail pratique fait en classe ou à domicile concernant une discipline donnée.

Morissette (1996) considère que l'évaluation doit supposer la formulation des jugements sur des moyens utilisés dans un but précis. Les jugements peuvent être exprimés dans des énoncés qualitatifs ou quantitatifs qui traduisent jusqu'à quel point ces moyens correspondent au but poursuivi. L'évaluation objective doit prévoir des tâches du moment visant un but commun pour tous les élèves. L'évaluation objective contribue ainsi à l'éducation de qualité au cas où elle ne constitue plus une occasion de vengeance pour l'enseignant envers ses élèves ni de moquerie entre élèves étant donné que ces derniers ont beaucoup d'occasions de discuter en groupe concernant la matière vue.

### ***Nommer les élèves***

La plupart des enseignants sont d'avis que le fait d'apprendre les noms facilite l'établissement d'un climat favorable à l'apprentissage. On signale que les étudiants vont poser plus facilement une question à un professeur qui connaît le nom de ses étudiants. Ils sont en confiance avec quelqu'un qui cherche à les connaître personnellement, ils se sentent reconnus. Apprendre les noms, c'est le premier pas à franchir pour établir cette relation avec ses étudiants. Quelqu'un prétend que pour lui, le collège, c'est plus qu'un lieu où donner des cours. C'est une partie de son milieu de vie. Et parce qu'il veut un milieu de vie le plus riche possible, connaître personnellement ses étudiants est une nécessité. Quand l'enseignant

donne cours, il s'adresse à tous les apprenants. Mais quand l'un de ces étudiants constate que l'enseignant s'intéresse à lui, il sera sensible à ses marques d'attention. Le fait de nommer l'élève est un signe marquant que l'enseignant a un intérêt particulier pour cet élève car l'enseignant doit faire connaissance pour faire confiance. Tel que souligné plus haut, Nault (2008) a montré que la confiance est l'un des éléments pour un bon climat de classe dans l'éducation de qualité. Pour la connaissance des noms de ses apprenants l'enseignant peut procéder de plusieurs manières.

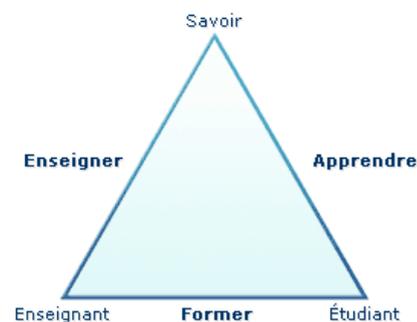
Morissette ajoute que « les caractéristiques d'un climat de classe n'existent pas réellement en elles-mêmes : elles se construisent en constante interaction entre les élèves, leur professeur et les apprentissages. » (Morissette, 2004, p. 191)

### 2.1.3 Rappel sur la situation d'apprentissage

Vu que la recherche fait allusion au climat d'apprentissage, il est utile de rappeler les aspects de la situation d'apprentissage.

Il existe trois acteurs essentiels qui sont en interaction constante pour le climat dans la classe : les élèves (apprenants), l'enseignant et le savoir (fig. 2).

**Figure 2 : Les acteurs de la situation d'apprentissage**



Source : Pelpel 2005 p. 64

Chacun de ces acteurs à savoir l'enseignant, l'apprenant et le contenu constituant le triangle pédagogique, joue un rôle considérable selon la méthode utilisée. Ces acteurs constituent les sommets du triangle pédagogique. Les côtés du même triangle sont représentés par les verbes « enseigner » pour la relation entre l'enseignant et le contenu ; le verbe « apprendre » pour l'activité de l'apprenant qui le lie avec le contenu et le verbe « former » pour l'activité liant l'enseignant et l'apprenant. L'enseignant est en relation avec le contenu lorsque c'est lui, qui a la responsabilité de former le contenu de façon que l'étudiant soit capable de l'apprendre. L'activité en cours est représentée par le verbe « enseigner ». Cette activité montre la responsabilité du professeur pour le processus méthodique dans la classe. L'enseignant est l'organisateur et guide du processus d'apprentissage centrée sur les activités des apprenants. Ces derniers sont en relation avec le savoir par l'activité nommée dans ce triangle « apprentissage ». L'apprentissage est déclenché par les activités des apprenants et par la façon dont ils traitent le contenu. S'ils se sentent considérés et respectés comme ils souhaitent, ils vont contribuer à leur apprentissage. Ce triangle permet de clarifier les différents rôles dans le processus d'enseignement. En outre, il met en évidence le fait que le processus d'enseignement et les activités d'apprentissage des étudiants peuvent ne pas être considérés comme une seule et même activité. Cependant, l'apprentissage nécessite la co-construction des apprenants et, par conséquent, de leurs propres activités. A ce stade, le climat d'apprentissage joue un rôle important car il renforce la liberté de l'étudiant de s'engager dans le processus d'apprentissage car la situation d'apprentissage concerne beaucoup plus le rôle joué par l'apprenant. Les idées développées par Pelpel (2005) constituent un questionnement sur la manière dont le triangle pédagogique est exploité et surtout le rôle attribué à l'apprenant et à l'enseignant dans le contexte des universités actuels.

La situation d'apprentissage qui est l'activité en classe se déroule suivant trois méthodes conçues sous forme d'un triangle pédagogique en utilisant trois modèles.

« La méthode centrée sur l'action du professeur (enseignant) : Cette méthode consiste à valoriser le pôle enseignant ou (professeur ' p ') et corrélativement à minorer la relation que l'étudiant pourrait entretenir directement avec le savoir.

La méthode centrée sur l'activité des apprenants : Ici l'enseignant est organisateur et animateur des activités des étudiants. Celles-ci sont définies par les relations qu'ils développent entre eux et avec le savoir à travers les activités auxquelles ils se livrent. Cela prouve que les élèves ne sont pas exclusivement définis par leur dépendance vis-à-vis de l'enseignant.

La méthode centrée sur le contenu et l'interaction : Pour cette méthode, l'élève se rapporte directement à un savoir préparé à son intention. » (Pepel, 2005 p. 64)

Toutefois la situation d'apprentissage concerne beaucoup plus le rôle joué par l'apprenant. Les idées développées par Pepel (2005) constituent un questionnement sur la manière dont le triangle pélagique est exploité et surtout le rôle attribué à l'apprenant et à l'enseignant dans le contexte des universités actuelles. Comme indiqué précédemment, cette étude étant focalisée sur le climat dans les universités et sa perception par les étudiants il est aussi important de jeter un regard sur les caractéristiques des universités de la RDC dans la situation d'apprentissage.

## 2.2 Caractéristiques des universités en RDC

En dépit de la présence des universités et instituts supérieures dans les différentes provinces de la République Démocratique du Congo (RDC), l'Etat n'est pas en mesure de financer l'éducation en entier. Cette faiblesse d'engagement financier de l'état congolais au fonctionnement des institutions éducatives est à la base d'un petit pourcentage de personnes qui parviennent à fréquenter les universités. Le système universitaire de la RDC est financé en grande partie les parents et les familles. Cette contribution ou appui financier des parents à l'éducation est discuté avec critique (Kebede et al., 2015 ; UNESCO, 2014 ; Comhaire & Masic-Garac, 2007). Ces rapports expliquent comment l'éducation en RDC est assurée en grande partie par les parents et que l'état s'y implique moins. En plus, le système éducatif de la RDC devient une entrave à l'amélioration de l'éducation suite au manque de financement public (Bashir, 2009). Vu cette non-implication financière de l'Etat, les écoles et universités fonc-

tionnent en tant qu'institutions privées. Yang explique que l'enseignement dans les universités et instituts supérieurs se distingue de l'enseignement dans les écoles primaires et écoles secondaires par au moins deux caractéristiques selon lesquelles les professeurs sont généralement formés non pas en tant qu'enseignants mais en tant que spécialistes d'une discipline. Ensuite les étudiants sont d'âges divers, de l'expérience divers, et différent au point de vue contexte culturel et le statut socio-économique (Yang, 2020). Les universités congolaises ne sont pas épargnées de ces caractéristiques. En plus cette prise en charge financière par les parents place les universités dans le contexte sélectif où les jeunes issus des parents plus forts économiquement peuvent poursuivre les études universitaires. Les caractéristiques générales relevées sur le système éducatif de la RDC permettent de ne pas passer sous silence les agents de l'éducation rencontrés au sein des institutions éducatives (l'enseignant et l'apprenant).

Les enseignants universitaires sont qualifiés dans des domaines spécifiques. En effet, pour être professeur à l'université en RDC, il faut passer par un processus qui commence par l'assistantat ou l'inscription au troisième cycle. L'assistant(e) doit ainsi faire des publications d'articles scientifiques. Au même moment il peut s'inscrire au troisième cycle pour obtenir le Diplôme d'études approfondies (DEA) ou le master. Sa durée minimale est de deux ans. Une fois ses quatre années d'assistantat passées, le candidat devient chef de travaux durant un maximum de quatre ans, tout en préparant une thèse de doctorat.

La thèse de doctorat dure trois ans au minimum. Une fois défendue et acceptée, elle confère le titre de docteur. S'il est engagé par une université ou un institut supérieur, le docteur débute sa carrière au grade de professeur associé.

Après quatre ans, il est promu professeur après avoir produit un support de cours et d'autres publications éventuelles. Le grade de professeur permet de faire partie d'un jury de thèse doctorale ou de diriger un établissement d'enseignement supérieur. Le dernier grade est celui de professeur ordinaire. Il est à noter que ces grades sont très respectés dans le cursus universitaire au point que les étudiants arrivent à distinguer les

enseignants selon leurs grades et certains enseignants privilégient les grades que les activités attendues d'eux, chose qui constitue une incompatibilité dans certaines universités du pays. Kalonji (2020) explique que dans les universités congolaises, le titre est perçu au premier rang que les autres qualités de l'enseignant. Le fait de considérer le titre académique au premier niveau de l'enseignant de l'université constitue un défi sur le climat d'apprentissage. La valeur donnée au titre académique, les professeurs ne sont pas formés pour l'enseignement de qualité, encore moins pour un bon climat. En outre, la concurrence pour obtenir le titre de professeur conduit également à négliger l'importance d'un bon climat d'apprentissage qui constitue pourtant un besoin majeur des étudiants.

Comme déjà signifié ci-haut (chap. 2.1.3), le processus de l'enseignement et de l'apprentissage concerne trois acteurs principaux, l'apprenant (étudiant), l'enseignant et le savoir. Chacun de ces acteurs présente une influence particulière sur le climat de la classe. A ce point, l'étudiant attire l'attention afin de décortiquer ses caractéristiques pour contribuer au climat instauré dans son auditoire. Le Quéau (2014) distingue quatre types d'étudiants selon qu'ils présentent les caractéristiques d'être professionnel, arpenteur, discret, et le flâneur (Le Quéau, 2014 p. 3). L'étudiant professionnel est celui qui se focalise sur les activités qui peuvent l'aider à atteindre ses rêves de la vie professionnelle d'une façon efficace. Les autres intérêts de ce type d'étudiants sont liés à la vie socio-culturelle. Il préfère les occasions de faire des expériences afin de développer ses compétences dans le savoir-faire, le savoir-être etc. L'étudiant du type arpenteur cherche à profiter du moment et de l'espace qui lui sont offerts pour apaiser sa curiosité. Il se penche moins sur les formations liées à l'acquisition des compétences nécessaires dans le monde de travail qu'à l'aspect social parmi ses collègues. L'étudiant discret se situe moins bien dans le monde universitaire car il nécessite une réorientation quoi qu'il peut être lié aux autres dans la sociabilité. Il est caractérisé par des hésitations et il n'est pas très présent à part dans les obligations estudiantines. L'étudiant flâneur se situe mieux dans l'exploration de ses collègues. Il aime s'insérer dans les réseaux de sociabilité. Au vu de cette

distinction estudiantine, chaque type d'étudiant nécessite un encadrement lié à ses caractéristiques afin de lui faire acquérir les notions importantes pour sa vie professionnelle sans être gêné. Le climat d'apprentissage reste un défi d'après ses indicateurs (chap. 2.1.2) pour que chaque apprenant se retrouve concerné par la situation d'enseignement et d'apprentissage. Les universités nécessitent la mise à place des outils liés à l'enseignement de qualité pour rencontrer chacun de ces types d'étudiants en dépit de leur contexte et à réagir à l'hétérogénéité des étudiants.

### **2.3 Le climat d'apprentissage dans le contexte de la RDC**

Au vu de tout ce qui précède en rapport avec le climat d'apprentissage, il est impérieux de rappeler quelques aspects sur le climat d'apprentissage dans le contexte de la RDC. Ce pays traverse une situation socio-politique difficile pour le système éducatif en général et de la province du Nord Kivu en particulier. Comme déjà signalé au premier chapitre (chap. 1.1), les guerres à répétition ont amené les acteurs de l'éducation dans des conflits directs et indirects. Les moments spécifiques de rupture de paix dans le pays et surtout dans la province du Nord Kivu (Kahongya, 2021) ont mené des conflits socio-ethniques dans le système éducatif. Kahongya (2021) a souligné six grands moments de rupture de la paix qui sont à la base de plusieurs conflits perpétuels. Il s'agit de l'entrée massive des réfugiés rwandais et hommes armés sur le sol congolais, la guerre du Congrès National pour la Défense du Peuple (CNDP) de Laurent Nkunda, la guerre du M23 (Mouvement du 23 mars), le pillage des ressources naturelles par les forces obscures localisées dans l'environnement national, régional, sous régional et international, la présence des groupes armés étrangers (FDLR et ADF), la création simultanée, dans plusieurs territoires, des groupes armés locaux appelés mai-mai etc. Les autres auteurs (Spittaels & Hilgert, 2008 ; Aho et al., 2009 ; Bashir, 2009), ont souligné la mauvaise situation sécuritaire et ses conséquences sur la jeunesse dans la région. Vu que le climat d'apprentissage concerne essentiellement les acteurs éducatifs (enseignants, étudiants, chefs d'établissement, parents, camarades de classe), les effets socio-politiques que vit le pays actuellement y

apportent des répercussions. La relation enseignant et étudiant est influencée par les conflits interethnique que les gens vivent dans le pays, dans la province du Nord-Kivu et dans le quartier. Les étudiants qui grandissent dans ce contexte de violence en étant témoins des guerres sous plusieurs formes, de viols, des pillages dans les quartiers, de kidnappings n'ont pas la culture de communication sans violence dans les auditoires. Tous ces aspects ne font que détériorer le climat d'apprentissage dans les universités de la RDC.

## **2.4 Pertinence de la recherche sur le climat d'apprentissage universitaire**

Cette étude menée dans les universités de la RDC précisément en province du Nord-Kivu dans la ville de Goma, révèle sa pertinence dans le domaine scientifique (chap. 2.4.1) et dans le domaine social (chap. 2.4.2).

### **2.4.1 Pertinence scientifique**

Parmi les études réalisées en RDC, cette recherche est la première qui se focalise sur le climat d'apprentissage. Le bon climat en tant que l'un des critères de l'éducation de qualité que prétendent atteindre la plupart d'universités, cette étude se veut pertinente par sa contribution à la science. Le climat d'apprentissage a constitué un discours scientifique depuis plusieurs années (Debarbieux, 2015 ; OCDE, 2004 ; OCDE, 2013). Le climat d'apprentissage faisant directement allusion à l'être humain en relation avec son semblable, a sa pertinence dans le domaine éducatif dans le contexte actuel où les universités et instituts supérieurs sont en train de se multiplier.

« La littérature sur les facteurs de succès des cours traditionnels en face à face se concentre sur l'aspect social de l'apprentissage et l'importance de l'interaction entre l'apprenant et l'environnement. Au sein de l'environnement d'apprentissage, les apprenants peuvent interagir et communiquer pour construire ensemble des connaissances et créer du sens. » (Van den Bossche 2006 p. 87).

Dans le rapport « Better behaviour, better learning », voulant parler du climat pour l'apprentissage, les auteurs se sont focalisés sur trois facteurs clés à savoir : le leadership et stratégies des autorités locales ou éducatives,

l'action dans les écoles pour promouvoir le comportement positif et réduire les perturbations de bas niveau et répondre aux élèves présentant un comportement très difficile (Rogers, 2005). Comme déjà indiqué précédemment, le bon climat est l'un des critères indispensables de la qualité de l'éducation (UNESCO, 2014) et l'une des préoccupations relatives au milieu social dans lequel se passe l'apprentissage pouvant motiver les apprenants (Brophy, 2008).

Depuis plusieurs années la qualité de l'éducation est devenue une priorité dans les recherches scientifiques sur le plan éducationnel. Plusieurs théories y sont développées démontrant les caractéristiques de l'éducation de qualité parmi lesquels l'on retrouve le climat d'apprentissage parmi les critères fondamentaux. Il est à constater que le climat ou l'environnement dans lequel le processus enseignement-apprentissage se déroule joue un rôle important dans l'acquisition des connaissances. Les théories sur le climat d'apprentissage étant focalisées sur les écoles primaires et les écoles secondaires ; celles pour les universités et instituts supérieures s'avèrent indispensables car jusque-là elles ne se retrouvent que dans des rapports soit de la banque mondiale (Bahir, 2009) ou de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE 2006, 2009, 2013).

#### **2.4.2 Pertinence sociale**

Comme déjà indiqué précédemment, le climat d'apprentissage touche l'être humain et son entourage social dans le domaine éducatif. Cela rejoint la définition du bon climat relevé par Birrer (2014) :

« Un bon climat d'apprentissage dépend donc essentiellement des relations entre les enseignants et les apprenants ainsi que de celles entre les apprenants eux-mêmes. Ces relations sont bonnes, d'une part, lorsqu'il y a un équilibre entre le moi, le nous et le contenu, d'autre part, lorsque les besoins fondamentaux de tout un chacun (moniteur compris) en matière d'autonomie, d'appartenance et de compétence se retrouvent satisfaits dans et par l'activité. » (Birrer, 2014, p. 6).

Comme cela est mentionné par Maslow (voir Aschieri 2019), reprenant les cinq besoins fondamentaux de l'être humain à savoir le besoin physiologique, celui de sécurité, celui d'appartenance, celui de l'estime et celui

de s'accomplir, tous sont directement liés au climat d'apprentissage dans une classe. Dans une classe ou auditoire les étudiants et l'enseignant, souhaitent satisfaire leurs besoins physiologiques, c'est-à-dire ils ont besoin de manger, boire et se reposer pour leur survie humaine. L'apprentissage n'aura pas d'effets si les concernés n'ont pas satisfait ce besoin primaire. Quant à la sécurité les deux parties prenantes en ont tellement besoin pour un apprentissage efficace la non satisfaction de ce besoin peut créer des sentiments de stress et d'angoisse qui peuvent aussi nuire au processus d'enseignement et de l'apprentissage. L'appartenance et l'estime sont des besoins très fondamentaux dans le moment d'apprentissage. Lorsque l'enseignant et l'étudiant se sentent accepter mutuellement, cela favorise et crée un bon climat d'apprentissage. Il s'agit ici de l'acceptation mutuelle constituant une des clés du succès de l'apprentissage. C'est là que les encouragements et les félicitations interviennent en tant qu'indicateurs du bon climat. Le besoin d'accomplissement est celui qui pousse l'être humain à une créativité au développement de ses valeurs intrinsèques pour continuer à s'actualiser dans l'objectif de réaliser et atteindre ses objectifs assignés à l'avance.

L'enseignant, les apprenants ont tous tendance à satisfaire ces besoins en toute quiétude. La non satisfaction ou la mauvaise gestion de l'un de ces besoins peut nuire à la situation d'enseignement et d'apprentissage. Cela permet que le climat d'apprentissage fasse l'objet d'une pertinence sociale. Faire taire la considération de la vie sociale dont dépend le succès de l'apprentissage est une façon de nuire tant soi peu à l'apprentissage.

Dans le même angle d'idées, AEF (2007) a révélé certaines conditions essentielles à l'instauration d'un bon climat de classe :

« Il s'agit de plusieurs actions qui doivent être réalisées par l'enseignant afin d'instaurer le bon climat dans sa classe parmi lesquelles l'on peut citer le fait d'accueillir les élèves, établir des procédures d'entrée, mettre en place des règles de vie, valoriser les comportements, confier des responsabilités, sonder les champs d'intérêt, tracer un profil de classe, développer une communication interpersonnelle efficace, gérer les conflits, favoriser la collaboration, utiliser l'humour, aménager la classe. » (AEF, 2007 p. 89)

Tous ces éléments montrent l'importance de considérer l'aspect social dans le climat d'apprentissage chez les étudiants et chez l'enseignant en tant qu'êtres humains de nature sociale. Il convient de souligner que l'actuelle recherche se focalise sur les perceptions du climat d'apprentissage par les étudiants sachant qu'ils vivent dans un environnement en conflits, un milieu de guerres et catastrophes naturelles (comme les éruptions volcaniques).

En plus l'approche qualitative utilisée n'est pas habituelle dans le milieu. Avec le principe de l'apprenant au centre, il a été utile de voir d'abord les points de vue des étudiants sur leur climat d'apprentissage.

### **3 Cadre méthodologique et méthodes de cette étude**

Le présent chapitre est consacré à la méthodologie et aux méthodes utilisées pour cette recherche. Dans sa concrétisation, il s'agit de développer les différents aspects méthodologiques en rapport avec cette étude notamment : la méthode de la recherche (chap. 3.1), l'échantillon d'étude (chap. 3.2), la méthode de la collection des données par l'interview semi-structurée (chap. 3.3), qui est aussi la récolte proprement dite des données, la méthode de l'analyse de données (chap. 3.4), et enfin les considérations éthiques de la recherche (chap. 3.5).

#### **3.1 La méthode de la recherche**

Il s'agit ici d'une brève présentation de la méthode ainsi que les techniques qui ont permises de répondre au questionnement au cœur de cette recherche. Il s'agit notamment de la description de la méthode qualitative, de l'approche de la recherche, du type d'étude dont il est question pour ce travail.

##### **3.1.1 Description de la méthodologie**

La méthodologie qualitative est utilisée pour cette recherche. La méthodologie qualitative est fondée sur des données non métriques (Lamoureux, 2006). Ces données sont constituées des textes, des images et des sons. Il s'agit donc des mots ou des phrases exprimées qui représentent des catégories. Creswell (1998) estime que la recherche qualitative est entreprise

par les chercheurs dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données. Ce dernier rassemble des mots ou des images pour faire une analyse inductive, mettant l'accent sur la signification des participants en décrivant un processus expressif et convaincant dans le langage. Le recours à la recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale car au lieu de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe aussi de la formulation de bonnes questions (Creswell 1998). Le même auteur Creswell (2014) démontre une brève distinction entre les méthodes qualitatives, quantitatives et les méthodes mixtes. Il présente cette distinction en se focalisant sur les types de questions, les types de données, les types d'analyse de données et l'interprétation des résultats. Le tableau 4 représente cette distinction.

**Tableau 4 : Distinction des méthodes qualitatives, quantitatives et mixte par Creswell**

	Méthodes qualitatives	Méthodes quantitatives	Méthodes mixtes
Type des questions	Questions ouvertes	Questions basées sur des instruments	Questions ouvertes et fermées
Types des données	Données d'entretien Données d'observation Données des documents Données audio-visuelles	Données de performance Données d'attitude Données d'observation Données de recensement	Formes multiples de données ouvrant toutes les possibilités
Types d'analyse	Analyse des textes et des images	Analyse statistique	Analyse statistique
Interprétation des résultats	Identification des thèmes Interprétation de régularités perçues	Interprétation statistique	Interprétation à partir des bases des données

Source : Creswell, 2014 p. 17

Le tableau 4 explicite les types de méthodes en se basant sur les types de questions, les types des données, les types d'analyse et selon l'interprétation des résultats. Partant de ce qui précède, pour cette étude, la méthode

qualitative par étude de cas avec recours à l'interview semi-structurée comme outil de récolte des données a été utilisée. En se référant au tableau 4, il faut faire donc recours aux questions ouvertes, pour avoir des données d'entretien, pour lesquels les textes issus des interviews sont analysés et dont l'interprétation concerne les thèmes et les régularités perçues.

### 3.1.2 L'approche de la recherche

L'approche qualitative dont il s'agit pour la présente étude est celle qui est définie comme une forme d'enquête sociale qui se focalise sur la façon dont les gens interprètent et donnent du sens à leurs expériences dans le monde où ils vivent (Holloway, 1997). Les chercheurs utilisent l'approche qualitative pour explorer le comportement, les perspectives et les expériences des peuples qu'ils étudient. Le fondement de la recherche qualitative se trouve dans l'interprétation de la réalité sociale (Savin-Baden et Major, 2013). Il convient de rappeler que van der Maren (2004) montre que la recherche qualitative se fonde sur deux théories à savoir les théories interprétatives (qui expliquent les pourquoi des choses, leurs significations) et les théories prescriptives expliquant ce qui convient de faire. Cela s'explique, selon le même auteur, par le fait que les significations, les valeurs et les échanges qui en font l'objet ne se quantifient pas ni ne se prêtent à l'épreuve de faits (van der Maren, 2004). Pour ce qui concerne la présente recherche, l'approche qualitative a permis de bien découvrir la réalité sur le climat d'apprentissage tel que perçu par les étudiants en ville de Goma. Il s'agit de recueillir les opinions des étudiants à travers des interviews sur leur vécu dans les universités afin de voir comment le climat d'apprentissage se vit dans le contexte actuel caractérisé par des conflits sous plusieurs formes. D'après l'intitulé du sujet de cette étude, l'utilité de l'approche qualitative empirique permet de faire recours à l'expérience quotidienne sachant que le mot empirique fait allusion à ce qui est en rapport avec l'expérience liée à la vie pratique. Comme l'indique van der Maren (2004) les textes issus de ces interviews doivent non seulement comporter l'information recherchée, mais ils ne doivent pas être sélectionnés afin de permettre de tenir à l'avance des thèses déjà prêtes

avant que l'analyse ne commence. Il est donc question d'aboutir aux données suscitées ou d'interactions entre le chercheur et les sujets (les interviewés). Il est aussi à signaler que ces données sont issues de l'entrevue semi-dirigé qui consiste à ce que le chercheur prévoie des questions sans pour autant les poser suivant l'ordre de conception. Pour le cas de cette étude, la notion du climat d'apprentissage est abordée sous forme de recherche en faisant recours aux actes et pratiques humains qui sont révélés par les étudiants interviewés. Dans ce point, il est important de faire aussi allusion au milieu d'étude constituant le cas choisi pour cette recherche pouvant permettre de définir l'échantillon d'étude, la collecte et la technique d'analyse des données.

### 3.1.3 Type d'étude : Etude de cas

Pour aborder ce point, il convient de rappeler la définition de Marquis (1995) et celle de Guerring (2004) : l'étude de cas est conçue comme méthode de recherche soit définie comme « l'étude intensive d'une seule unité dans le but de généraliser à un ensemble plus large d'unités similaires » (Gerring, 2004 p. 342). Pour d'autres auteurs l'étude de cas est définie comme une « proposition à un petit groupe d'un problème réel ou fictif en vue de poser un diagnostic, de proposer des solutions, et de déduire des règles ou des principes applicables aux cas similaires » (Chamberland, Lavoie & Marquis 1995 p. 91).

S'agissant de l'étude de cas, il est important de souligner la considération de la ville de Goma dans la province du Nord-Kivu et dans la République Démocratique du Congo. La plupart des éléments justifiant la prise de la ville de Goma comme étude de cas sont plus détaillés dans le contexte du premier chapitre. La sélection des données s'est faite auprès des universités de la ville de Goma. Il s'agissait de trouver des critères de sélection tels que l'ancienneté de création de l'université et les effectifs des étudiants. Savin-Baden (2013) a souligné qu'il existe un processus pour une étude de cas consistant à définir le cas, à approfondir le cas d'une manière spécifique, à prendre une décision s'il s'agit d'un simple cas ou des cas multiples. Pour cette recherche, il s'agit d'un cas simple qui consiste à suivre une démarche de huit étapes énumérées par Gagnon (2012).

Ces étapes sont présentées de manière qu'il faut établir la pertinence, assurer la véracité des résultats (fiabilité et validité), la préparation, le recrutement des cas, la collecte des données, le traitement des données, l'interprétation des données et la diffusion des résultats (Gagnon, 2012).

### **3.2 Echantillonnage et échantillon de la recherche**

La ville de Goma est le champ d'investigation étant constitué de plusieurs universités. L'échantillon de la recherche est constitué en fixant quelques critères qui ont permis de faire une sélection effective d'abord des universités ensuite des sujets. Pour ce qui concerne les universités, la considération a été portée sur trois facteurs : l'appartenance (officielle ou privée agréée), l'ancienneté de l'institution (soit existée depuis plus de cinq ans) ainsi que l'éventail des facultés.

Pour ce qui concerne les sujets, à part des critères comme être étudiant pendant plus de deux ans, il fallait aussi tenir compte du genre et de la faculté poursuivie, ainsi que du régime de gestion de l'université fréquentée et le genre des étudiants. La période d'étude de deux ans était un critère pour pouvoir montrer une expérience suffisante de l'enseignement universitaire. Le genre comme critère a été retenu afin de pouvoir examiner si les perceptions sur le climat d'apprentissages peuvent être lié au sexe, et pour pouvoir contrôler d'avoir considéré les deux genres comme représenté. La faculté poursuivie a servi comme critère pour pouvoir réfléchir à l'affiliation à la faculté comme à une expérience de fond. La considération du régime de gestion de l'institution importe comme critère pour permettre de vérifier si les perceptions sur le climat d'apprentissage seraient différentes par le fait qu'on est dans une institution publique ou privée. Les détails en rapport avec les critères des interviewés se trouvent dans le tableau annexe n°4 (informations sur les interviewés).

#### **3.2.1 Description de l'échantillon de la recherche**

L'échantillon retenu pour cette étude est réparti dans le tableau en annexe 2, selon le type d'université d'appartenance. Toutefois, il convient de souligner que les noms des universités et institutions supérieures retenues pour cette étude ont été modifiés par raison de garder l'anonymat

et la confidentialité. De ce fait, pour désigner les universités et instituts supérieurs, le choix a été porté sur les noms des rivières de la République Démocratique du Congo, tandis que pour les étudiants, les lettres de l'alphabet grec et hébraïque ont été retenues. A ce qui concerne les différentes facultés fonctionnant dans les universités les noms sont représentés par ceux de chefs-lieux choisis des vingt-six provinces de la RDC. Le tableau (annexe 4) représente les 32 interviewés dont 20 du genre masculin et 12 du genre féminin issus de 10 institutions du milieu d'étude. Il est à noter que ces institutions sont regroupées en trois catégories. Il s'agit des universités privées et agréées c'est-à-dire conventionnées ou attachées aux églises ou aux particuliers. La deuxième catégorie est constituée des institutions officielles soit appartenant à l'état. La troisième catégorie inclue les instituts supérieurs officiels et privés agréés.

### **3.2.2 Les interviewés**

Les interviewés sont des étudiants issus de différentes institutions énumérées dans le tableau annexe 2. Ils sont aussi présentés sous l'anonymat pour la garantie de la confidentialité. Le tableau (annexe 4) représente les 32 étudiants qui ont constitué l'échantillon de cette étude.

Il s'agit du tableau d'échantillonnage des interviewés pour la récolte des données au cours des trois périodes ou phases différentes. Les premières ayant été récoltées au mois de février 2017, les suivantes au mois de novembre 2017 et la dernière série au mois de mai 2018.

Ledit tableau regroupe les différents interviewés et les informations qui les concernent. Il s'agit de leur âge, du genre, des institutions de provenances, de leur ancienneté, les promotions, du genre de l'enseignant désigné pour ce qui est du climat en classe. Les interviewés ainsi que leurs institutions sont reprises dans le tableau sous l'anonymat.

### **3.2.3 Description de la collecte des données**

Il s'agit de la récolte des données en utilisant la méthode de la théorisation encrée de Glaser et Strauss (1977). Le fait de récolter et d'analyser simultanément les données de la recherche constitue l'une des caractéristiques

majeures de cette théorie. Pour le cas de cette étude, cela consiste à interviewer un individu (étudiant), à analyser directement les données qu'il fournit et à trouver un autre sujet à interviewer à partir des données fournies par ce dernier. En plus, la manière de répondre pourrait permettre de découvrir de quelle autre information on aurait besoin. De ce fait, j'aboutis aux données qualitatives qui regroupent les données non métriques comportant tout ce qui est textes (journaux, récits, entrevue), images et son (film, photographie, plans), bref des mots exprimant des catégories et des jugements catégoriels (van der Maren, 2004). Concrètement dans cette recherche, je fais recours à l'interview semi-structurée. En fait la collecte de données s'est réalisée suivant quatre étapes notamment la conception du guide d'interview, le recrutement des étudiants qui sont des interviewés, l'interview proprement dite et la transcription des interviews.

### **3.3 L'interview semi-structurée et son application**

Comme déjà mentionné ci-haut, la collecte de données s'est réalisée à l'aide d'une interview semi-structurée individuelle auprès des étudiants des universités retenues dans cette étude de cas. Elle permet d'amener les participants à s'exprimer relativement et librement sur des questions ouvertes présentées par le chercheur. Il est à noter que ces questions sont rassemblées dans un guide d'entretien qui permet de se rassurer qu'aucune n'est laissée de côté. Les auteurs Savin-Baden & Major (2013) affirment que ce format d'entretien est généralement utilisé lorsque les premières informations suffisantes sur les points essentiels sont données. Pour le cas de cette étude, étant donné que les interviewés sont des étudiants de l'université, il convient de souligner que le guide d'interview est conçu en français, la langue de formation en RDC. En effet, le français n'est pas seulement la langue de formation à l'université, mais dans tous les niveaux du système éducatif du pays. Cette langue assume d'autres fonctions importantes : langue de communication internationale, scientifique et technologique, langue d'enseignement à tous les niveaux : pri-

maire, secondaire et supérieur, principale et non unique véhicule de l'information à travers les médias écrits et audio-visuels. Voilà pourquoi dans cette recherche, les interviewés sont libres de s'exprimer en français.

Quant aux types de questions, il convient de souligner qu'elles sont essentiellement ouvertes pour permettre aux interviewés de s'exprimer librement et pendant beaucoup de temps sans être interrompu par une autre question. Pour plus des détails, le modèle du guide d'interview utilisé et mit dans l'annexe (annexe 1).

Considérant l'application de cette interview semi-structurée pour cette étude, il y a des étapes qui ont été suivis parmi lesquelles les deux principales sont expliquées. Premièrement, il fallait prendre contact avec les autorités de l'institution pour faciliter le contact avec les étudiants selon leurs critères de choix. Avant l'interview proprement dite, il fallait se rassurer d'un bon cadre où l'interviewé se sentira très à l'aise. Il convient d'ajouter que ce moment d'interview se passait dans une ambiance selon laquelle l'interviewé et l'intervieweur prennent ensemble de l'eau, soit un repas délicieux pour diminuer la distance et se rapprocher l'un de l'autre<sup>1</sup>. Avant de commencer l'interview, il convient de se rassurer que l'interviewé est d'accord pour que les informations qu'il va fournir soient enregistrées. De ce fait, l'enregistrement est fait sous son accord et faire avant de faire la transcription des interviews par la suite pour en faire un texte des données brutes qui seront analysées. En second lieu, il fallait garder contact avec l'interviewé pour d'autres informations relatives à sa personne et ou sa formation pour rédiger son portrait dans le chapitre approprié à ce sujet (chap. 4.2). C'est après ces différentes étapes que les données sont prêtes pour être analysées comme cela est explicité dans les lignes qui suivent.

### 3.4 Méthode d'analyse des données

Étant donné qu'il s'agit d'une recherche qualitative, l'analyse des données est faite par analyse de contenu. Les informations sur le climat d'appren-

---

<sup>1</sup> Je remercie Rosy Kaliki pour son aide dans la conduite des entretiens.

tissage recueillies auprès des étudiants sont soumises à une analyse qualitative. Telle que décrite par Andreani (2003) et Dey (2003) respectivement comme suit :

« L'analyse qualitative de données ou analyse de contenu est basée sur un raisonnement par induction : à partir de faits observés et notés, le chercheur dégage des idées générales qui peuvent mener à un modèle d'explication ou à une théorie. » (Andreani 2003 p. 3).

“Qualitative analysis requires dialectic between ideas and data. We cannot analyze the data without ideas, but our ideas must be shaped and tested by the data we are analyzing.” (Dey 2003, p. 14).

Faisant allusion à cette recherche, la théorie d'Andreani a inspiré à analyser le contenu issu des interviews, qui ont été transcrits, sous forme du codage, qui a formé des critères de comparaison et par cela aidé à dégager des types comme idées générales. Comme Dey a souligné, l'analyse s'est faite par comparaison des interviews afin d'identifier des idées par des théories (codage déductive) ainsi par les interviews (codage inductive). Dans la présente étude, l'analyse qualitative de données se focalise sur la retranscription des données, le codage des informations à l'aide d'une grille de codage et le traitement des données après leur analyse par l'application du logiciel MAXQDA.

### 3.4.1 La transcription des données

La transcription des données consiste à écouter les interviews enregistrées et à les transformer en texte. Il convient de souligner qu'à cette étape, le chercheur n'a pas le droit de changer ou de transformer les idées telles que fournies par l'interviewé. La transcription doit se faire en respectant certains principes. Le chercheur Rochat (2011) en a considéré les suivantes :

- La fidélité c'est-à-dire le fait de respecter et représenter les écrits comme l'interviewé les a organisés dans l'oral.
- Respecter les moments de pause et de silence, tous les signes de ponctuation sont à retranscrire dans le texte pour garder son originalité.

- La compréhension : le texte doit être clair de manière à ce que le lecteur externe puisse comprendre les idées qui y sont présentées.
- Le respect pour l'interviewé : C'est-à-dire respecter ses droits et ne pas chercher à lui imposer ses idées en tant que chercheur.

Il est généralement conseillé que le chercheur puisse éviter de transcrire forcément les entretiens dans l'ordre de leur réalisation mais les transcrire l'un à la suite de l'autre. Il pourrait dans ce cas-là avoir par exemple deux entretiens qui ont des éléments similaires et les faire succéder pour faciliter leur analyse (Rochat, 2011).

Les interviews ont été transcrites en suivant les normes expliquées précédemment. Les moments de silence ou de pauses après la question ou pendant la réponse de l'interviewé, sont représentés par un chiffre indiquant le nombre de secondes écoulées. Les interjections et les exclamations sont aussi mentionnées dans les transcriptions. Par exemple pour désigner le silence de 6 secondes on écrit : [6] pour désigner les rire [ah-hhaaa !]. Pour encourager l'interviewé à parler on représente par [uhmmm !] ; [uhuuuu], [ehée !]. Afin de de présenter fidèlement les paroles issues de la personne interviewée durant le déroulement de l'interview dans la transcription, les interventions, qui ne sont pas nécessairement des interruptions de l'intervieweur, sont visibles par des guillemets, comme « uhmm ».<sup>2</sup>

### 3.4.2 Le codage des informations

Le terme « codage » vient du verbe coder qui est défini par le dictionnaire la rousse (2012) comme étant le fait de transcrire un message, une information en échangeant l'écriture courante par des signes conventionnels d'un code. Le codage se faisant à l'aide d'une grille de codage est donc l'action de coder, c'est aussi le déroulement de cette action. Le codage des informations se fait sous plusieurs étapes parmi lesquelles les plus utilisées sont reprises dans cette partie. Ces étapes sont énumérées dans

---

<sup>2</sup> Je remercie Azora Kinduvuyira, Ayale Mugisho, Josias Kakule, Justin Muhayirwa et Merveille Kasitu pour le support dans la transcription des entretiens.

l'ordre en commençant par découper systématiquement tout le matériau en unités de sens et à coder ces unités de sens qui peuvent être soit un paragraphe, quelques phrases, une phrase, une expression ou un mot. En deuxième lieu il faut associer à chacune de ces unités de sens une phrase ou un paragraphe qui en explique le sens, c'est le « coding » proprement dit. Ensuite il faut faire la réduction du code c'est-à-dire de la phrase essentielle, en un mot. En plus de ces étapes il faut aussi faire la réduction des étiquettes, pour identifier les concepts, en fin le codage axial, qui consiste dans la recherche des relations entre les concepts (Dumez, 2014). Il est à noter que le système de codage utilisé est déductif-inductif simultanément par les stratégies itératives (Dumez, 2014). C'est-à-dire il ne s'agit pas d'un processus linéaire mais de travailler sous forme de ramification. Afin de s'assurer de l'honnêteté scientifique le recours à l'inter-codage a permis de trouver les idées nécessaires regroupées pour trouver les types de climat selon la perception des interviewés. Tous les entretiens ont été codés et inter codés (subir par un double codage). L'inter-codage était suivi par une discussion et d'un ajustement de tous les codes qui avaient été codés différemment<sup>3</sup>. Le système de codage utilisé dans ce travail a été suivi de l'analyse des données par le logiciel MAXQDA. Il est à rappeler que ce logiciel est d'usage important surtout pour des données recueillies par interview et qui sont transcrites sous forme des textes, des récits, des vidéos etc.

### 3.4.3 Le traitement des données

Le traitement des données est défini comme étant l'ensemble de toutes les opérations effectuées sur les données brutes provenant d'une enquête ou d'une interview pour les rendre utilisables dans une recherche scientifique ou publication quelconque. Les données dont il s'agit pour cette

---

<sup>3</sup> Je remercie les membres de la communauté internationale d'apprentissage dans le cadre des études doctorales, qui ont contribué au double codage : Abraham Tamkum Tangwe, M.A. (Cameroun), Charles Gahutu, M.A. (Rwanda), Claude-Ernest Njoya, M.A. (Cameroun), Christine Nyiramana, M.A. (Rwanda), Emmanuel Niyibizi, M.A. (Rwanda), Etienne Ujwabo, M.A. (Rwanda), Eraste Bulaya Kakule Jumapili (DR Congo), Frederick Njobati Fondzenyuy, M.A. (Cameroun), Jean Kasereka Lutswamba, M.A. (DR Congo), Samuel Mutabazi, M.A. (Rwanda), Onja Tiana Raharijaona, M.A. (Madagascar).

étude sont issues des interviews semi-structurées effectuées en ville de Goma au cours de l'année académique 2017-2018. Pour traiter les données de cette étude, il est important de rappeler leurs sources de provenance. Ce sont des informations en rapport avec les interviewés et leurs caractéristiques afin d'être fixé sur les catégories des interviewés et comment la saturation a été considérée et avoir été atteinte. Le tableau (annexe 2) représente les 32 interviewés. Comme l'indique ce tableau (annexe 2) les interviewés sont nommés par des lettres de l'alphabet grecque et hébraïque pour essayer de garantir la confidentialité. Il s'agit de 32 sujets parmi lesquels 13 du genre féminin et 19 du genre masculin provenant de dix institutions de la ville choisie pour cette étude de cas. Dans le sens de poursuivre l'atteinte de la saturation, il était important de considérer les sujets selon les différentes facultés que constitue chacune des institutions retenues (voir le tableau des interviews selon les facultés ; annexe 3). Il est à noter que les facultés sont aussi présentées sous les noms des chefs-lieux de provinces de la RDC pour préserver l'anonymat.

#### **3.4.4 Analyse des données sur le climat d'apprentissage**

La méthode d'analyse des données utilisée était l'analyse de contenu à l'aide du logiciel MAXQDA. Cette analyse a suivi quatre étapes. Il s'agit de la transcription des données qui consiste à écouter les interviews enregistrées en audio puis les transformer en texte. Une fois l'interview transcrite dans le logiciel MAXQDA, il s'est suivi d'une considération des idées générales pour chaque interview en les groupant sous forme de catégories et sous-catégories pour identifier les critères. Il est à noter que cette identification s'est réalisée par la comparaison des différentes interviews constituant les matériels d'analyse. Cela a facilité la constitution de la grille de codage et ajouté des catégories inductives aux catégories déductives venant du discours de la science. Le système de codage est alors formé simultanément par les stratégies itératives (Dumez, 2014). C'est-à-dire il ne s'agit pas d'un processus linéaire. Afin de s'assurer de l'honnêteté scientifique le recours à l'inter-codage a permis de trouver les idées nécessaires regroupées pour identifier les types de climat d'apprentissage.

Quoi qu'ayant utilisé l'analyse déductive-inductive, il y a des cas où l'analyse inductive soit aussi constituée des allers et retours pour atteindre la saturation :

« L'analyse de données qualitatives est un processus inductif constitué d'allers et retours entre la collecte des données représentant la réalité des participants à une étude et les conceptualisations théoriques ou empiriques dégagées de cette réalité. L'interaction entre la collecte d'informations et l'analyse des données permet de déterminer le moment de la saturation empirique des données. » (Fortin, 2016, p. 358).

La saturation intervient lorsque le chercheur n'obtient plus de nouvelles informations des interviewés. Il est ainsi important de rappeler le processus de l'analyse des données qui consistent à les fracturer, à les examiner, à les comparer, à constituer les catégories et à les conceptualiser. Il s'agit de l'organisation des données afin de réduire le volume en unités plus petites et riches de sens, en la révision des données et en l'immersion du chercheur (transcriptions, écoute des enregistrements audio) permettant de se familiariser au contenu. C'est après cette familiarisation qu'intervient le codage des données facilitant l'élaboration de catégories et l'émergence des thèmes pour pouvoir rechercher des modèles de référence afin de réaliser l'interprétation des résultats et les conclusions. Ce faisant, un accent particulier est mis sur le codage, un processus qui consiste à reconnaître dans les données les mots, les thèmes importants selon le sujet et à leur attribuer un code ou un symbole ; à décomposer le contenu en éléments plus restreints pour leur traitement. Il est à rappeler que le but du codage est de classer, d'ordonner, de résumer et de repérer les données pour procéder à leur analyse proprement dite. Comme déjà signaler dans les pages précédentes, l'analyse des données de cette étude s'est donc réalisée par analyse de contenu à l'aide du logiciel MAXQDA. Ces idées catégorisées ont été ainsi traitées pour produire le tableau d'abduction dans lequel les critères et les types sont présentés (chap. 4.4).

### **3.5 Les considérations éthiques**

Une recherche qualitative nécessite une considération éthique dans le sens où elle se rapporte le plus souvent aux sciences humaines. Avant

d'épingler les considérations éthiques de cette recherche, il est important de rappeler le sens apporté au mot éthique. Plusieurs auteurs ont attribué un sens particulier au mot éthique dans le domaine de la recherche. Pour Connolly (2003) l'éthique fait allusion aux conduites et comportement du chercheur. Quant à Harrisson (2000) l'éthique repose sur l'équilibre des conséquences du processus de recherche pour les sujets humains quant aux bénéfices et aux risques pour les sujets. Il a aussi ajouté que l'intégrité humaine est le concept central dans l'évaluation des risques. Parler du mot éthique revient à résumer deux concepts à savoir le comportement du chercheur et le respect des sujets qui vont constituer les données de la recherche.

Toujours dans l'explication du mot éthique, deux autres auteurs Guillemain & Gillam (2004), ont dégagé deux types d'éthiques : les éthiques de procédures qui concernent les mesures mises en place pour respecter les droits des sujets, pour leur éviter des désagréments en gérant des événements non souhaités. Les secondes sont les éthiques de la pratique qui concernent les dilemmes éthiques qui peuvent survenir du jour au lendemain dans la recherche qualitative.

Pour le cas de cette recherche, l'éthique a été considérée dans des aspects différents. Le fait d'anonymiser les étudiants interviewés, leurs institutions ainsi que les facultés de provenance a permis de garder la confidentialité de la personne. En plus, comme par les interviews on a reçu des informations sur le climat d'apprentissage dans l'institution, ces institutions restent aussi non révélées par l'anonymisation. Dans le même sens de l'éthique, les personnes interviewées n'ont pas été improvisées ni interviewées en cours de route. Il fallait les contacter au téléphone et prendre un rendez-vous selon la disponibilité de chacun pour se sentir accepter et plus considérer avec respect en dépit d'être étudiant. Afin de manifester du respect envers la personne interviewée, il était important de choisir un lieu calme où il se sentirait à l'aise. En plus il faudrait l'informer à l'avance de tout y compris l'anonymat afin d'obtenir son consentement même sur l'enregistrement de l'interview en gardant la confidentialité de données révélées.

#### **4 Résultats : Les typologies du climat d'apprentissage**

Pour cette étude qualitative portant sur le climat d'apprentissage à l'université, les enquêtes ayant été faites auprès de trente-deux sujets en provenance de dix institutions par l'interview semi-structuré. Ces enquêtes ont été anonymisées pour raison de confidentialité, comme cela est décrit dans le chapitre de la méthodologie (chap. 3). Les données ont été transcrites et codées pour aboutir aux résultats présentés dans le présent chapitre, permettant de comprendre la qualité du climat d'apprentissage dans les universités. Les expériences racontées par les étudiants lors des interviews ont permis d'aboutir aux résultats faisant l'objet de ce chapitre focalisé sur quatre points principaux. La description de ces interviews (chap. 4.1) présentant les caractéristiques générales de chacune de trente-deux sélectionnées pour cette étude, permet d'avoir une impression de l'échantillonnage et de connaître la situation. Par le processus de codage tel que mentionné dans le chapitre de la méthode, les données relevées par les interviews déjà décrites, ont été recueillies, groupées et analysées. Avec la comparaison entre les différentes interviews, les critères pour la description du climat selon les interviewés (chap. 4.2) ont été analysées.

Il convient de souligner qu'à l'aide de cette comparaison, il s'est fait ressortir la distinction des quatre types de climat : le climat basé sur l'apprentissage, celui basé sur les relations sociales, celui basé sur l'enseignant et celui basé sur l'usage de l'autorité. Ces types sont plus décrits en détails dans ce chapitre avec des critères et sous critères y associés : le processus d'enseignement et d'apprentissage, les interactions entre les enseignants avec les étudiants et avec ces derniers entre eux ainsi que les souhaits des interviewés par rapport à chaque type et critères de climat identifiés dans cette recherche (chap. 4.3). Enfin le chapitre s'achève par un résumé des résultats présentant les aspects concrets de ce que disent les interviewés sur le climat d'apprentissage (chap. 4.4). Celui-ci présente les descriptifs des idées des interviewés sur chaque type de climat associé au processus d'enseignement et de l'apprentissage, aux interactions entre les étudiants qui sont parmi les critères mentionnés pour expliquer les différents types de climat d'apprentissage dans les universités faisant l'objet de l'étude.

#### 4.1 Descriptions des interviews

S'agissant d'une étude qualitative, la confidentialité et l'anonymisation des interviewés s'avèrent indispensables. Pour désigner les trente-deux personnes interviewées, quelques lettres de l'alphabet grec et hébraïque ont été utilisées. Pour les universités concernées, l'usage des noms des rivières de la RDC en a fait l'objet. Concernant la présentation de ces interviews, il s'agit de souligner trois aspects à savoir : les renseignements sur la personne interviewée (âge, genre, niveau d'étude...), la situation de passation de l'interview et l'ensemble d'idées révélées par la personne interviewée sur le climat d'apprentissage. Il est important de prévenir dans ces lignes introductives que toutes les interviews se sont réalisées dans la langue française qui est en même temps la langue d'enseignement en RDC. Les interviews sont ainsi présentées et décrites l'une après l'autre selon la succession alphabétique des lettres grecs et hébraïques.

##### L'interview de Alpha

Du genre masculin Alpha a l'âge qui varie entre 23 et 25 ans. Il étudie dans l'une des facultés de l'université appelée Lukuga pour cette étude. Il est actuellement au deuxième cycle avec une ancienneté de plus de cinq ans dans l'institution. Il a réussi l'année précédente avec un pourcentage situé entre 60 et 69 % soit la mention satisfaction. A l'école secondaire il a fait la section pédagogie générale. En étant étudiant il s'intéresse aux exercices d'entraide dans les groupes d'études et de formations diverses. Il est très motivé pour ses études car il pense que grâce à sa formation et ses activités il pourrait aider le pays, la République démocratique du Congo, à sortir de la crise par le biais de la sensibilisation des jeunes dans l'entreprenariat.

L'interview s'est déroulée parmi les premières réalisées dans un lieu très calme où le sujet devait se sentir libre de s'exprimer. Nous nous sommes entretenus pendant 46 minutes. L'interviewé avait trouvé l'intérêt qui lui a permis de répondre à toutes les questions proposées dans le guide d'interview.

Selon lui, le climat d'apprentissage est en général corrompu par le système d'enseignement au niveau du pays, la RDC, où l'enseignant croit

avoir connu tout et ne fait que donner des théories sans pratique. D'une façon pratique, le climat vécu par l'étudiant consiste pour certains enseignants à ridiculiser les étudiants sans considérer leurs efforts et connaissances dans la situation d'apprentissage. Le fait que l'étudiant est ridiculisé et méprisé par l'enseignant dans la classe développe en lui l'hypocrisie et constituera une bombe à retardement pour l'enseignant ou à sa famille. D'après cet étudiant, le climat vécu en classe et les théories développées sans pratique ne facilitent pas aux étudiants l'ouverture au monde professionnel. Ce genre de climat vécu en classe est l'une des causes qui sont à la base des conflits infinis en RDC surtout à l'Est et la multiplicité des chômeurs dans le pays.

### **L'interview de Bêta**

Bêta est une personne du genre masculin qui dont pour le moment l'âge se trouve dans l'intervalle de 26 et 28 ans. Il est étudiant à l'Université Lukuga. Il fait son deuxième cycle avec une ancienneté située dans l'intervalle de cinq ans et plus dans l'institution. Au cours de l'année précédente, il a obtenu la mention satisfaction dont la cotation varie entre 60 et 69 %. A l'école secondaire, il a fait la section « Technique sociale ». La motivation pour ses études universitaires se focalise sur la situation de congolais qui se retrouvent dans l'ignorance de leurs droits ainsi qu'une justice mal assurée.

En ce qui concerne le déroulement de l'interview, c'était dans un lieu calme où l'interviewé pouvait se sentir libre de parler. Cependant il s'exprimait très vite de façon que l'interview ait une durée de dix-neuf minutes. En l'exploitant, j'ai trouvé qu'il donnait des idées importantes dans un moment court.

Dans le cadre de cette recherche, Beta a révélé que dans son auditoire parfois il y a des enseignants qui ne tiennent pas compte des acquis des apprenants. Une fois son syllabus élaboré, il se focalise sur le fait de le faire payer aux étudiants. Il y a aussi manque d'humour lors de la présentation du cours par certains enseignants et parfois pas de maîtrise de la matière. Tous ces éléments constituent, selon Beta, un climat défavorable chez les étudiants au cas où ces derniers auraient présenté des travaux qui

ont même enrichi le support du cours de l'enseignant. Pour lui, le bon climat d'apprentissage consiste à avoir une bonne collaboration entre enseignant et étudiant. Surtout il faut que l'enseignant maîtrise bien sa matière et qu'il puisse prévoir des moments d'humour. S'il fait participer les étudiants à la constitution de la matière qu'il ne puisse pas demander le droit d'auteur pour le syllabus élaboré.

### **L'interview de Gamma**

Il s'agit d'une fille nommée Gamma pour raison d'anonymat et de confidentialité. Elle a présentement l'âge se situant dans l'intervalle de 20 et 22 ans pendant qu'elle fait ses études à l'Université nommée Lukuga où elle fait actuellement son deuxième cycle. Elle a obtenu la mention distinction dont la cote varie entre 70 et 79 % dans sa troisième année de graduat. Elle a donc une ancienneté entre deux et quatre ans dans l'institution. Au niveau de l'école secondaire, elle a fait la section pédagogie générale.

Elle présente sa motivation sur le choix de l'option à quatre niveaux dont l'amour de la carrière enseignante, les problèmes constatés dans le système d'enseignement congolais et le désir d'y apporter sa contribution, la reconnaissance de l'éducation comme la base d'une humanité raisonnable et le fait que personne ne peut échapper à l'éducation. Elle a aussi des ambitions pour l'avenir consistant à poursuivre ses études afin de faire des publications importantes et contribuer à l'éducation d'une manière générale à partir de son talent. Etant parmi les premières interviews, elle s'est déroulée en salle d'étude de l'étudiante pendant 20 minutes. Ce temps semble être court mais l'interview est considérée dans cette étude car elle est riche en idées par rapport au sujet de la recherche.

L'interviewée était très disposée à répondre à toutes les questions qui lui ont été posées en s'exprimant librement par des exemples concrets. D'après Gamma, le climat d'apprentissage à l'université dépend d'un enseignant à l'autre. Elle a montré concrètement que parmi les enseignants connus, il y a ceux-là qui mettent les étudiants mal à l'aise en prononçant des paroles d'injure, il y en a aussi ceux-là qui ne les encouragent pas lors des enseignements et qui n'ont pas le temps de les faire rire ou de l'humour en classe. D'après elle, pour avoir un bon climat dans une classe, il

faut que l'enseignant encourage régulièrement les apprenants en leurs montrant que lui aussi était étudiant. Qu'il ne puisse pas développer l'orgueil d'être Prof et commencer à injurier ou ne pas considérer les étudiants. Ces derniers ont droit au respect de leur personnalité. Ensuite si l'enseignant sourit et actualise souvent ses cours en faisant participer les étudiants aux activités d'apprentissages, ils se sentiront à l'aise, ils l'apprécieront et réussiront son cours avec beaucoup de points. L'étudiante présente une connaissance théorique élevée sur les critères de l'enseignement de qualité qui le poussent à avoir des arguments fondamentaux dans ses réponses.

### **L'interview de Delta**

Monsieur Delta est un étudiant d'une faculté dans l'Université nommée Lukuga à Goma en deuxième cycle. Il est âgé entre 26 et 28 ans avec une ancienneté presque de 8 ans étant inscrit depuis 2009. Et cela suite aux échecs et une interruption pendant deux ans. L'année passée, il a eu la mention satisfaction soit une cote située dans l'intervalle de 50 et 59 %. A l'école secondaire, il a fait la section pédagogie générale. Sa motivation pour l'option suivie réside dans le fait qu'il a une vocation et une passion exceptionnelle de servir Dieu dans ce domaine.

L'interview de Delta a eu lieu dans un cadre bien choisi où je me suis entretenu avec lui pendant 23 minutes. Dans son parcours, il a rencontré des enseignants choisis comme son modèle, qui l'ont marqué à cause de la considération des connaissances que les étudiants peuvent apporter pour enrichir le cours.

Cela constitue pour lui un bon climat d'apprentissage qui consiste selon lui à utiliser des méthodes actives et participatives, former des étudiants à la recherche et leur permettre de présenter les résultats de leurs recherches devant leurs camarades. Il faut que l'enseignant considère les efforts des étudiants en les encourageant.

### **L'interview d'Epsilon**

Epsilon est du genre masculin et âgé entre 23 et 25 ans. Il a une ancienneté située entre deux et quatre ans dans l'institution nommée

Lukuga où il fait ses études dans l'une des facultés existantes en deuxième cycle. Au cours de l'année précédant l'interview, il a réussi avec la mention satisfaction dont la côte se situe entre 50 et 59 %. A l'école secondaire, il a fait la section « Scientifique option Biologie – Chimie ». Sa motivation pour l'option suivie à l'université est le souci de vouloir subvenir en tant qu'ingénieur d'une manière systématique. En plus, Monsieur Epsilon aime faire les choses difficiles pour évaluer ses capacités. Voilà pourquoi il est motivé à poursuivre ses études dans la faculté choisie sans en être influencé. Comme ambition pour l'avenir, Monsieur Epsilon, souhaite devenir un jour professeur d'université.

En ce qui concerne l'interview, il convient d'indiquer que celle-ci a eu lieu dans un lieu choisi avec lui pour se sentir plus libre de s'exprimer. L'entretien avec Epsilon a duré 20 minutes. Comme il parlait très rapidement, il est parvenu à répondre à toutes les questions sans hésitations pendant ce temps en donnant des aspects essentiels sur cette recherche.

Selon lui, le climat d'apprentissage consiste en un bon personnel qualifié avec des enseignants qui encouragent plus les étudiants que les humilier. L'enseignant doit bien maîtriser sa matière, la rendre compréhensive au niveau des étudiants que de donner des théories non expliquées. Ensuite la création et le maintien du bon climat d'apprentissage dépendent des milieux de provenance ou de formation des enseignants.

### **L'interview de Stigma**

L'interviewée nommée Stigma étudie à l'Université Lukuga où elle a une ancienneté située entre deux et quatre ans dans sa faculté. C'est une dame dont l'âge se trouve dans l'intervalle de 20 et 22 ans. Elle a obtenu la mention satisfaction dont la côte se trouve dans l'intervalle de 60 et 69 % comme dernière côte avant la passation de l'interview.

Il convient de noter que l'interview avec Stigma s'était déroulée en un endroit calme où elle a été invitée. Ayant consentie, elle s'est sentie libre de s'exprimer par rapport à la thématique annoncée pendant 41 minutes et 10 secondes. Le moment d'entretien semble être court mais Madame Stigma a donné beaucoup d'aspects par rapport au sujet de la recherche constituant la base de l'interview.

Selon Madame Stigma, le bon climat d'apprentissage s'installe lorsqu'il y a existence d'un esprit de collaboration entre l'enseignant et les étudiants. Et surtout lorsque ces derniers trouvent l'occasion de s'exprimer et de donner leurs avis sur une thématique quelconque. En plus le bon climat est aussi caractérisé par les relations sociales qu'entretiennent les étudiants entre eux.

### **L'interview de Dzêta**

Madame Dzêta est étudiante à l'institut supérieure nommée Tshimbi dans l'une des options organisées par l'institution. Son âge étant de plus de trente-deux ans, Dzêta a entre deux et quatre ans d'ancienneté à l'institut supérieur où elle fait actuellement son deuxième cycle. Dans la poursuite de ses objectifs de vouloir bien travailler en étant étudiante, Madame Dzêta a obtenu la mention satisfaction avec un pourcentage situé entre 60 et 69 % au cours de l'année précédant cette interview.

Elle a été jointe au téléphone pour prendre rendez-vous afin de voir sa disponibilité pour l'interview. Sa motivation principale est le perfectionnement en langue étant donné qu'elle est dans le domaine de l'enseignement. Il est important de souligner que cette interview s'est passée en un lieu calme où madame Dzêta s'est sentie à l'aise en s'exprimant librement pendant 46 minutes et 53 secondes.

Dans le contenu de son interview, madame Dzêta prouve que la plupart d'enseignants qui lui donnent cours ne font que mettre les étudiants mal à l'aise par des paroles de découragement. En plus de ces paroles, l'emplacement de l'institution laisse à désirer car il n'a pas des locaux adaptés aux personnes adultes ; ce qui ne fait que créer un climat défavorable à l'apprentissage des étudiants. L'étudiante Dzêta insiste, selon elle, les éléments principaux pouvant contribuer au bon climat de classe seraient l'adaptation de l'auditoire aux types d'apprenants, l'encouragement régulier des enseignants aux étudiants ainsi que le fait d'avoir des enseignants qualifiés étant à la hauteur de dispenser les cours et de créer des moments d'échanges avec les étudiants.

### **L'interview de Thêta**

L'interviewée Thêta est du genre féminin et son âge varie entre 20 et 22 ans au moment de l'interview. Elle étudie à l'université Lomami. Sa motivation pour l'option est de trouver les outils qui pourront l'aider à bien communiquer avec les gens. Au cours de l'année qui a précédé l'interview, elle a obtenu un pourcentage situé entre 60 et 69 % donc la mention satisfaction. L'interview tenue avec Madame Thêta, a eu lieu pendant 31 minutes et une seconde dans un climat d'entente et de compréhension mutuelles entre nous. Le fait qu'elle s'exprimait rapidement dans sa souplesse langagière en français, l'interview a semblée se passer dans peu de temps mais enrichie.

Dans son parcours académique, elle trouve que l'ambiance est favorable car à part les enseignements, les enseignants ont l'occasion de donner des conseils aux étudiants et ils racontent l'expérience de leur vie courante. Le fait que certains enseignants accomplissent les évaluations exigées (interrogations et travaux pratiques), cela encourage Madame Thêta et la pousse à considérer qu'il s'agit d'un climat favorable dans l'auditoire et surtout le fait qu'il n'y a pas de conflits entre enseignant et étudiants ou entre étudiants entre eux. Par rapport à la thématique développée lors de l'interview, selon elle, le bon climat d'apprentissage, est visible et remarquable si et seulement si les enseignants se focalisent aussi sur l'aspect pratique et non seulement théorique. Pour elle, quand les étudiants font la pratique de ce qu'ils ont appris, ils communiquent entre eux, et ils abordent facilement l'enseignement, par ce rapprochement on peut constater un bon climat 'apprentissage.

### **L'interview de Iota**

L'interviewé nommé Iota est du genre masculin. Il étudie au sein de l'université dénommée Semuliki. Il est âgé entre 23 et 25 ans lors de l'interview pendant qu'il fait son premier cycle avec une ancienneté entre deux et quatre ans dans l'institution. L'année précédente il a réussi avec la mention satisfaction dont la côte se situe dans l'intervalle de 60 à 69 %. En fréquentant l'option choisie dans l'institution, il est motivé par la lutte contre la fraude minière et la valorisation des ressources du pays.

Avec lui, l'interview s'est déroulée en un endroit calme où l'environnement favorable lui a permis de s'exprimer librement pendant 36 minutes et 55 secondes.

Pour cet étudiant, le bon climat d'apprentissage consiste en ce que l'enseignant soit pacifique pour ne pas être à la base d'une mésentente entre étudiants ou avec lui-même. Il apprécie beaucoup lorsque l'enseignant donne la théorie et la pratique lors du processus de l'enseignement et de l'apprentissage. Selon lui, pour maintenir le bon climat d'apprentissage, les enseignants devraient donner aux étudiants les occasions de faire la pratique de ce qu'ils reçoivent comme matière et surtout avoir un peu de rigueur pour que les étudiants ne puissent pas se retrouver dans le libertinage.

### **L'interview de Kappa**

L'étudiant nommé Kappa, est inscrit à l'Institut supérieur qui a été nommé Kwenge dans l'une des promotions du cycle de graduat lors des interviews. Il a une ancienneté de deux à quatre ans dans son institution. Son âge est dans l'intervalle de 20 et 22 ans, il est du genre masculin. Au cours de l'année précédente, il a réussi avec la mention distinction dont le pourcentage se trouve entre 70 et 79 % pour monter dans sa promotion actuelle.

L'interview avec Kappa, avait eu lieu dans un centre de la place calme et favorisant une ambiance de travail et où il pouvait se sentir à l'aise de s'exprimer sans aucun dérangement par rapport à la thématique de recherche. Sa motivation de poursuivre les études est qu'il puisse devenir un jour enseignant à l'université dans son domaine de formation et capable de rendre les étudiants à l'aise en intercalant un peu d'humour dans ses enseignements sans se contenter plus du titre que les enseignements. Il convient de souligner que l'interview a duré une heure soit 60 minutes et 41 secondes. Elle semble être parmi les plus longues interviews, car l'étudiant a eu le courage et la liberté de s'exprimer.

Dans son parcours, il a rencontré des enseignants qui ne faisaient que prévaloir leurs titres et cela le mettait mal à l'aise. Il considère que ce ne sont pas des enseignants à considérer comme modèles car le fait de se

vanter suite au titre scolaire amène l'enseignant à devenir orgueilleux et à ne plus respecter les étudiants. Selon lui, l'enseignant qui crée un bon climat d'apprentissage est celui qui maîtrise la matière et qui la transmet en faisant participer les étudiants par des questions. Il constate que les professeurs sont plus conditionnés par leurs titres qui les rendent orgueilleux et qui les empêchent à mettre les étudiants à l'aise par rapport aux assistants. Toutefois cela dépend d'un professeur à l'autre. L'étudiant préfère un professeur qui se rend simple et capable d'échanger avec les étudiants sans tenir compte de son titre. Un enseignant exemplaire, qui maîtrise la matière et qui respecte les étudiants est celui que l'interviewé préfère. Bref, celui qui considère chaque étudiant dans sa particularité et qui ne veut pas rendre la vie difficile aux étudiants pour ne pas subir les conséquences relatives à ce genre de comportement.

### **L'interview de Lambda**

Le présent portrait concerne l'étudiante nommée Lambda qui a l'âge variant entre 29 et 31 ans lors des interviews. Elle étudie à l'université Lukuga où elle fait au moment de l'interview, son cycle de licence avec une ancienneté de deux à quatre ans dans l'institution. Pour terminer le premier cycle de graduat, elle a obtenu un pourcentage situé dans l'intervalle de 60 à 69 % soit la mention de Satisfaction. A l'école secondaire, elle a suivi la section préférée qu'elle poursuit même à l'université Lukuga. Pour le moment elle ne s'occupe que des études universitaires. Sa motivation surtout pour les études universitaires dans la faculté choisie est qu'elle souhaite avoir des connaissances approfondies du développement intellectuel de l'enfant.

Son interview est parmi les premières qui ont été effectuées. Elle s'est déroulée dans un cadre choisi où elle est parvenue à s'exprimer pendant 26 minutes.

Elle est enseignée par des enseignants qualifiés et qui appliquent de méthodes actives et participatives, ce qui la pousse à dire qu'il y a un climat favorable dans son auditoire actuellement à part les cas d'injures vécus par certains de ses camarades dans des occasions exceptionnelles.

Selon Lambda, le bon climat d'apprentissage consiste à avoir des enseignants qualifiés qui utilisent la Pédagogie active et participative et qui n'injurient jamais les étudiants. Car les injures créent la timidité, la passivité et l'isolement de certains étudiants. Ensuite il ne faut jamais donner des sanctions en modifiant les cotes des étudiants. Les cotes devront être objectives et non basées sur la conduite des étudiants.

### **L'interview d'Omicron**

Monsieur Omicron lui, fait ses études à l'Institut Supérieur nommée Mongala pour cette recherche. Il est du genre masculin et son âge se situe entre 23 et 25 ans. Il fait son cycle de licence ; lors de l'interview, son ancienneté se situait dans l'intervalle de deux et quatre ans dans l'institution. L'année précédente, il a obtenu un pourcentage situé entre 50 à 59 % soit la mention satisfaction.

L'interview avec Omicron a été réalisée en un endroit très calme en réponse à un rendez-vous qu'il a lui-même fixé en toute liberté. Il s'est senti libre de répondre aux questions constituant le guide d'interview pendant 39 minutes et 40 secondes.

Selon lui, pour que le cours soit intéressant et que l'on sente le bon climat, il convient que l'enseignant soit un blagueur et en plus de cela qu'il évalue conformément à la matière enseignée et d'une façon régulière. En plus de ces éléments, d'après l'étudiant Omicron, l'enseignant devrait créer des opportunités de communication ou de collaboration entre les étudiants pendant le déroulement du cours. C'est par là qu'il soutient l'application des méthodes actives soit le fait de donner des tâches communes qui pourraient permettre aux étudiants de se rapprocher et de communiquer entre eux. En exploitant son interview, il y a lieu de remarquer que l'étudiant Omicron a des confusions entre le sens de l'humour et les blagues. Car il ne cessait de répéter qu'il aime l'enseignant blagueur et que pour attirer l'attention des étudiants qu'il faut aussi des blagues.

## L'interview de Koppa

L'interviewé qui a été nommé Koppa pour raison d'anonymat est du genre masculin et étudie à l'Université dénommée Lukuga où il fait son deuxième cycle lors de l'interview. Sa cote de l'année précédente se situe dans l'intervalle de 50 à 59 % ce qui équivaut à la mention satisfaction. Il convient de souligner que Monsieur Koppa a une ancienneté de plus de cinq ans, ayant interrompu ses études, après son premier cycle, dans la même institution. Il a l'âge qui varie entre 26-28 ans. Sa motivation pour faire le département qu'il a choisi à l'université Lukuga, est de servir un jour comme agent financier modèle ayant aussi des fondements spirituels.

L'interview avec lui a duré 50 minutes et 40 secondes en un endroit calme où il s'est senti à l'aise pour une expression libre en répondant à toutes les questions du guide d'interview.

Il a vécu dans un premier temps un climat défavorable causé par certains enseignants qui ne respectaient ni l'étudiant ni son travail. Ces enseignants considéraient plus leurs titres que la présentation de la matière en faisant participer les étudiants. D'après l'étudiant Koppa, le bon climat d'apprentissage est remarquable dans la bonne considération mutuelle entre l'enseignant et tous les étudiants sans discrimination ni humiliation, mais aussi dans la collaboration des étudiants entre eux pendant les enseignements et les travaux pratiques. Pour créer un bon climat, l'enseignant devrait éviter l'orgueil en dépit de son grand titre académique et insérer certains exemples de la vie courante pour reposer un peu les étudiants. Il insiste en rappelant aussi la bonne gestion des travaux remis par les étudiants pour ne pas créer des conflits plus tard. Il souhaiterait que les cours soient seulement focalisés sur l'option suivie et non les cours à caractère général pour faire échouer certains étudiants alors qu'ils ne sont pas très liés à la formation suivie. Selon lui la meilleure façon de donner ses cours et de créer le bon climat d'apprentissage, équivaut à mieux les contextualiser et surtout à ne pas être trop dur à l'égard des étudiants mais à être proche d'eux car les enseignants sont souvent évalués sur base de ces derniers et à leur insu.

### **L'interview de Sigma**

Sigma est une fille dont l'âge se trouve entre 23-25 ans, elle est étudiante à l'université dénommée Lukuga où elle fait son second cycle. Elle a une ancienneté située dans l'intervalle d'un à trois ans dans l'institution. Dans son cycle de graduat, elle a obtenu la mention satisfaction dont le pourcentage varie entre 60-69 %. A l'école secondaire, elle a suivi la section « Techniques Sociales ». Actuellement elle s'occupe des études comme activité principale. Sa motivation pour l'option choisie est que l'étudiante Sigma souhaite devenir un jour une experte en projets.

L'interview avec Sigma avait été effectuée dans un centre de la place pendant 31 minutes. Pendant son discours par rapport au climat d'apprentissage, l'étudiante Sigma a montré que le bon climat d'apprentissage est créé dans les auditoriums par quelques enseignants. Tandis que les autres ne font que rendre le climat défavorable par la non maîtrise de la matière et la demande de droits d'auteurs de leurs syllabus. Selon l'étudiante Sigma, le bon climat d'apprentissage intervient dans la maîtrise et la concrétisation de la matière par l'enseignant. En plus, il ne faut pas se focaliser seulement sur les théories et ne pas chercher ses intérêts (droit d'auteurs) avant même la fin du cours. Le fait d'encourager les étudiants les stimule à suivre très bien le cours sans frustration ni stress. Ce sont donc ces éléments ci-hauts cités qui explicitent sa perception ou alors sa compréhension sur le bon climat d'apprentissage à l'université et plus précisément dans l'auditoire.

### **L'interview de Upsilon**

Le présent portrait concerne un étudiant du genre masculin nommé Upsilon. Il est l'un des interviewés de cette recherche et dont l'âge est entre 23-25 ans. Il étudie à l'Université Lomami où il est inscrit dans le cycle de licence avec une ancienneté de plus de cinq ans dans l'institution. Il a obtenu la mention satisfaction avec un pourcentage se situant dans l'intervalle de 60 à 69 % comme cote de l'année antérieure. A l'école secondaire, l'étudiant Upsilon a fait une des sections techniques. Sa motivation à l'option est qu'il souhaite contribuer aux enseignements dans la

section technique car les enseignements s'y passent sans beaucoup de fondement méthodologique lié à la pédagogie.

L'interview avec Upsilon avait eu lieu dans un endroit calme respectueux où il a été invité. Il s'est exprimé librement pendant 31 minutes et 35 secondes sur ses perceptions dans la salle de classe.

Selon cet étudiant, il y aurait un bon climat à l'université qu'à l'école secondaire si l'enseignant est plus coopérant, capable de créer des occasions d'humour et capable d'encourager les apprenants. Explicitement, l'étudiant Upsilon dans son parcours a vécu un bon climat d'apprentissage à l'université qu'à l'école secondaire. Cela lui a permis de développer l'estime de soi qui lui a facilité la réussite avec la mention distinction plusieurs fois. Pour l'étudiant Upsilon, cette attitude pourrait amener tous les étudiants à réussir et à maintenir des relations avec leurs enseignants même en dehors de la vie estudiantine. En plus le climat universitaire permet d'obtenir de bons pourcentages jusqu'à la distinction car il en a eu l'expérience. L'enseignant devrait s'adapter au rythme du développement humain des jeunes, mais aussi il faut utiliser les sanctions au cas où cela est nécessaire pour une bonne éducation de l'enfant. Au cas où l'enseignant injurie ou sanctionne négativement l'étudiant, cela pourrait se répercuter sur sa vie future car on ne sait pas le cœur de chacun des étudiants en formation.

### **L'interview de Omega**

Omega est l'un des interviewés issus de l'institution nommée Lomami et dont l'âge varie entre 23-25 ans. Elle est une étudiante qui fait son cycle de licence avec une ancienneté de plus de cinq ans dans l'institution. L'année antérieure elle a obtenu une cote située entre 60-69 % soit la mention de satisfaction.

L'interview avec Omega avait eu lieu au cours de la deuxième phase des interviews lorsque l'étudiante avait répondu à l'invitation pour l'entretien. La salle de l'interview était en un endroit calme où l'étudiante s'est exprimée librement par rapport à la thématique pendant 47 minutes selon les questions du guide d'interview.

En ce qui concerne le climat d'apprentissage à l'université (thématique de la recherche), Madame Omega connaît un parcours où les enseignants créent le climat favorable en encourageant les étudiants même dans les options semblant être discriminatoires pour les femmes. D'après elle, on parle du bon climat d'apprentissage à l'université ou à l'institut Supérieur lorsqu'il y a compatibilité entre l'étudiant et l'enseignant. Car d'après elle, c'est l'enseignant qui crée la bonne ambiance pendant le cours en plus de 80 % en servant d'un bon modèle aux étudiants à plusieurs égards la ponctualité, régularité, la rigueur, la non exagération dans l'humour. Pour elle, le rire et l'humour sont des aspects du bon climat mais ils ne doivent pas être appliqués à l'excès.

### **L'interview de Sampi**

L'interviewé nommé Sampi est issu d'une institution supérieure qui a pris le nom de Tshimbi pour raison de garder l'anonymat au cours de cette étude. L'étudiant qui a été interviewé est du genre masculin et dont l'âge figure dans l'intervalle de 32 ans et plus pendant qu'il fait l'une des promotions de son cycle de licence en langue. Il a donc une ancienneté de deux à quatre ans dans l'institution. L'année antérieure, il a obtenu le pourcentage se trouvant dans l'intervalle de 60-69 % soit avec la mention satisfaction.

L'interview avec l'étudiant Sampi avait eu lieu dans un local d'un centre où nous étions isolés afin d'être épargné de toute sorte de dérangement. Sampi s'est exprimé librement en langue française, il a été à la hauteur de répondre à toutes les questions constituant le guide d'interview qui lui était présenté durant 44 minutes et 33 secondes.

Dans son vécu, il a connu des enseignants qui ne faisaient que créer un climat défavorable et surtout par le fait de ne pas être capable de bien transmettre la matière. Les étudiants s'expriment difficilement dans son auditoire par crainte d'être injuriés ou exclus du cours pour avoir posé une question à l'enseignant. L'étudiant Sampi souhaiterait que le climat d'apprentissage soit créé par l'enseignant qui doit aussi être capable de transmettre la matière dont il a la maîtrise. Ce dernier ne doit pas être hautain ou orgueilleux, mais, simple et attentif aux préoccupations des

étudiants en acceptant leurs contributions par rapport au déroulement du cours. En plus, l'enseignant créant un bon climat est celui qui a un titre académique supérieur à celui des étudiants quoi qu'ils fassent la dernière année. Le climat d'apprentissage dépend aussi de l'emplacement du lieu de la formation réalité les universitaires ne devraient pas étudier dans les locaux de élèves de l'école primaire ni secondaire. Le local devrait être adapté à chaque catégorie d'apprenant. Bref, selon l'étudiant, le climat d'apprentissage dépend aussi du local dans lequel se passent les apprentissages. Que chaque université ou institution ait ses propres locaux adaptés aux étudiants au lieu d'étudier dans les salles réservées aux enfants.

### **L'interview de Aleph**

L'étudiant Aleph provient de l'Institution nommée Mongala pour participer à l'interview de la deuxième phase pour cette étude. Du genre masculin, l'âge d'Aleph se situe entre 23-25 ans lors de l'interview avec lui. Il fait son second cycle dans la faculté choisie où il est motivé à pouvoir acquérir des connaissances pour servir dans le domaine public en se focalisant sur la santé des êtres humains. Au cours de l'année précédant l'interview, il a obtenu la mention satisfaction dont le pourcentage varie entre 60-69 %.

Ayant fixé un rendez-vous qui a été consenti par nous deux selon l'emploi de temps de chacun le moment venu, l'interview a eu lieu dans une salle au sein d'un Centre de formation qui nous a permis d'être isolés de tout genre de dérangement. Celui-ci s'étant senti libre et à l'aise pendant l'interview, il a été à mesure de s'exprimer durant 40 minutes et six secondes.

En ce qui concerne son vécu, dans ses réponses, il y a lieu de remarquer que l'interviewé a des notions théoriques sur les méthodes modernes de l'enseignement, qu'il souhaite voir être appliqués dans son auditoire ; malheureusement ce n'est pas pratique dans son auditoire. Cela le pousse à présenter ses perceptions sur le climat d'apprentissage en termes de souhaits. Il est à constater que pour Monsieur Aleph, le bon climat d'apprentissage existerait dans la classe si l'enseignant fait mention de respect des étudiants et que ces derniers se respectent mutuellement et font de même à l'égard de l'enseignant. Pour plus d'objectivité, il

encourage les évaluations régulières suivies d'une correction anonyme qui a commencé à se faire pratiquer dans son institution depuis l'année académique passée. Il poursuit en disant que cette pratique permettrait d'éviter la corruption qui serait une anti valeur contraire au bon climat d'apprentissage.

### **L'interview de Gimel**

L'étudiant nommé Gimel, provient de l'institution nommée Mongala. Il est du genre masculin et dont l'âge varie entre 23-25 ans. A cette période de l'interview, il est dans son cycle de graduat ayant totalisé un à trois ans d'ancienneté. Sa dernière cotation pour l'année antérieure se situe dans l'intervalle de 60-69 % soit la mention de satisfaction. A l'école secondaire, il a fait la section commerciale et administrative. Sa motivation pour l'option poursuivie à l'institut supérieur est le souci d'acquérir un certain nombre d'informations concernant le développement et d'y apporter sa contribution dans la ville en particulier et dans le pays en général.

L'interview avec Gimel s'est tenue dans une salle choisie après avoir accepté le rendez-vous de se déplacer de son institution. Il convient de souligner qu'il s'est exprimé par rapport à la thématique de la recherche durant 34 minutes et huit secondes sans incident ni dérangement.

Selon Gimel, le bon climat d'apprentissage est créé par l'enseignant qui souvent explique la matière après avoir donné l'idée globale. C'est ce qu'il a toujours observé chez certains enseignants qu'il a rencontrés. Il est important de souligner que le bon climat est aussi instauré dans la salle lorsque l'enseignant est capable de répondre aux questions des apprenants. Et dans le cas où il n'a pas de réponse, il se sent libre d'avouer ses limites et promettre de faire les recherches pour telle ou telle autre préoccupation des étudiants, sans se vanter. Selon Gimel, c'est un aspect qui prouve que l'enseignant développe en lui l'humilité scientifique. Il préfère aussi l'enseignant qui pratique de l'humour en utilisant des exemples de la vie courante. Pour lui, les évaluations se feraient progressivement avec les cours au lieu de les condenser toutes à la fin de l'année. D'après Gimel, le bon climat d'apprentissage se focaliserait sur la responsabilisation des étudiants en leur donnant des travaux pratiques qui leur permettraient de

faire de recherches consistantes en rapport avec le cours que de retrouver et de recopier les éléments figurant dans les sites de l'internet sans plus d'effort.

### **L'interview de Dalet**

Dalet est l'une des interviewées du genre féminin. Elle étudie à l'institut supérieur qui a été nommée Shari où elle est à l'une des promotions de son second cycle. Elle a l'âge situé dans l'intervalle de 20-22 ans avec une ancienneté de cinq et plus d'années dans son institution. Sa motivation pour suivre l'option actuellement étudiée à l'Institut supérieur de Shari était d'affronter la matière qu'elle trouvait plus difficile pour évaluer sa capacité intellectuelle. Au cours de l'année antérieure elle a réussi avec la mention satisfaction dont le pourcentage se trouve dans l'intervalle de 60-69 %.

Le moment d'interview avec Dalet était caractérisé par une entente mutuelle dans un local bien aéré et où toutes nous sommes senties à l'aise de nous exprimer sans aucun dérangement pendant 28 minutes et 56 secondes.

Pour madame Dalet, le climat d'apprentissage, qu'elle trouve favorable est celui qui s'instaure au moment où les cours sont plus pratiques que théoriques. Voilà la raison pour laquelle, sa perception par rapport au bon climat d'apprentissage est vue comme une tâche de l'enseignant qui doit se rendre compte des stratégies pour l'instaurer dans la salle ou l'auditoire. A son avis, il est préférable que l'enseignant favorise les travaux de la descente sur le terrain pour que les étudiants aient le temps de faire la pratique au lieu de dispenser les enseignements théoriques. Les éléments donnés et trouvés utiles pour la recherche ont permis de considérer l'interview en dépit du fait qu'elle a été réalisée durant 28 minutes soit moins de 30 minutes qui sont souvent recommandées.

### **L'interview de Zayin**

L'étudiant nommé Zayin pour raison d'anonymat est inscrit régulièrement à l'université appelée Rutshuru. Il a l'âge compris entre 26-

28 ans étant du genre masculin. Au moment de l'interview il fait son second cycle avec une ancienneté entre cinq ans et plus dans son institution. Sa dernière côte au cours de l'année antérieure se situe dans l'intervalle de 60-69 % soit une réussite avec la mention satisfaction. Sa motivation pour l'option se fonde sur l'utilité du rôle qu'il est appelé à jouer en tant qu'une personne pouvant aider les individus vivant en trouble psychologique.

L'interview avec Zayin avait eu lieu dans son institution sous l'autorisation de son autorité académique qui n'a pas voulu que ses étudiants soient interviewés en dehors de l'université. Cet aspect a causé certaines perturbations car il y avait le bruit qui interrompait notre entretien comme il s'effectuait des travaux de réparation dans la salle qui nous a été offerte pour ce travail. Il a fallu nous entretenir pendant une heure neuf minutes et treize secondes.

En dépit de la longueur de l'interview, j'ai pu relever les éléments clés soulignés par Monsieur Zayin concernant la thématique de la recherche. D'après lui, le bon climat d'apprentissage est instauré par l'enseignant, celui-ci devrait utiliser les méthodes favorisant aux étudiants de s'exprimer et d'être actifs avec facilité de poser des questions aux moments prévus pour les échanges. Selon lui le climat entre enseignant et étudiants est bon lorsqu'il y a la compréhension mutuelle entre les deux camps. S'agissant de différentes doléances telles que le paiement de droit d'auteur, la justice dans les évaluations et la correction, il faut l'entente mutuelle. C'est-à-dire les échanges entre enseignants et étudiants sont faits dans un climat d'entente, avec un langage non décourageant. Si c'est le cas contraire qui se manifeste (langage décourageant, insulte, dénigrement devant les camarades, resté autoritaire, étudiants provocateurs...), il s'agit du mauvais climat d'apprentissage qui se vit dans certains auditoires pas actuellement dans le sien.

### **L'interview de Lamed**

L'interviewé nommé Lamed est un étudiant du genre masculin âgé entre 20-22 ans lors de l'interview. Il fait son cycle de graduat dans une institu-

tion nommée Semuliki. L'année dernière il a réussi avec la mention satisfaction avec un pourcentage situé dans l'intervalle entre 50 et 59 %. Sa motivation pour l'option poursuivie dans son institution, est de pouvoir concevoir des programmes et autres outils qui peuvent rendre la facilité à la vie. Dans sa vie en croissance humaine, il souhaiterait avoir des connaissances avancées dans un secteur en pleine évolution.

L'interview avec l'étudiant Lamed avait eu lieu à la deuxième phase dans une salle appropriée pour l'entretien et où il a été à mesure de s'exprimer largement à toutes les questions constituant le guide d'interview et ce durant 33 minutes et 51 secondes.

L'avis de Lamed par rapport au bon climat d'apprentissage se focalise sur les bonnes relations des étudiants entre eux et avec l'enseignant. Selon lui, l'enseignant devra aussi respecter les étudiants considérant ces derniers dans leur personnalité pour que ce respect soit réciproque. En outre, les étudiants doivent se sentir responsable des cours appris en tenant aussi compte de la valeur humaine de leurs collègues même s'ils sont des autres promotions ou facultés. Toutefois l'étudiant conteste la culture de diplôme qui prédomine chez certains enseignants au point d'en être orgueilleux.

### **L'interview de Samech**

Samech est une interviewée en provenance de l'institut Supérieur qui a été nommée Kwenge. Du genre féminin, Samech est dans son cycle de graduat avec une ancienneté variant entre un et 3 ans. Au cours de l'année précédente, elle avait obtenu la mention distinction dont le pourcentage varie entre 70-79 %. Son âge se situe entre 20-22 ans au cours de cette période de la recherche.

L'interview avec Samech s'est tenu dans une salle bien aérée où elle s'est sentie libre et à l'aise en s'exprimant par rapport à la thématique de l'interview sans incident pendant 34 minutes et 28 secondes.

Selon Samech, la première de choses qui l'aide dans l'auditoire c'est quand elle constate que l'enseignant donne cours sans hésitation et fait des évaluations. Cela le pousse à parler du bon climat d'apprentissage.

Elle poursuit en ajoutant que le climat d'apprentissage est créé par l'enseignant qui est capable de bien maîtriser la matière enseignée aux étudiants. Ensuite, ses enseignements doivent être suivis des évaluations régulières (travaux pratiques, interrogations et examens.)

### **L'interview de Tzadi**

Pour raison d'anonymat, un interviewé a été nommé Tzadi. Il est du genre masculin et son âge se trouve dans l'intervalle de 23-25 ans au cours de la période l'interview. Il est inscrit dans une université nommée Semuliki au cycle de licence avec cinq ans d'ancienneté. Au cours de l'année antérieure, Tzadi a obtenu la cote située dans l'intervalle de 60-69 % soit une réussite avec la mention satisfaction. Sa motivation pour cette option est de pouvoir palier à l'insécurité alimentaire qui ravage certains coins du pays.

L'interview avec Tzadi s'est déroulée pendant 38 minutes et 16 secondes dans une salle choisie pour son emplacement positionnel permettant d'éviter tout autre contact. Il a été appelé par son collègue de promotion qui m'a mis en contact avec lui car à cette période il n'y avait pas moyen d'accéder à l'institution.

Pour l'étudiant Tzadi, le bon climat d'apprentissage doit être instauré dans l'auditoire par l'enseignant lors des enseignements. Cela doit être remarquable par sa méthodologie peu importe sa qualification. Selon lui, il faut que l'enseignant utilise des exemples de la vie courante pour attirer l'attention des étudiants mais aussi avec un peu de rigueur pour éviter le libertinage. De ce fait l'étudiant encourage le sens de l'humour, le respect mutuel des étudiants et envers l'enseignant ainsi que la maîtrise de la matière comme des éléments favorisant le bon climat d'apprentissage.

### **L'interview de Chin**

Chin est le nom accordé à un interviewé issu de l'université Rutshuru. C'est un étudiant du genre masculin et âgé entre 26-28 ans, ayant une ancienneté située entre deux et quatre ans dans l'université Rutshuru. L'année dernière, il a obtenu la cote équivalente à la mention satisfaction située dans l'intervalle de 60-69 %. Il a commencé son premier cycle dans

une autre institution après avoir fini l'école secondaire en section pédagogique générale. Sa motivation de poursuivre les études universitaires dans la faculté choisie provient du souci qu'il a de pouvoir devenir un haut cadre dans l'enseignement universitaire et être à mesure de servir les jeunes congolais dans l'exercice de l'entrepreneuriat.

L'interview avec Chin s'est déroulée pendant 31 minutes et 35 secondes en un endroit bien aéré préparé pour ces interviews dans sa propre institution. Dans sa disponibilité, Chin a répondu à toutes les questions du guide d'interview qui se rapportent au thème de la recherche.

Tel que vécu l'étudiant Chin a réalisé que le bon climat d'apprentissage est une ambiance qui permet d'étudier sans bousculade. Il consiste aussi à faire les évaluations à temps opportun et de se concentrer à l'essentiel. En même temps, les étudiants sont caractérisés par le respect mutuel entre eux et entre eux et les autorités académiques. Selon cet étudiant, le bon climat d'apprentissage s'installe lorsqu'il y a une possibilité d'échanges entre enseignant et étudiants. Ensuite l'étudiant se sent très bien lorsqu'il a les occasions de faire des recherches sur le terrain qu'il pourra discuter avec ses camarades et avec son enseignant, en évoluant avec les cours. Dans le déroulement du cours, l'enseignant devrait intercaler des questions ou autres intermèdes pour rafraichir la mémoire et permettre aux étudiants de rire un peu. Le souhait pour le bon climat d'apprentissage se fait aussi sentir dans la façon de donner cours de l'enseignant en insérant aussi des conseils sur la vie courante soit en racontant un peu de son expérience. Le bon enseignant est celui qui se soucie de la compréhension de la matière par tous les étudiants.

### **L'interview de Prau**

Prau est un interviewé en provenance de l'université Semuliki. Il a l'âge compris entre 23-25 ans, il étudie dans l'une des promotions du second cycle dans l'option qu'il a bien préféré. Il a réussi l'année antérieure avec la mention satisfaction dont le pourcentage est situé dans l'intervalle de 50 à 59 %. Il a déjà une ancienneté de plus de cinq ans dans l'institution

d'études. Il s'intéresse à l'option citée précédemment car il souhaite travailler dans une organisation en tant que chargé de communication dotées des connaissances de base utiles pour la profession.

Pour faire l'interview avec Prau, le processus a commencé par un contact au téléphone après un signal d'un autre interviewé car son institution était inaccessible à cette période. Il a accepté de quitter sa maison pour me rejoindre au lieu convenu pour l'interview. C'était un endroit calme et où il s'est senti à l'aise pour s'exprimer librement pendant 38 minutes et 56 secondes.

Selon Prau, le bon climat d'apprentissage est instauré par l'enseignant si celui-ci essaie de transmettre le cours en insérant aussi de petites notions sous formes d'histoire ou d'actualités pour détendre les étudiants. Le bon climat dépend d'un enseignant à un autre. Il y a ceux qui mettent les étudiants à l'aise en cherchant à les appeler par les noms du quartier soit en créant une familiarité par les salutations. Aussi, pendant les enseignements, utilise-t-il les exemples concrets de la vie courante. Pour l'interviewé, l'enseignant qui crée le bon climat exige une responsabilisation aux étudiants, il fait une imposition indirecte sans beaucoup de rigueur ni d'orgueil en dépit de son grand titre académique.

### **L'interview de Rech**

Dans le cadre de considérer l'anonymat, Rech est le nom qui a été donné à un interviewé venu de l'une des facultés organisées à l'université Semuliki. Il s'agit d'un étudiant du genre féminin dont l'âge varie entre 20-22 ans. Comme ancienneté, Rech vient de faire deux à quatre ans car elle est maintenant au deuxième cycle. Elle a réussi l'année antérieure avec un pourcentage situé dans l'intervalle de 60-69 % soit la mention satisfaction.

Avec Rech, le déroulement de l'interview était focalisé sur les questions du guide d'interview auxquelles elle pouvait répondre en toute liberté. Contactée par téléphone, elle a consenti de venir me rejoindre dans une salle d'un centre, un lieu calme qui a favorisé une passation de l'interview sans obstacle. Elle a été capable de s'exprimer librement pendant 43 minutes et 43 secondes.

D'après Rech, le bon climat d'apprentissage dépend d'un enseignant à un autre. Il y a celui qui veut faire participer les étudiants et celui qui enseigne seul sans tenir compte de la compréhension des étudiants. Ceux-ci développent de réserve envers les enseignants qui n'approfondissent pas les recherches et qui sont très autoritaires. Le climat semble se détériorer lorsque l'enseignant cherche à connaître les noms des étudiants pour en faire des répercussions négatives. Pour cette interviewée, les occasions de rires ou des histoires (humour) sont à encourager car c'est comme une récréation permettant de rafraîchir la mémoire. L'essentiel pour l'enseignant digne est la maîtrise de la matière illustrée par des exemples concrets. L'enseignant, qui encourage les étudiants, instaure progressivement le bon climat dans la salle.

### **L'interview de Ayin**

Ayin, est l'un des interviewés de la troisième phase réservée aux interviews pour cette recherche. Il s'agit de l'étudiante en provenance de l'institut supérieure Mongala. Elle est âgée entre 23-25 ans pendant qu'elle fait son cycle de licence. Sa motivation pour cette option est basée sur l'expérience de sa famille et du quartier où elle voyait comment les mamans s'organisaient en mutuelles de microfinances et cela l'a inspiré d'approfondir ses connaissances dans ce domaine pour être plus utile à la famille et à la société environnante. L'année dernière, elle a obtenu un pourcentage se trouvant dans l'intervalle de 70-79 % comme cote finale soit la mention distinction ; actuellement son ancienneté dans l'institution est de plus de cinq ans. L'étape d'interview avec Ayin se caractérise par une motivation exceptionnelle car ayant été contacté au téléphone elle a montré sa disponibilité en acceptant de se déplacer vers le local choisi pour l'interview.

Il est à souligner que l'endroit était calme et l'étudiante s'est sentie à l'aise en répondant à toutes les questions du guide d'interview qui ont été mises à sa disposition. Par rapport au sujet clé de l'interview, à savoir le bon climat d'apprentissage, Madame Ayin s'est sentie libre de s'exprimer pendant 56 minutes et 46 secondes.

D'après elle, le bon climat d'apprentissage est créé par les enseignants ; il se concrétise dans le sens où les institutions tiendraient compte de les affecter selon leurs compétences et les qualifications. Un assistant ne devrait pas enseigner dans le deuxième cycle si non les étudiants le ridiculiserait. Dans son institution certains enseignants ne sont pas gentils et sont rares ceux qui font participer les étudiants à la construction de la matière. Cet aspect occasionne le manque d'intérêt de la part des étudiants. Pour elle, le bon climat est aussi créé par un enseignant qui respecte son programme de cours et qui collabore avec les étudiants dans toutes les séquences du cours (interrogation, travail pratique, examens) il devrait aussi éviter les histoires inutiles ou l'exagération dans l'humour.

### **L'interview de Peh**

L'interviewée Peh de l'université nommée Rutshuru est du genre féminin dont l'âge varie entre 26-28 ans. Elle est dans son second cycle lors de cette interview. Elle a déjà réalisé une ancienneté entre trois et cinq ans dans son institution. La dernière cote qu'a obtenue Madame Peh à l'issue de l'année antérieure se trouve dans l'intervalle de 60-69 %. Elle a préféré suivre la faculté choisie dans le souci de servir un jour comme agent utile pouvant intervenir dans l'amélioration de l'économie du pays.

En ce qui concerne les conditions de l'interview, il convient de souligner qu'elle a été interviewée dans son institution suite au refus d'autorisation de sortir par l'autorité académique. Cela ne nous a pas empêché de travailler dans de bonnes conditions de tranquillité. La durée de l'interview, ayant été de 29 minutes et 35 secondes, était caractérisée par une expression libre et spontanée focalisant sur la thématique constituant la recherche.

Selon Peh, pour que l'enseignant crée et instaure un bon climat dans la salle, il devrait utiliser des exemples de la vie courante, créer des occasions de rire pendant ses enseignements en racontant des histoires. De ce fait il pourrait aussi se contrôler pour ne pas se fâcher contre les étudiants.

### **L'interview de Tav**

L'interviewé nommé Tav vient d'une institution qui a été nommée Sankuru dans cette recherche. Etant du genre masculin, Tav est âgé entre 25-28 ans. Le jour de l'interview il était à sa deuxième année d'ancienneté en son premier cycle. Au cours de la dernière année, il a obtenu la mention satisfaction dont le pourcentage se situe dans l'intervalle de 60-69 %. A l'école secondaire il a fait la section pédagogie générale. Sa motivation pour l'option à l'institut supérieure se résume dans le sens de vouloir être parmi les personnes capables de relever les défis liés à la conservation de la nature en la République Démocratique du Congo grâce aux connaissances qu'il aura acquises.

L'interview avec Tav a été réalisée dans les conditions favorables, car isolés de tous genre de bruit, nous nous sommes entretenus calmement pendant 34 minutes et 26 secondes.

S'agissant de la thématique pour cette recherche, selon lui, le climat d'apprentissage est démotivant dans son institution ou du moins sa faculté. Les étudiants préfèrent ne pas être dans l'auditoire pendant les enseignements suite à la méthodologie non attrayante utilisée par l'enseignant. Cela se fait remarquer par l'effectif élevé lors d'une interrogation ou examens alors qu'ils sont très peu nombreux pendant les enseignements. Les étudiants souhaitent avoir des enseignants qui les encouragent et qui donnent la bonne morale. Ils sont en face de ceux qui les injurient ou qui parlent mal de l'institution. Voilà pourquoi certains étudiants préfèrent acheter le syllabus pour s'enseigner à la maison au lieu de venir subir les découragements ou les injures dans l'auditoire. Il convient de constater que l'interviewé Tav garde encore les souvenirs de bons enseignants qu'il avait rencontrés à l'école secondaire. L'étudiant trouve que certains enseignants utilisent l'humour, prévoient les travaux de terrain, pendant le cours. Il note que ce dernier est très bien assimilé et les étudiants y participent massivement.

### **L'interview de Nun**

Nun est le nom qui a été donné à l'interviewé du genre masculin, âgé entre 23-25 ans, inscrit à l'université anonyme sous le nom de Semuliki

dans l'une de ses facultés. Il est actuellement dans le deuxième cycle lorsqu'il réalise cinq ans d'ancienneté. Sa dernière côte obtenue l'année antérieure se situe dans l'intervalle de 60-69 %, soit la mention de satisfaction.

L'interview avec Nun s'est réalisée dans une salle où il a été invité, heureusement il s'est rendu disponible. Il a été à mesure de s'exprimer pendant 39 minutes et 26 secondes. Il était vraiment à l'aise en répondant à toutes les questions du guide d'interview.

Dans son parcours, l'étudiant Nun, apprécie l'enseignante ou enseignant qui présente son cours en l'illustrant par des exemples concrets. Surtout quand l'enseignant ne se focalise pas sur la théorie, mais plutôt fait allusion à la vie pratique en rapport avec la profession à laquelle les étudiants veulent aspirer ; l'étudiant perçoit qu'il s'agit là d'un bon climat d'apprentissage. Ce bon climat se crée par l'enseignant qui offre des occasions de collaborer avec les étudiants, de faire rire les étudiants en donnant des exemples de la vie courante ayant un rapport avec la matière à étudier. Cela encourage les étudiants et ils ne peuvent pas s'absenter des cours avec un tel enseignant utilisant l'humour et les encouragements. Il poursuit en disant que le climat ne dépend pas seulement de l'enseignement mais aussi des conditions dans lesquelles se trouvent les étudiants. L'enseignant qui se veut de qualité est celui qui actualise ses cours régulièrement. Dans le même angle, l'étudiant Nun a présenté sa perception sur l'enseignant de qualité comme celui devrait créer lui-même un bon climat d'apprentissage ; il actualise régulièrement ses cours et s'adapte c'est-à-dire qu'il est cool avec toutes les catégories de personnes (étudiants ou autres enseignants).

### **L'interview de Khipsi**

L'interviewée Khipsi, est une étudiante du genre féminin dont l'âge se situe selon le tableau d'échantillonnage dans l'intervalle de plus de 32 ans. Elle fait un effort de poursuivre les études universitaires dans une institution d'enseignement supérieur qui a été nommée Lwebo. Madame Khipsi fait sa deuxième année d'ancienneté dans l'institution, ayant fait son pre-

mier cycle ailleurs. L'année antérieure, elle a réussi avec la mention satisfaction dont le pourcentage varie entre 60-69 %. La motivation pour l'option est qu'elle souhaiterait travailler au service de la société par les notions pratiques qui viennent compléter la formation pédagogique reçue à l'école secondaire.

Ayant accepté l'invitation, madame Khipsi a été à mesure de s'exprimer à cœur-joie concernant la thématique de la recherche du jour pendant 30 minutes. L'interview était réalisée dans un local où nous étions seules sans perturbations. Madame Khipsi s'est sentie libre de s'exprimer en répondant aux questions du guide d'interview en rapport avec le bon climat d'apprentissage dans son institution.

Selon l'interviewée, les histoires racontées par l'enseignant pendant les enseignements constituent une bonne animation pour créer un bon climat qui apaise les esprits des étudiants en attirant aussi leur attention au cours. Cette ambiance ne tient pas compte de l'âge car chaque étudiant dans le groupe est souvent influencé par le comportement des autres membres ou camarades de sa classe. Elle poursuit en affirmant que selon elle, pour avoir le bon climat en salle de classe, l'enseignant digne de respect devrait procéder aux évaluations régulières et objectives sans tenir compte de provenances sociales ni de statuts économiques. Telle est sa perception sur le bon climat d'apprentissage.

Après cette présentation des interviews (chap. 4.1) en décrivant leurs caractéristiques par rapport à la présente étude, il est aussi utile de faire une description du tableau de l'abduction comme technique qui a été annoncée dans le chapitre de la méthodologie (chap. 3.4.4). Dans cette partie du travail, cette abduction est décrite selon les types et critères retrouvés à partir des données brutes et concrètes de cette étude.

#### **4.2 Description de l'abduction**

Telle que mentionnée au chapitre de méthode (chap. 3.4.4), l'abduction est la technique qui a servi au groupement des données sous forme de types de climat.

Il est à noter que ces types sont plus détaillés dans les lignes suivantes comme cela est indiqué ci-dessus. Quant aux critères suivis des sous-critères, pour cette étude, ce sont les différents aspects en rapport avec les acteurs et les aspects importants de l'enseignement et de l'apprentissage. Il s'agit ici du « processus de l'enseignement et de l'apprentissage » (chap. 4.3.1) pour lequel par l'exercice de l'abduction par le groupement des données, il s'est dégagé quatre sous critères notamment : le rôle de l'étudiant, l'attitude de l'enseignant, les stratégies et approches méthodologiques ainsi que le contenu de la matière. Ce sont des aspects liés au processus de l'enseignement et de l'apprentissage pour chaque type de climat. En poursuivant l'exploration des interviews dans le logiciel MAXQDA, il a été dégagé un autre critère nommé « interactions » (chap. 4.3.1) retrouvées à l'aide du matériel du codage expliqué dans le chapitre de méthodologie. Pour ces interactions, les aspects y relatifs considérés comme sous critères sont associés aux différents agents éducatifs se trouvant dans les institutions universitaires. Pour cette raison, il y a lieu de distinguer les interactions entre enseignant avec les étudiants ; les interactions entre les étudiants et leurs collègues et les interactions avec les autorités administratives.

Les analyses de différents types par l'abduction ont relevé un autre critère constitué des souhaits des étudiants exprimés dans les différentes interviews (chap. 4.3.1). Il est à signaler que ces souhaits représentent implicitement le vrai type de climat perçu dans les universités par les étudiants interviewés. Les types et critères décrits brièvement dans les lignes précédentes (chap. 4.3), sont aussi représentés dans un tableau (tableau 5) qui, dans un premier temps, ne contient pas les illustrations provenant des interviews.

Le tableau d'abduction est ainsi constitué par la comparaison des interviews selon les critères. De la synthèse des résultats regroupés on a pu former quatre types. Les types sont constitués de l'ensemble de catégories en rapport avec le climat d'apprentissage tel que perçu par les étudiants à travers l'exploitation de leurs transcrits qui sont présentés sous forme d'encadrés (chap. 4.3) et commentés selon les différents paragraphes sélectionnés (chap. 3.4.2). Il a été révélé l'existence de quatre types de climat

distingués selon leurs manifestations dans les salles d'après les analyses faites des trente-deux interviews qui ont été retenues pour cette étude. Il s'agit du climat basé sur l'apprentissage (chap. 4.3.1) ; le climat basé sur les relations sociales (chap. 4.3.2) ; le climat basé sur l'enseignant (chap. 4.3.3) et le climat basé sur l'usage de l'autorité (chap. 4.4.4)

Il s'agit d'une présentation issue de l'abduction qui a été constitué par le classement des types dans les colonnes et les critères suivis de sous-critères dans les lignes comme cela se fait voir dans le tableau (voir tableau 5).

**Tableau 5 : Présentation des catégories et types**

Types du climat		Climat basé sur l'apprentissage	Climat basé sur la vie sociale	Climat basé sur l'enseignant	Climat basé sur l'usage de l'autorité
Critères/ Sous-critères					
Critères	Sous-critères				
Processus enseignement apprentissage	Rôle de l'étudiant				
	Attitude de l'enseignant				
	Stratégies d'enseignement / approche méthodologique				
	Contenu de la matière				
Interaction	Interaction étudiant-enseignant				
	Interaction étudiant-étudiant				
	Interaction étudiant-administration				
Souhaits des étudiants					

Source : enquêtes propres

Le tableau ci-dessus représente les 3 critères ainsi que les 7 sous critères qui forment les types différents. Sur les lignes, qui suivent ces types et critères sont plus détaillés. Il s'en suit alors la description de différents types de climat (chap. 4.3) tels que perçus par les étudiants.

Tous les types mis en évidence dans cette étude sont des types idéals. Les éléments qui constituent chacun d'eux sont retrouvés à partir des matériels (les interviews). Il n'y a aucun portrait, aucune personne ne peut être associée à ce type ; alors il n'y a pas du type réel. Les théories de Max Weber développées depuis 1904 et repris par Mocquet et Vieira, (2019), ont souligné que les types idéals sont construits pour comprendre et expliquer les réalités sociales qui sont parfois complexes (Mocquet, & Vieira, 2019).

### **4.3 Description des types de climat d'apprentissage**

A partir de l'exploitation des interviews des étudiants, il s'est fait ressortir quatre types de climat perçus par les étudiants dans les universités. Cette partie de travail se focalise sur la particularité de chaque type ainsi que les critères et sous- critères y relatifs d'une façon plus détaillée en présentant les catégories soulignées par les étudiants selon leurs expressions dans les différentes interviews retenues pour cette étude. Donc chaque type de climat ainsi que les critères et sous critères y associés à partir des dires des interviewé (e)s nommés (encadrés) vont être présenté. Les éléments constituant les encadrés sont numérotés à l'aide des paragraphes (§) tirés du logiciel MAXQDA qui a été utilisé pour le traitement des interviews. Il s'agit concrètement de présenter le type de climat d'apprentissage en y associant tous les critères et sous-critères sous forme de croisement. Il est ainsi utile de souligner que la description pour chaque type sera toujours précédée des encadrés constituant les données des interviews à partir du logiciel MAXQDA puis suivis d'une interprétation.

Les critères et les sous critères qui permettent d'identifier les types de climat sont représentés sur la figure susmentionnée.

#### **4.3.1 Premier type : Le climat basé sur l'apprentissage**

Dans cette partie du travail, les différents descriptifs liant le climat basé sur l'apprentissage en rapport avec chacun des critères et sous critères sont présentés en partant de ce qui a été dit par l'interviewé(e). Il s'agit ici de la présentation de l'extrait de l'interview, la description et l'interprétation. Ici, il est question de relever les aspects relatifs au processus

enseignement et apprentissage, les interactions et les souhaits des étudiants comme critères ainsi que les sous-critères y associés.

### **Critère 1 : Processus enseignement et apprentissage**

Le processus de l'enseignement et de l'apprentissage est présenté ici comme premier critère qui doit être lorsque le climat est basé sur l'apprentissage. Dans ce critère, les quatre sous critères à savoir le rôle de l'étudiant, l'attitude de l'enseignant, méthodes et stratégies utilisées et le contenu de la matière sont à décrire puis à interpréter.

#### ***Rôle de l'étudiant dans le climat basé sur l'apprentissage***

Dans le type intitulé climat basé sur l'apprentissage, le rôle de l'étudiant est décrit à partir des idées groupées tirées de l'interview ci-après.

#### **Interviewé Djeta**

« Vous posez une question aisément, il vous répond aisément, en tous cas vous vous sentez dans un bon climat, alors, Ehehe ! vous faites d'échange, une fois il y a une question ou bien un blocage quelconque, vous n'avez pas peur, vous êtes libre et essaie de lui demander votre préoccupation pour que vous soyez ouvert au monde ou à son cours, là on fait le feedback là, vous posez la question et l'enseignant vous répond et lui aussi demande s'il y a quelqu'un qui a une question alors vous vous trouvez dans un monde, un bon climat, un bon monde-là, en tout cas des personnes pareilles ce sont eux qui nous donnent du courage. » (Djeta MAXQDA § 31-31)

Par l'interviewé Djeta, il se fait remarquer que le rôle de l'apprenant est de participer aux activités d'apprentissage en salle de classe. Il peut poser des questions et peut intervenir en répondant aux questions de ses condisciples sous l'orientation de l'enseignant. En plus de ces activités, l'étudiant peut faire des recherches en rapport avec la matière étudiée, et faire soit la présentation de ce qu'il a trouvé par des exposés en salle, le moment indiqué par l'enseignant. A ce point l'étudiant Samech (MAXQDA § 23-23) ajoute que les étudiants sont prêts à réaliser les différentes tâches éclaircies par l'enseignant là où ils avaient des blocages. C'est ainsi que l'étudiant travaille même en groupe avec les autres selon la tâche donnée

par l'enseignant. Il se développe une expression libre de la part des étudiants qui se sentent très concernés par l'apprentissage. Au vu de cette description, par rapport à ce critère, la recherche montre que lorsque le climat dans la salle est basé sur l'apprentissage, l'étudiant comme apprenant, joue le rôle primordial. C'est lui qui se sent au centre car toutes les activités se focalisent sur lui, sur ses intérêts ainsi que sur ses motivations. Voilà pourquoi il est l'acteur principal dans la participation active aux activités prévues, il peut poser des questions là où les consignes n'ont pas été claires afin de contribuer énormément à son propre apprentissage. En poursuivant les réflexions sur ce premier type, il est important de voir quelle est l'attitude de l'enseignant lorsque le climat est basé sur l'apprentissage.

### *Attitude de l'enseignant*

Le critère nommé attitude de l'enseignant est ici mis en croisement avec le type de climat basé sur l'apprentissage. Il s'agit de voir ce que disent les interviewés en rapport avec cette catégorie.

#### Interviewé Alpha

« Eh ! [4] il y en a de ces professeurs et des enseignants qui sont un peu [3] courtois. Je ne veux pas dire qu'ils font grandes choses. En fait ils sont courtois seulement et ils peuvent te permettre d'accéder à certains ouvrages pour que tu puisses s'update ! ils peuvent te permettre et de te donner d'autres orientations, ils sont là pour t'aider, vraiment il veut faire au-delà de ses moyens pour t'amener à être aussi fort. Nous en avons 2 ! Beaucoup qui te mettent à l'aise qui veulent t'amener à être excellent et [4] peut-être ils ont des ouvrages chez eux, il t'invite même à venir lire le livre ! » (Alpha MAXQDA § 33-33)

Dans le climat basé sur l'apprentissage, l'enseignant présente une attitude positive, il est courtois d'après l'encadré ci-haut. C'est-à-dire il ne se considère plus comme le seul détenteur du savoir. Il donne aussi l'occasion aux étudiants de montrer leur savoir à partir des recherches qu'ils ont faites. De ce fait, l'étudiant Delta (MAXQDA § 28-28) ajoute que l'enseignant donne beaucoup plus de temps aux étudiants pour discuter de la matière. Lui semble s'ignorer car il place les étudiants dans une responsabilité de contribuer à leur apprentissage. Ce propos est aussi signalé par

l'interviewé Stigma (MAXQDA § 25-25) en disant que dans ce type de climat basé sur l'apprentissage, l'enseignant est capable de donner l'occasion aux étudiants afin de l'évaluer. C'est-à-dire il accepte que les étudiants parlent librement de sa manière d'enseigner son comportement. De ce fait il peut acquérir auprès de ses étudiants les éléments à encourager dans sa carrière et ceux qu'il doit améliorer. L'enseignant développe l'attitude selon laquelle il se rend disponible et il est prêt à partager même les ouvrages qu'il peut disposer pour encourager les étudiants à l'apprentissage. Il convient de souligner que dans ce type de climat basé sur l'apprentissage, l'enseignant se rapproche de plus à plus des étudiants. Ainsi l'aspect hiérarchique caractérisant la pédagogie traditionnelle diminue petit à petit. Et cela intéresse les étudiants qui veulent apprendre en considérant leurs enseignants comme modèle de référence dans le sens de l'humilité. Cette attitude bien développée par les enseignants les amène à s'intégrer dans les principes de l'enseignement de qualité surtout le bon climat d'apprentissage par le respect mutuel entre enseignant et étudiant et inversement sans pour autant appliquer l'autorité mais plutôt l'attitude positive de l'enseignant. Avec cette attitude, l'enseignant développe une attitude de favoriser l'autonomisation des étudiants et les habitue à faire la recherche. Les étudiants aiment vraiment les enseignants qui développent l'attitude positive à leur égard surtout en privilégiant leur apprentissage. Si l'étudiant pose une question et qu'après la première réponse, l'enseignant demande aux étudiant par exemple « est-ce que vous avez compris ? » Epsilon (MAXQDA § 17-17) les étudiants se sentent à l'aise car leurs questions sont répondues favorablement. Ils ne sont pas frustrés avec ce genre d'enseignants.

De ce qui précède, il est important de voir les perceptions des étudiant sur les méthodes et stratégies utilisées par l'enseignant dans le type de climat basé sur l'apprentissage.

### *Méthodes utilisées dans le climat basé sur l'apprentissage*

Les stratégies ou méthode d'enseignement constituent aussi un sous critère dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage dans ce type de climat basé sur l'apprentissage.

## Interviewé Lambda

« Sur le plan enseignement-apprentissage. Ok ! il y a des enseignants surtout la plupart utilisent la méthode active et participative il y a des travaux faits donc ils font participer les étudiants au cours ils nous envoient pour faire des recherches [3] et donc on va faire des recherches après on vient on fait la mise en commun et on fait une restitution tout ça et cela permet à l'étudiant de comprendre la matière davantage quand il nous permet aussi d'aller faire des recherches ça nous permet aussi d'avoir un plus, de comprendre à fond quoi la matière. » (Lambda MAXQDA § 11-11)

Il est important de relever à partir de l'encadré ci-dessus que la plupart des méthodes utilisées sont les méthodes actives et participatives. Donc l'enseignant fait participer les étudiants à leurs enseignements. L'enseignant n'est plus le seul à donner la matière ; il donne l'occasion aux étudiants de contribuer à leur apprentissage par des recherches et les exposés en classe. Cet aspect est aussi témoigné par l'interviewé Samech (MAXQDA § 47-47) montrant que par les méthodes actives et participatives, l'enseignant peut leur demander de réaliser quelques exercices qui vont les orienter à donner une définition qui devient facile à retenir car les étudiants ont participé à son élaboration. En utilisant ces méthodes, les étudiants se sentent beaucoup plus intéressés car en même temps ils font la pratique de ce qu'ils apprennent surtout pour les cours à caractère technique. C'est le cas de l'interviewé Thêta (MAXQDA § 11-11) qui témoigne qu'à partir de le faire participer aux activités d'apprentissage dans l'auditoire, elle était à mesure de transférer ses apprentissages dans la vie professionnelle à savoir être capable de produire un article qui sera apprécié et diffusé à la radio. Cet aspect pousse les enseignants et les étudiants à faire un enseignement à la fois théorique et pratique ; ce qui intéresse aussi les étudiants car ils se retrouvent rapprochés de leur monde professionnel d'après les cours qu'ils apprennent sous leur participation active. Par cette méthode participative, les étudiants préconisent avoir beaucoup étudié par rapport à ce que l'enseignant a préparé (Thêta ; MAXQDA § 13-13). Après les méthodes et stratégies utilisées par l'enseignant, dans la suite se focalisant sur le climat basé sur l'apprentissage dans son critère processus enseignement et apprentissage le contenu de la matière intervient aussi dans la suite comme sous-critère.

### ***Contenu de la matière***

Pour déterminer le type de climat d'apprentissage, il est aussi important de voir le contenu de la matière dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage.

#### **Interviewé Upsilon**

« Avec des cours à caractère humain, là les discussions, on dépasse même le niveau-là. On dépasse le niveau cours. On entre maintenant dans la vie générale vie sociale [3] et on comprend que, ah ! C'est normal. Moi j'aime les enseignants qui s'intéressent surtout, même [4] au point le plus petit du cours ! Ah ! Ça j'aime quand il entre en profondeur dans la matière Waouh ! Je comprends que celui-là m'aime et qu'il veut que je puisse comprendre. Il me donne l'impression que la matière on ne la bloque pas mais qu'on la comprend. Il faut comprendre pour-quoi, le pourquoi, les objectifs d'abord, Donc quand il commence par les objectifs du cours, oh ! Là j'aime. » (Upsilon MAXQDA § 13-18)

En ce qui concerne le contenu de la matière dans le type de climat basé sur l'apprentissage tel que présenté dans l'encadré précédent, il se fait remarquer que les étudiants sont plus intéressés à la matière qui est en rapport avec la vie courante. C'est-à-dire dans la présentation du contenu, l'enseignant utilise des exemples de la vie courante pour rendre la matière compréhensible Nun (MAXQDA § 48-48). Quant à Epsilon, (MAXQDA § 21-21) la matière présentée en faisant allusion aux innovations est celle qui motive les étudiants. En plus d'être innovant, les étudiants (es) préfèrent le contenu de la matière qui est approfondie mais aussi en poursuivant les objectifs énoncés dès le début du cours. L'étudiante Peh (MAXQDA § 30-30) renchérit en disant que la matière qui est remise dans la vie courante est celle qui intéresse la plupart d'étudiants. De ce fait le contenu de la matière, qui est intéressant pour les étudiants est celui qui les approche de leur monde professionnel étant donné que l'enseignant fait plus de pratique que des théories en utilisant des exemples concrets. Ces aspects rejoignent les idées sur l'enseignement de qualité où l'UNESCO présente les dimensions de la qualité parmi lesquels le contexte est mentionné (UNESCO 2014). Il convient de montrer que le contenu de la matière est aussi actualisé et contextualisé pour intéresser les étudiants dans les institutions retenues pour cette recherche. Selon les

étudiants interviewés le contenu est aussi actualisé selon le moment, le milieu et le type d'étudiants pour une attraction particulière.

## **Critère 2 : Les interactions**

Il s'agit ici de présenter le deuxième critère « interactions » retenu pour cette étude après celui du « processus enseignement et apprentissage ». Il est à souligner que ce critère est constitué de trois sous-critères notamment interactions entre enseignant avec les étudiants, interactions entre étudiants avec leurs condisciples et les interactions entre étudiants avec les autorités administratives. Ces différents sous-critères sont décrits un à un dans les lignes suivantes en commençant par un encadré suivi de la description et d'une interprétation.

### *Interaction entre les étudiants avec l'enseignant*

Pour découvrir la manière dont les interactions des étudiants avec les enseignants se présentent, l'interview de Gamma facilite la description.

#### Interviewé Gamma

« Il y a des questions que nous posons à l'enseignant, si un étudiant a une question, on lève la main et on [4] on pose la question ! Ce qui est intéressant est que, l'enseignant n'est pas obligé de répondre à toutes les questions, il peut demander aussi à un autre étudiant de répondre si, [3] si celui-ci a la réponse et si lui a une réponse il donne aussi sa réponse. Ce que je peux comprendre là ce que, il y a des enseignants qui constatent et qui nous prennent nous étudiants comme étant aussi [3] enseignants ! ceux qui peuvent l'enseigner aussi. C'est pourquoi, quand nous posons des questions, lui, il répond s'il a une réponse. Et s'il n'en a pas [3], il nous informe, il dit là je n'arrive pas à me retrouver, mais, attendez, s'il y a quelqu'un qui a trouvé la réponse, il peut donner la réponse et moi j'irai chercher. C'est ce qui est intéressant pour nous. Ces genres de discussions, vraiment, on se sent bien avec ces types d'enseignants là ! » (Gamma MAXQDA § 17-17)

Pour ce qui est des interactions entre les étudiants avec les enseignants dans le type de climat basé sur l'apprentissage, elles se focalisent sur les échanges autour de la matière. L'enseignant peut aussi recevoir les suggestions des apprenants en rapport avec le cours. Il y a les échanges et les acceptations mutuelles car les efforts pour les interactions en termes de

questions-réponses s'orientent vers l'acquisition des connaissances. Dans ce type de climat, l'enseignant peut aussi donner l'occasion à l'étudiant de répondre à la question de son condisciple. Ensuite s'il trouve que la réponse souhaitée n'est pas disponible, par les interactions visant l'apprentissage l'enseignant est à mesure de dire aux étudiants que tous on va chercher la réponse. Les autres étudiants à part celui représenté dans cet encadré parlent d'inter-échanges. C'est le cas de Chin (MAXQDA § 11-11) et Peh (MAXQDA § 19-19) qui affirment que les interactions se font remarquer lorsque l'enseignant donne ce qu'il connaît et les étudiants donnent ce qu'ils connaissent.

En exploitant cette description, le climat basé sur l'apprentissage brise les genres de barrières qui empêcheraient l'étudiant de se rapprocher de son enseignant pour apprendre mieux sans contrainte. C'est dans ce sens que l'interviewé Iota (MAXQDA § 16-16) ajoute en indiquant qu'il y a des moments où l'on communique avec les enseignants et si l'on a commis des erreurs les enseignants corrigent et pour le cas des étudiants s'ils n'ont pas bien compris ils posent des questions aisément.

#### Interactions entre étudiants et étudiants

Dans le type de climat basé sur l'apprentissage, les interactions entre les étudiants avec leurs condisciples se focalisent sur l'apprentissage. Les détails sont révélés en exploitant les interviews des étudiants.

#### Interviewé Stigma

« Bref c'est... ils sont un peu appliqué, c'est une promotion que je trouve particulière, les étudiants se donnent au travail ils ont ce gout-là de la compétition on ne se contente pas du minimum, Uhuuu ! Donc c'est un peu ça, de fois le gout au loisir aussi, il n'y a pas que les études seulement, il y a aussi le moment de prendre du plaisir, des aggapés ensemble, Ambo ! eh, [3] il y a aussi des groupes d'études que nous organisons '3sec' Uhuuu ! ça peut être selon les affinité ou selon l'adresse, [3], géographique, [3] ou même sans cela on prend juste des programme d'ensemble selon les organisations internes, Uhuuu ! des uns et des autres on organise des petits groupes d'étude, Uhuuu ! sur le plan spirituelle nous avons une organisation d'une aumônerie, chaque matin, bien que ces jours ici on ne le fais pas, nous avons la séance des prière matinale...

Il y a une bonne collaboration, il y a une commission, nous l'avons appelé une commission choisie par les étudiants de la promotion et qui est chargée de s'entretenir avec l'enseignant pour discuter par rapport au paiement des syllabus,

aux frais de droit d'auteur, Uhuu ! Oui ! Il y a aussi pendant qu'on est en train de suivre cours, il y a des enseignants qui stimulent les étudiants à les lire quotidiennement. » (Stigma MAXQDA § 11-11 et §14-14)

Par rapport aux interactions des étudiants entre eux dans le type de climat basé sur l'apprentissage, Il se fait remarquer que ces étudiants interagissent dans le cadre de différentes organisations. Dans ce sens, les étudiants arrivent à constituer une commission chargée de s'entretenir avec l'enseignant concernant les frais du syllabus, les activités spirituelles. Cela prouve l'intérêt qu'ils mettent ensemble pour leur apprentissage. Ils ne s'arrêtent pas à ce niveau, ils collaborent pour s'organiser en groupe d'étude lorsqu'ils ont des enseignants qui les stimulent pour les cours. D'après l'interviewé Kappa (MAXQDA § 46-46), les mêmes étudiants sont capables d'interagir entre eux pour s'opposer à un enseignant qui ne rejoint pas leur objectif d'apprentissage. Ils peuvent se mettre ensemble pour signer une lettre d'indignation et cela pour se solidariser en faveur de leur apprentissage tel que souhaité étant eux-mêmes au centre de celui-ci. Toutefois dans le cadre de l'apprentissage ils se mettent ensemble pour réaliser un travail comme cela est aussi témoigné par Tav (MAXQDA § 4-4). Les étudiants peuvent rester dans l'auditoire en train de faire un travail pratique ensemble. C'est ce qui prouve le souhait de constituer les communautés d'apprentissage pour continuer à se soutenir mutuellement dans ce type de climat basé sur l'apprentissage dans son critère d'interaction spécifiquement des étudiants avec leurs condisciples.

### ***Interaction entre étudiants et administration***

Les résultats ont révélé qu'il existe aussi des interactions entre les étudiants et les agents administratifs. Il convient de remarquer comment elles se manifestent en partant de l'interviewé Upsilon lorsque le climat basé sur l'apprentissage a été instauré dans la classe par l'enseignant.

#### **Interviewé Upsilon**

« Donc je suis l'intermédiaire entre l'auditoire et la direction en ce qui concerne les cours concernant les programmes, concernant les programmes surtout des examens donc comment les déroulements de cours en institution dans notre auditoire. Ça c'est toujours mes tâches. Donc j'ai souvent l'habitude d'y passer et

demander comment évolue l'institution eux aussi me demandent comment évolue l'auditoire. Et s'il y a quelque chose comme annonce à donner à l'auditoire, il passe d'abord via moi, puis les relations avec les enseignants, c'est moi qui joue toujours ce rôle-là. » (Upsilon MAXQDA § 36-36)

En ce qui concerne les interactions entre étudiants avec l'administration, les interviewés ont montré qu'elles se fondent sur l'organisation des activités académiques et par-académiques. C'est comme l'organisation des cours dans les auditorios. Il est à noter que les étudiants se choisissent un chef de promotion qui sert d'intermédiaire entre eux et les autorités administratives. Celui-ci peut donner le rapport de l'évolution des cours et aussi donner les impressions des étudiants par rapport à tel ou tel autre enseignant. En exploitant les propos de l'interviewé Chin (MAXQDA § 26-26) il y a lieu de remarquer que les interactions entre les étudiants et les autorités administratives se focalisent aussi sur la disponibilité des infrastructures comme bibliothèques et ouvrages pour renforcer l'apprentissage des étudiants. Les agents administratifs n'ont pas assez de rigueur pour faciliter l'accès aux ouvrages et autres outils nécessaires pour les étudiants. Le fait de mettre à la disposition des étudiants une salle d'informatique continue à renforcer la relation entre administration et les étudiants car ils ont l'accès libre aux infrastructures.

Il convient de souligner qu'avec l'administration, lorsque le climat est basé sur l'apprentissage, les étudiants ont le plein droit de donner rapport sur la manière dont les activités d'apprentissage évoluent dans leur salle de classe. Et s'il y a un cours pour lequel les étudiants trouvent qu'ils n'ont pas bien appris, ils peuvent amener leurs revendications à l'administration pour régler la situation au profit des apprentissages. Ces idées sont aussi appuyées par l'interviewé Kappa (MAXQDA § 6-6). Les étudiants ont une culture d'interagir avec les autorités administratives lorsqu'ils ont un enseignant qu'ils trouvent incompetent. Ils écrivent une lettre et si les autorités constatent que la réclamation des étudiants est fondée, le cours peut être attribué à un autre enseignant. Cet aspect peut s'expliquer dans le sens où le climat basé sur l'apprentissage favorise la liberté d'expression de l'étudiant auprès des agents de l'administration sachant que c'est lui qui doit être au centre de son apprentissage ou de sa formation.

### **Critère 3 : Les souhaits des interviewés pour le climat basé sur l'apprentissage**

En exploitant les interviews, il se dégage les souhaits des étudiants selon chaque type de climat. Pour ce climat basé sur l'apprentissage, l'interview de Koppa sert d'illustration pour présenter ces souhaits.

#### **Interviewé Koppa**

« Alors autre chose qu'il faudrait peut-être améliorer, c'est l'orientation des cours, ou peut-être l'orientation qu'il faut donner aux enseignants. Dans notre faculté, une de leurs visions c'est de faire des créateurs d'emplois et non des demandeurs d'emploi c'est dans leurs objectifs qu'ils se sont fixé et exactement il y a des cours qui peuvent amener des étudiants à arriver à ce point mais malheureusement les enseignants ne motivent pas. Ils nous donnent des théories et puis des théories peut-être qui ont été conçues par les européens mais qui ne sont pas adaptées à notre contexte. Peut-être il faudrait que les enseignants arrivent à contextualiser la matière humm je crois que ça peut nous aider si c'est un enseignant qui peut connaître le contexte de Goma ou du Nord-Kivu, humm et puis essayer de contextualiser ça, ça peut nous aider, que de nous donner des théories et définitions que les autres ont données peut-être qu'ils ont appliquées chez eux et qui ont réussi. Ce n'est pas nécessairement que, comme ça réussi chez eux qu'ici aussi ça va réussir parce que notre contexte n'est pas le même. » (Koppa MAQXDA § 77-77)

En poursuivant la description du type de climat basé sur l'apprentissage, l'encadré ci-dessus représente les souhaits des étudiants par rapport à l'apprentissage. Ils souhaitent que leur participation soit motivée par les enseignants qui sont appelés à prévoir non seulement des théories mais aussi des aspects pratiques concrets selon les domaines de formation des étudiants. Ils ajoutent en disant que les cours devront être contextualisés selon les milieux d'étude. De ce fait l'enseignant qui est censé donner le cours est souhaité être qualifié et compétent pour faire participer les étudiants activement à leur apprentissage. Dans le même angle d'idées l'interviewé Sampi (MAXQDA § 32-32) renchérit en disant que l'enseignant qui leur permettrait de travailler en groupe était le plus aimé par lui car celui-ci lui permet en tant qu'étudiant d'apprendre de ses collègues. Kappa (MAXQDA § 36-36) ajoute que lorsque l'enseignant insère un peu d'humour pendant les enseignements, les étudiants oublient même l'heure de la pause. Ils sont intéressés à la matière.

Dans un regard vers l'éducation de qualité il faut réaliser que le fait que les étudiants arrivent à souhaiter les travaux en groupes prouvent qu'ils ont besoin d'être organisés en communautés d'apprentissage. Ces souhaits montrent que le type de climat basé sur l'apprentissage a encore des aspects sur lesquels les enseignants devraient travailler pour instaurer ce climat tel que souhaité par les étudiants.

#### **4.3.2 Deuxième type : Le climat basé sur les relations sociales**

Dans l'exploitation des données issues des interviews, il a été montré que le climat d'apprentissage se manifeste dans les universités des étudiants enquêtés sous différents types. Le premier type étant celui du climat basé sur l'apprentissage (chap. 4.3.1), le deuxième type à décrire dans cette partie est le climat basé sur les relations sociales - entre les enseignants et les étudiants et les étudiants entre eux et avec les autorités académiques. Ce type est aussi décrit en suivant les critères et sous critères décrits. Le type du climat basé sur les relations sociales est à décrire en suivant comme critère du processus enseignement-apprentissage en se focalisant sur les sous-critères rôle de l'étudiant, attitude de l'enseignant, méthode ou stratégies et le contenu de la matière. Il s'ensuivra la description des interactions pour finir en décrivant les souhaits des interviewés dans ce climat basé sur des relations sociales.

#### **Critère 1 : Processus enseignement et apprentissage**

Comme déjà signalé dans le paragraphe précédent, le processus d'enseignement et de l'apprentissage étant le premier critère, celui-ci est constitué de quatre sous critères.

##### ***Rôle de l'étudiant***

Parmi les sous critères développés dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, le rôle de l'étudiant est à considérer par l'interviewé de Stigma.

## Interviewé Stigma

« Je ne dois pas poser des actes qui vont engager ma promotion ou qui vont impacter ma promotion négativement, Uhuu ! eeee 4 en tant qu'étudiant je dois respecter mes camarades 3 et mes enseignants, je dois aussi 4 partout où je passerai honorer aussi mon institution et que partout où je passerai qu'on parle du bien de mon institution à cause de moi et que peut-être bien d'autres qui viendront après moi jouissent de certaines faveurs à cause de moi. Mon rôle c'est d'être régulier au cours, Uhuu ! Être ponctuelle et régulière au cours, Uheee ! eee être appliqué Uhuuu [4] être appliqué ça implique beaucoup, prendre notes, répondre aux questions, être calme et attentif pendant le cours. » (Stigma MAXQDA § 43-43)

Au vu de cet encadré le rôle de l'étudiant se fait voir sous forme d'engagement lié au respect envers ses enseignants et ses camarades. Ce rôle du respect s'ajoute à celui de participer régulièrement au cours et de faire des recherches. L'étudiant prouve qu'il est avec les autres à qui il doit du respect et vice versa. A cela s'ajoute le fait de réfléchir sur l'honneur ou le déshonneur que devrait avoir son institution dans la société à cause de son comportement pendant ou après les études. L'étudiante pense donc qu'elle n'a pas le droit de trahir son institution. Dans le même angle d'idées, un autre étudiant poursuit en se focalisant sur les activités qu'il est appelé à réaliser non seulement pour son intérêt mais aussi pour les intérêts des autres et de la société en général.

Avec le type de climat basé sur les relations sociales, le rôle de l'étudiant ne se limite pas seulement au fait de suivre cours en classe mais aussi il se donne la responsabilité de veiller à ce que les autres étudiants soient à mesure de s'intégrer dans la société en complétant leurs connaissances par des formations complémentaires. Comme cela est mentionné dans l'interview de l'étudiant Alpha (MAXQDA § 45-45), il est à noter que ces formations sont des initiatives des étudiants qui veulent poser des actes sociaux pour se préparer à l'entrepreneuriat dans différents domaines afin de compléter les notions apprises dans les salles de classes au travers de différentes facultés. En agissant ainsi, les étudiants ne sont pas en train de se moquer de ce que l'enseignant donne - c'est juste une complémentarité. En se référant au coding système, il est important de reconnaître que les déclarations ci-dessus découlent des aspects liés au rôle de l'apprenant en tant qu'élément principal de son apprentissage. Il s'agit

notamment de la responsabilisation. L'étudiant se reconnaît responsable de son apprentissage. De ce fait, il doit aussi veiller aux relations sociales car si celles-ci sont négligées, il y a risque de trahison dans la vie sociale ou le manque d'évolution dans la vie académique et rater les opportunités futures. Il se fait ainsi voir une auto responsabilisation de la part des étudiants.

Dans ce type de climat basé sur les relations sociales pour son premier critère lié au processus enseignement et apprentissage, si le rôle de l'étudiant se fait remarquer sous forme d'auto responsabilisation, il est important de voir quelle est l'attitude de l'enseignant dans ce type de climat.

### *Attitude de l'enseignant*

Il est à remarquer que dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, l'attitude de l'enseignant comme sous-critère joue un rôle important pour instaurer tel ou tel autre type de climat. Un extrait de l'interviewé Omega explicite ce propos dans le climat basé sur les relations sociales.

#### Interviewé Omega

« Il y a des enseignants vraiment qui motivent les gens ; par exemple il y a un cas on avait un enseignant qui nous disait chaque fois que nous étions vraiment les gens les plus importants. Je ne sais pas comment le dire et nous on disait comment... comment nous sommes importants ; il nous disait, imaginez-vous ça fait six ans que vous étudiez car c'était cette année ici, chaque fois de 8h je ne sais pas moi à quelle heure ; faites des calculs l'argent que vos parents ont déjà dépensé pour vous à cette institution ils pourraient être des milliardaires et si vous vous rassemblez vos syllabus, vos travail pratique, vos interrogations vous allez voir qu'il y a vraiment beaucoup que vous connaissez déjà d'où il ne faut jamais vous sous-estimer et là on se sent vraiment on est à l'aise donc si je termine même si je manque du boulot, je suis quelqu'un d'important dans la société. » (Omega MAXQDA § 34-34)

En ce qui concerne l'attitude de l'enseignant dans le type de climat basé sur les relations sociales, le témoignage issu de l'encadré précédent montre que l'enseignant se rapproche de plus à plus des étudiants. Il donne des éloges en leur montrant comment ils ont de l'importance dans la société, ils ne doivent pas se sous-estimer. Il a le souci de les motiver à

continuer à suivre cours sans se décourager. Etant donné que ce critère développé ici concerne le processus enseignement et apprentissage l'attitude que présente l'enseignant encourage les étudiants à ne pas se lasser dans leur cursus académique car leur enseignant montre qu'ils ont aussi de la valeur étant donné que les parents ont beaucoup investi en eux. En plus de cette motivation, l'interviewé Thêta (MAXQDA § 5-5) ajoute un autre aspect de l'attitude de l'enseignant qui consiste à profiter du moment des enseignements pour donner certains conseils de la vie courante et surtout raconter les expériences de la vie professionnelle. Il est à noter que cette attitude de la part de l'enseignant crée une bonne ambiance dans l'auditoire et cela prouve que les relations sociales sont aussi exploitées dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. De tout ce qui précède dans cette partie concernant l'attitude de l'enseignant, le constat est que cette attitude de l'enseignant, dans le type de climat basé sur les relations sociales, développe chez les étudiants l'estime de soi et la confiance mutuelle. De cela ils trouvent devant eux un enseignant digne de respect car il les respecte aussi en leur donnant des éloges ainsi que des conseils. A ce point, l'interviewé Iota (MAXQDA § 30-30) ajoute un autre aspect selon lequel l'enseignant qui est prêt à expliquer de contenu, qui n'est pas dans son cours mais qui constituerait un prérequis des étudiant, développe selon Iota une attitude positive qui serait classée dans l'aspect social. Tout en se focalisant sur ce premier critère du processus enseignement et apprentissage dans le type de climat basé sur les relations sociales, il est aussi utile de jeter un regard sur les stratégies et approches méthodologiques dans ce type de climat selon les interviewés.

### ***Stratégies et approches méthodologiques***

Comme déjà annoncé précédemment, les stratégies et approches méthodologiques interviennent dans l'instauration du climat basé sur les relations sociales d'une manière ou d'une autre. L'interviewé Béta en a parlé davantage.

## Interviewé Béta

« Voilà pourquoi actuellement on dit que : "l'étudiant devient au centre de son éducation", « Uhuuu » et tout comme l'enseignant donne une partie du cours, il y a aussi une autre partie du cours qui est réservée à l'étudiant. Il lui dit voilà aller rechercher telle part aller toucher telle part telle part et vous venez au cours et vous présentez ce que l'enseignant devait présenter. En d'autres termes, c'est vous qui partagez cela aux camarades et vous enseignez comme l'enseignant. « Uhuuu ». Il sera question après pour lui de recadrer le débat et voir comment augmenter un peu quelque chose. Voilà la nouvelle méthodologie qui est actuellement et au-delà de cela on augmente juste les évaluations journalières qui peuvent être sous forme d'interrogation. Ah ! Voilà ce que je peux dire de la qualité des enseignements tels que ça se fait à Lukuga depuis que nous y sommes. » (Béta MAXQDA § 6-6)

De l'encadré ci-dessus, la méthode et les stratégies utilisées par l'enseignant dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage pour un type de climat basé sur les relations sociales et la méthode active et participative. Il donne une séquence puis demande aux étudiants de faire la recherche pour la suite afin de venir exposer ça devant tous les camarades dans la salle. En appuyant ces idées, l'étudiant Upsilon (MAXQDA § 13-13) explique que les étudiants aiment ces genres de stratégies car elles permettent de contribuer à leur propre formation. Le fait de faire contribuer les étudiants à leur apprentissage en les faisant travailler de temps en temps en groupe par des méthodes actives et participatives faciliterait un rapprochement de l'enseignant vers les étudiants en évitant ainsi les méthodes traditionnelles, qui mettent la distance entre ces deux acteurs éducatifs. Du côté de l'enseignant, il se développe en lui une humilité scientifique et une considération des connaissances et apports des étudiants, qui ne sont plus considérés comme des vases vides. Du côté des étudiants, il se développe une socialisation entre eux, une considération mutuelle ainsi que la confiance mutuelle et l'auto évaluation régulière de chacun car au moment de la présentation chaque étudiant serait en train de mettre en cause ce qu'il a donné comme contribution au groupe. Les éléments ci-dessus, appliqués dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, orienteraient et les enseignants et les étudiants vers un enseignement de qualité où les relations sociales contribueraient au développement durable de chacun. Il convient de voir alors comment est

le contenu de la matière selon les étudiants lequel se focalise vers le type de climat basé sur les relations sociales.

### *Contenu de la matière*

L'interviewé Peh vient illustrer comment le contenu de la matière en tant que sous-critère intervient dans le processus de l'apprentissage au sein de la classe pour le climat basé sur les relations sociales.

#### Interviewé Peh

« [3] pour nous faire comprendre, il nous met dans notre vie courante, « Uhuu ! » oui, il dit par exemple, par exemple, mtsi !!! [4] je peux dire quoi, parce que nous avons beaucoup de cours que nous avons déjà étudiés, est-ce que je saurais donner un exemple, je ne sais pas vraiment, mais comprenez que c'est leur méthodologie pour parvenir à mettre le cours dans la vie courante ce n'est pas aussi facile, Uhuuu ! oui, oui, oui, ce n'est pas facile ! Oui, [5] donc lui-même il s'efforce il se dit comment il va convaincre ses étudiants, comment ils vont le comprendre, alors il cherche des exemples de la vie que nous vivons, c'est comme ça, « Uhuu ! » Et nous parvenons aussi à bien comprendre à très bien le comprendre encore, « Uhuuu ! oui, Uhuu ». » (Peh MAXQDA § 30-30)

Le contenu de la matière dans le type de climat basé sur les relations sociales est constitué en sorte qu'il soit remis dans la vie courante des étudiants. C'est ce qui est expliqué dans l'encadré ci haut. Il s'agit ici de la contextualisation du cours pour le rendre compréhensif selon le milieu social des étudiants. Il s'agit de rejoindre le principe selon lequel « L'apprenant est mis au centre de son apprentissage ». L'enseignant contextualise ainsi le contenu dans le but de rencontrer les intérêts de l'étudiant afin de pouvoir le motiver. Après ces quelques descriptions sur le premier critère à savoir le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, il s'avère important de décrire le critère suivant qui concerne les interactions dans le climat basé sur les relations sociales.

### **Critère 2 : Interactions**

Dans le type de climat basé sur les relations sociales, la description des interactions se focalise sur les sous-critères y relatifs à savoir les interactions entre l'enseignant et les étudiants, les interactions des étudiants et

leurs condisciples ainsi que les interactions des étudiants et les autorités administratives de l'université.

### *Interaction entre enseignant avec les étudiants*

Comme déjà montré dans les lignes précédentes, les interactions constituent le deuxième critère dans le climat basé sur les relations sociales, il est important de les examiner en se référant aux interviews des étudiants. Dans le cas présent, l'interviewé Zayin donne les essentiels servant de base pour l'interprétation des interactions entre l'enseignant avec les étudiants lorsqu'il s'agit du climat basé sur les relations sociales.

#### Interviewé Zayin (MAXQDA § 24-25)

« Notamment là nous allons pouvoir voir vraiment pas mal des enseignants à titre d'exemple il est en train de prester la matière, il nous dit chers amis bien que vous soyez des étudiants moi aussi je le fus et d'ailleurs j'aimerais souhaiter qu'un bon jour vous deveniez de grandes personnalités et j'ose croire que dans les années prochaines c'est vous qui allez au moins diriger notre cher pays Uhuuu, parce que on suppose que ce que nous sommes en train de vous apprendre aujourd'hui, vous ferrez tout pour l'apprendre aux autres. Vous verrez un professeur peut-être et d'ailleurs ça fait une fierté pour nous quand nous trouvons un professeur ordinaire devant nous qui nous dit chers enfants sentez-vous à l'aise parce que vous êtes déjà en face d'un scientifique, vous avez à faire à un papa qui a appris, vous avez à faire à une bibliothèque qui va vraiment., que vous devez garder jalousement et pour vous permettre de grandir et d'avoir au moins une belle et une bonne vie et pourquoi pas grandir là d'une manière scientifique » (Zayin MAXQDA § 24-25)

S'agissant des interactions entre enseignant et étudiant, le cas considéré par l'encadré ci-dessus, montre que l'enseignant se rapproche des étudiants. Il les appelle « amis ». Il les encourage à se considérer comme les futurs cadres qui dirigeront un jour le pays. En fait pendant le cours l'enseignant crée un moment d'échange avec les étudiants tout en maintenant le cadre scientifique. Cet aspect est aussi appuyé par l'étudiante Gamma (MAXQDA § 13-13) en révélant que certains enseignants arrivent dans la salle de classe, ils saluent les étudiants. Il est à noter que cette notion d'être salué par l'enseignant remonte la confiance des étudiants.

Et comme cela a été montré dans le système de codage, il s'agit de la considération et du respect mutuel qui caractérise ces genres d'interactions entre enseignant et étudiant. Lorsqu'il y a cette considération et le respect, s'il y a des tâches à rappeler ou à donner cela se fait sans discussion de la part des étudiants car ils se sentent respectés et recadrés dans leur apprentissage. Pour Thêta (MAXQDA § 5-5), les interactions entre enseignant et étudiants sont plus considérées dans ce type de climat basé sur les relations sociales, lorsqu'un enseignant ne se gêne pas de donner des conseils sur la vie professionnelle où il livre son expérience aux étudiants pendant qu'il donne cours. A part les interactions détaillées dans les lignes précédentes, dans les universités il s'observe d'autres genres qui concernent les étudiants avec leurs camarades de salles ou de l'institution.

### *Interactions entre étudiant et étudiants*

Les interactions des étudiants avec leurs collègues sont aussi indispensables selon le type de climat qui est instauré par l'enseignant. L'interviewé Omega présente une illustration de ces interactions dans le climat basé sur les relations sociales puis suivra les explications de cette interview et une brève interprétation.

#### Interviewé Omega

« Merci, dans notre classe il n'y a pas ... bon je peux dire suis une fille mais confondue en garçon parce que j'étudie d'abord avec trop des garçons et il n'y a pas vraiment de discrimination de... , je peux dire de sexe on se dit qu'on est tous capables et là, s'agissant d'une interrogation ou d'un travail pratique ou d'un travail dirigé, on se débrouille pas mal parce qu'on se comprend d'abord, nous vivons en harmonie Uhuu mais aussi il y a eh... ce qu'on appelle quoi...[7 ] eh...humm donc je peux dire qu'il y a l'ambiance la ... donc on dérange comme tout autre étudiant, on fait des blagues mais il y a des fois aussi il y a des cours qui nous échappent et là on est un peu fatigué et on ne sait pas exactement l'ambiance doit nécessairement changer. » (Omega MAXQDA § 8-8)

Entre étudiants, les interactions sont aussi inévitables d'autant plus qu'ils sont appelés à rester ensemble pendant le processus d'enseignement et d'apprentissage. Dans ce cadre du type de climat basé sur les relations

sociales, il s'agit d'un témoignage de l'étudiante nommée Omega présenté dans l'encadré ci-dessus. Elle montre que, étant une étudiante parmi les étudiants, elle ne trouve pas de discrimination car tous les étudiants peuvent préparer l'interrogation ou le travail pratique ensemble. Cela prouve le type de rapprochement qui règne parmi ces étudiants pendant le cours où règne un climat de travail sans discrimination et fondé sur la reconnaissance mutuelle.

Quant à l'interview Upsilon (MAXQDA § 29-29), lui trouve que les interactions entre eux comme étudiants se focalisent dans le cadre de gérer paisiblement les conflits qui pouvaient survenir au cas où le climat de paix et de compréhension ne régnait pas pendant qu'ils sont ensemble dans les auditoriums. En fait, pour lui ces interactions positives visant une bonne harmonie sont considérées comme préventives des conflits éventuels après les études car on ne sait pas ce qui se passe dans le cœur de chacun.

Cet aspect semble venir confirmer implicitement ce qui a été révélé dans le contexte (chap. 1.1) concernant la région en crise et en conflits perpétuels qui risquent de se transformer en compte à rendre entre les étudiants et leurs condisciples. En fait les conflits vécus dans la salle entre étudiants peuvent se transférer dans la vie sociale où les uns constitueraient une insécurité auprès des autres alors que cela avait commencé par une simple mésentente dans une salle de classe.

### *Interactions avec les autorités administratives*

Dans le type de climat basé sur les relations sociales, les interviewés ont révélé qu'il y a aussi des interactions entre les étudiants et les autorités administratives comme cela est expliqué par l'interviewé Koppa.

#### Interviewé Koppa

« Le décanat a demandé qu'il écrive une lettre au nom de l'auditoire, et puis ils ont écrit une lettre, ils ont adressé une copie à l'enseignant, quand celui-ci a vu la lettre, il a commencé à menacer le chef de promotion jusqu'à maintenant il a menacé. Donc on a des cas pareils, des enseignants peuvent être bons et avoir un peu comme des comptes à rendre avec l'auditoire humm et nous le constatons souvent dans leurs corrections, humm dans leurs manières de corriger mais aussi si le

doyen est informé de ça alors lui aussi il pèse de son poids. C'est pour cette raison que quelques fois il peut venir nous voir, il dit si vous avez un problème avec l'enseignant il faut toujours aller le voir lui expliquer le problème pour qu'il voie comment nous aider. C'est ce que, je dirais c'est ça la grâce que nous avons parce qu'il y a un doyen aussi qui est attentif aux doléances des étudiants. Malheureusement les autorités, bon je ne sais pas s'ils ont les cœurs de fer moi, pour que ces étudiants soient réintégrés ...Alors ça sera quelque chose qui va choquer beaucoup de gens ; beaucoup de parents et beaucoup de familles, parce qu'on avait chassé 7 étudiants. Humm » (Koppa MAXQDA § 47- 47)

De l'encadré ci-haut il s'agit d'un cas qui explicite les interactions des étudiants avec les autorités administratives suite à un cas des conflits qui a existé entre les étudiants d'une promotion avec un enseignant. La réaction du doyen comme administratif prouve qu'il y a une attention particulière des autorités à ce que les étudiants disent. L'interaction entre les étudiants et les autorités administratives est ainsi remarquable d'une façon positive.

Il convient de souligner à partir de ces exemples que les interactions des étudiants avec les autorités administratives dans le type de climat basé sur les relations sociales, existent et aboutissent souvent par la réalité. Dans la même perspective, les étudiants émettent des souhaits qui sont décrits dans les lignes ci-après en tant que critère du climat basé sur les relations sociales.

### **Critère 3 : Les souhaits des interviewés**

Les étudiants ont présenté des souhaits à travers leurs paroles au moment des interviews. Ces souhaits sont associés au type de climat basé sur les relations sociales. Ci-dessous l'extrait de l'interviewé Upsilon qui sera expliqué et interprété dans les lignes qui suivent pour s'en servir comme une partie des résultats.

#### **Interviewé Upsilon (MAXQDA §18-18 et 33-33)**

« Vous savez nous sommes dans un monde où nous avons les gens, nous sommes dans la société où nous voulons connaître tout le social et le social nous influence beaucoup. Maintenant moi j'aime les enseignants-là qui, après avoir donné la matière, il y a aussi là des moments de pause. Ils nous nous parlent aussi de la vie, des conseils, ça j'aime des actions pareilles de la part de l'enseignant. Upsilon (MAXQDA § 18-18) Et on devient des amis on devient même des familiers on crée

même des relations plus, à part même les études. Comme je vous ai dit, aujourd'hui il y a même des enseignants qui nous appelle, oh ! On a un "cop" vous pouvez venir nous aider ! Donc là on crée déjà un climat et ça nous aide aussi à nous retrouver dans la vie. Comme nous sommes des étudiants, nous visons aussi demain et après-demain nous serons aussi dans le monde [5] je voulais dire quoi ! Monde de travail ! Et ça joue aussi sur nous. Un enseignant qui est dans le monde du travail il a déjà de l'expérience. Quand il aura besoin peut être d'embaucher quelqu'un il peut dire bon, j'ai un étudiant [4] si vous étiez en bonne harmonie avec lui il fera appel à vous et vous venez dans ce cadre. Donc la justice procure le bien toujours quand on vit en harmonie on prévoit un futur heureux pour nous et aussi le cas des enseignants. » (Upsilon MAXQDA §18 - 18 et 33 - 33)

Dans le cadre du climat basé sur les relations sociales, il est aussi utile de voir quels sont les souhaits des étudiants interviewés. L'encadré ci-dessus présente un extrait où l'étudiant souhaite avoir un enseignant qui au-delà du cours ajoute un peu d'humour, donne des conseils par rapport à la vie pratique. Il souhaite que ces relations ne puissent pas se limiter à l'école seulement mais aussi après les études les appels par téléphone pour de petits travaux sont les signes de bonnes relations sociales tenues dans les auditoriums. Ce genre de comportement souhaité par les étudiants leur permettrait de développer la confiance mutuelle même en dehors des cours pour créer de l'emploi aux étudiants. Pour créer un bon climat en salle de classe l'étudiante Djeta (MAXQDA § 38-38) quant à elle, préfère lorsque l'enseignant utilise les exemples de la vie courante et provoque des rires de temps en temps dans la salle. Le fait de rire avec les étudiants pour un moment facilite un rapprochement et chasse la frustration du côté des étudiants et cela permet d'éviter les préjugés des uns envers les autres. A ce point Stigma (MAXQDA § 49-49) renchérit en disant que c'est mieux que pour chaque faculté l'on développe une bonne collaboration entre les étudiants et les autorités académiques, d'organiser des réunions d'ensemble, que les autorités prennent du temps de s'entretenir avec les étudiants pour rédiger des travaux de fin de cycle ou peut-être à mieux vivre ensemble. Ces genres d'entretien contribueraient aussi aux bonnes relations sociales entre les autorités administratives et les étudiants.

### 4.3.3 Troisième type : Le climat basé sur l'enseignant

Après les types du climat basé sur l'apprentissage (chap. 4.3.1) et sur les relations sociales (chap. 4.3.2), il est important de décrire le troisième type qui concerne le climat basé sur l'enseignant dans cette partie du travail. Cette description comme les précédentes, dépend aussi des critères et sous-critères qui sont des éléments principaux pour l'analyse de ce type de climat. Comme explication brève, les données détaillées ci-dessous pourraient révéler que le climat basé sur l'enseignant est celui où l'enseignant est l'élément principal. Toutes les activités sont centrées sur lui comme agent principal. Il convient de décrire ce type en vérifiant et en comparant les déclarations des interviewés suivant les différents critères tels que le processus enseignement et apprentissage (critère 1), les interactions (critère 2) et voir les souhaits des étudiants (critère 3) par rapport à ce type de climat. Pour chaque critère, les sous-critères sont aussi développés et comparés au type de climat décrite progressivement.

#### Critère 1 : Processus enseignement et apprentissage

Pour décrire ce critère par rapport au type de climat basé sur l'enseignant, les quatre sous-critères à savoir le rôle de l'étudiant, l'attitude de l'enseignant, les stratégies ou méthodologie ainsi que le contenu de la matière sont présentés successivement en vue de comprendre la perception des étudiants.

#### *Rôle de l'étudiant dans le climat basé sur l'enseignant*

Pour examiner les différentes perceptions des interviewés par rapport au type de climat basé sur l'enseignant, il convient de décrire le rôle de l'apprenant à partir des transcriptions issues des étudiants qui ont été interviewés et qui sont ici identifiées sous forme d'encadrés.

#### Interviewé Alpha

« On a traversé de moments de conflits, de guerres, des tueries et cela crée des... [5] en fait une façon violente de la part de tout le monde ! Et souvent j'aime l'illustrer dans un sens très simple. Ce que vous allez voir quelqu'un qui voit eh [8] un petit animal qui passe devant lui, il est prêt à le tuer. L'animal n'a rien fait, il veut

tuer l'animal. Donc il y a une violence qui est en nous, qui est vraiment bien gardé en nous et qui demande vraiment des psychologues et de bons psychologues pour nous détraumatiser de ces problèmes-là. « Uhuu » Les étudiants étant traumatisés et vivant dans un contexte traumatisé, qu'est-ce que vous attendez comme réaction ! Soit il injurie l'enseignant ! « Ahaaa » Il y a de ces étudiants qui se battent avec l'enseignant, ou bien il sort à l'extérieur lui-même, ou bien [3] bon. Ils se taisent. Il garde silence mais il réfléchit sur d'autres choses à faire ! « Uhuu » Il ne va pas être dup, il va dire "bon sawa", l'enseignant il m'a dit ceci, bon moi j'attends aussi ! Peut-être il ne s'attaquera pas à lui mais, indirectement il pourra s'attaquer à [3] sa famille, puisqu'on vit dans un contexte où il y a toujours la violence ! « Uhuu » Et des enseignants qui ne savent pas ça, ce sont des enseignants qui tombent dans de grands risques. Et [3] moi je pense que, on a encore beaucoup de choses à faire. Parce que ces étudiants là si un étudiant est ridiculisé sur le plan de sa dignité [4], avec tout cela, il arrive à agir mal. Et [3] ça c'est un problème. Et voilà, un étudiant qui se tait ne pense pas qu'il est sage, ou qu'il est 3 chrétien ou la religiosité a amené les gens à être carrément des hypocrites jusqu'à ce niveau de se taire au lieu de manifester leur émotion pour peut-être, être bien orienté. Il y a de ces gens qui se taisent aussi, et en se taisant, [3] voilà il garde, il conserve... Mais il peut ne pas réagir directement à l'enseignant. Mais plus il conserve, regardez ce qui se produira à la fin de sa carrière académique ! Peut-être dans la vie professionnelle, ce sont maintenant les conséquences qui commenceront à se remarquer. Et tout cela c'est la frustration qu'il a eue depuis qu'il était étudiant. Ça c'est un problème » (Alpha MAXQDA § 30-30)

L'interviewé Alpha explique comment les étudiants se comportent lorsque l'enseignant se retrouve au centre du processus de l'enseignement et apprentissage. En fait le rôle de l'étudiant n'est pas lié à l'activité de la salle de classe car il n'est pas impliqué par l'enseignant. Voilà pourquoi il se tait, il écoute seulement l'enseignant. Au cas où il a le courage de poser une question, si l'enseignant l'injurie, on ne lui répond pas comme il le fallait, cela aggrave encore la situation. Cet étudiant cherche des mécanismes pour se venger du ridicule auquel l'enseignant l'a soumis. Dans ce type de climat l'étudiant ne sait pas se situer par rapport au rôle à jouer et joue plutôt l'hypocrisie suite aux différentes frustrations causées par l'enseignant qui se croit au centre du processus d'enseignement. Face à cette situation, l'étudiant qui a grandi dans le contexte de violence développe cette culture de violence au point de répondre à l'injure de l'enseignant par l'injure ou par un conflit indirect qu'il cultive en lui intérieurement. Cet aspect est aussi appuyé par d'autres interviewés tels que Beta

(MAXQDA § 17-17) qui raconte des expériences frustrant d'un enseignant se croyant tout connaître décourage les étudiants. L'étudiant Alpha (MAXQDA § 22-25) vient renchérir en montrant que dans un tel climat l'étudiant n'a plus confiance à qui que ce soit. Il pense que tous les enseignants ont les mêmes comportements même s'ils peuvent se montrer gentils au début. Il développe ainsi des préjugés par peur d'une cotation non désirée qu'il pourrait avoir suite à une intervention faite pendant le processus enseignement. L'interviewé Oméga (MAXQDA § 12-16 et 19) ajoute que dans ce type de climat, un autre rôle joué par l'étudiant est la surveillance de l'enseignant en lui tendant des pièges par des questions. Au cas où l'enseignant n'est pas en mesure de répondre à la question, cela devient le début de se révolter ou de juger l'enseignant d'incompétent. Ce rôle de jouer à la délinquance ou refus de l'enseignant est soulevé dans plusieurs interviews dans les segments des paragraphes (MAXQDA Aleph § 19-19 ; Gimmel § 99-99 et 104 ; Tav § 12-12).

A partir de cette description du climat basé sur l'enseignant comme type comparativement au premier critère le processus enseignement et apprentissage à son sous-critère « le rôle de l'étudiant », il y a lieu de dire que ce dernier devient de plus en plus passif, car l'enseignant ne lui donne pas des occasions de participer activement étant donné qu'il se voit seul concepteur de la matière qui n'a pas besoin de la contribution des apprenants. Cela développe chez l'étudiant le rôle d'observateur et de critiquer l'enseignant. S'il s'efforce de participer en posant par exemple une question, la réponse négative qu'il reçoit le pousse à développer les mécanismes pour se venger pour refuser l'enseignant. Les étudiants développent les stratégies pour contrecarrer les enseignants qui perdent leur temps en se mettant eux-mêmes au centre de l'apprentissage que de considérer l'apprenant.

Etant donné que le rôle de l'étudiant développé dans ces lignes précédentes dépend de l'enseignant, il est aussi important de décrire à partir des idées des interviewés en rapport avec le deuxième sous-critère « l'attitude de l'enseignant » dans ce type de climat basé sur l'enseignant.

### *Attitude de l'enseignant*

Il s'agit ici du deuxième sous-critère dans le climat basé sur l'enseignant après le rôle de l'étudiant dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage comme critère.

#### Interviewé Koppa

« Si ça rencontre mes visions là je serais très intéressé ou bien s'il s'est bien présenté parce que ça dépend aussi de comment l'enseignant s'est présenté devant les étudiants oui parce qu'il y a des enseignants il peut venir il est très orgueilleux mais vous le voyez en réalité il ne connaît rien parce que je me rappelle l'année passée on a refusé un tel enseignant. Ah ! Ouais il prétendait connaître malheureusement nous on avait déjà la matière avant parce qu'on savait, que c'est un enseignant qui a enseigné ce cours alors qu'il y a un autre qui l'avait déjà enseigné je crois trois ans avant et nous on connaissait déjà ce qui avait dans le cours. Mais aussi on avait déjà une partie de ce cours dans un séminaire qu'on avait déjà suivi avant lui alors quand lui il nous donne les structures de son cours quand il commence à nous donner le cours, lui tout ce qu'il nous demandait c'était souvent, les grandes discussions qu'on faisait c'était le syllabus, comment nous allons avoir le syllabus mais quand il entre dans la matière on sent qu'il ne connaît pas. Après deux jours on a écrit une lettre, on est parti réclamer à la faculté, on nous a demandé d'écrire une lettre, on écrit ça un peu créer des problèmes humm mais finalement, nous étions presque à la fin du semestre euh la faculté était obligée de nous négocier pour qu'on accepte de travailler avec lui, on avait presque rien fait dans ce cours humm. Donc tout dépend de comment l'enseignant se présente et comment il a structuré son cours humm. Mais aussi au-delà de ça, ça dépend aussi de la motivation de l'étudiant, parce que parmi nous il y a ceux-là qui peuvent venir, lui son problème nous sommes en dernière année, que l'année finisse qu'il ait son diplôme : donc c'est tout ce qui l'intéresse. » (Koppa MAXQDA § 39-39)

Koppa présente la description d'un enseignant que l'interviewé traite d'enseignant orgueilleux et qui ne connaît pas très bien la matière à transmettre aux étudiants. Selon lui, lorsque le climat d'apprentissage est basé sur l'enseignant, ce dernier développe en lui l'orgueil, il est le seul à connaître la matière, il expose ainsi sa prestation aux critiques des étudiants par le fait d'ignorer leur existence dans la salle de classe, le fait d'ignorer leurs connaissances. Cet enseignant ne donne pas aux étudiants l'occasion d'être en interaction avec lui. Il est seulement préoccupé à finir

son programme et surtout à voir comment il fera payer ses notes communément appelées syllabus. Bref, tout ce qui se passe dans l'auditoire se fait sur base d'intérêt de l'enseignant. C'est dans ce sens que l'interviewé Zayin ajoute qu'il y a des enseignants qui ne veulent pas créer un bon climat d'apprentissage avec les étudiants. Lorsqu'ils sont en train de prescrire, si un étudiant ose lui poser une question, il lui répond « vous êtes des chercheurs il faut aller chercher dans la nature, le Google est là vous devez aller ouvrir, l'internet est là il faut aller chercher là-bas, ce n'est pas à toute question que je dois répondre » (Zayin MAXQDA § 32-32). Il est à noter que cette attitude décourage les étudiants à ne pas participer aux cours. En plus de l'orgueil affiché par l'enseignant dans le type de climat basé sur lui-même, celui-ci s'impose et de fois il amène les étudiants dans la somnolence car il est le seul à prendre la parole. Ces déclarations sont aussi appuyées par les autres interviewés parmi lesquels Stigma (MAXQDA § 14-14), qui parle des enseignants qui se considèrent comme les maîtres suprêmes, qui n'ont pas le temps de discuter avec les étudiants. Ils sont catégoriques surtout pour le paiement de droit d'auteur.

A partir de cette description, le climat basé sur l'enseignant se caractérisant par des activités centrées sur l'enseignant lui-même, le processus d'enseignement et d'apprentissage semble être limité à l'enseignant seul lorsque son attitude est de se montrer orgueilleux sans considérer les apprenants qui seraient ses proches collaborateurs. Voilà ce qui met en difficulté l'application des aspects de l'éducation de qualité stipulant que l'enseignement devrait être centré sur l'apprenant, sur ses intérêts, pour créer ainsi sa motivation. Dans le cas de ce climat basé sur l'enseignant, l'étudiant se voit déconsidéré et cela crée en lui le dégoût, le découragement ou les mécanismes de se révolter contre l'enseignant qui vient lui ravir sa place en le mettant dans une situation de frustration lorsqu'il voudrait intervenir. Il est important de vérifier les stratégies et méthodes décrites par les interviewés lorsque le climat est basé sur l'enseignant.

### *Méthode dans le climat basé sur l'enseignant*

Le processus d'enseignement et de l'apprentissage étant centré sur le rôle de chacun de parties prenantes à savoir l'apprenant et l'enseignant, il convient de décrire aussi les méthodes (sous-critère 3) et le contenu de la matière (sous-critère 4) qui sont des sous-critères du processus enseignement et apprentissage dans ce climat basé sur l'enseignant.

#### Interviewé Sampi

« Un enseignant peut venir à l'auditoire et commencer à exposer la matière humm sans tenir compte des techniques. Or comme je vous avais dit tantôt que moi je suis étudiant, nous nous enseignons quand nous enseignons à l'école secondaire, nous avons des techniques que nous utilisons. Par exemple si vous voulez enseigner un cours de grammaire, si vous voulez enseigner un cours de dictée, il y a des manières de les enseigner, mais ce qui est contraire dans des auditorios, les enseignants arrivent et commencent seulement à enseigner, à exposer et il y en a des enseignants qui lisent on voit que c'est de l'incompétence. » (Sampi MAXQDA § 7-7)

Dans le processus enseignement et apprentissage les stratégies et méthodes attirent aussi l'attention comme critère dans le climat basé sur l'enseignant. D'après l'encadré ci-haut, l'interview montre que la méthode utilisée pour la transmission des cours est surtout l'exposé. L'enseignant ne fait que parler seul dans l'auditoire en courant derrière son programme. Les étudiants sont là seulement pour écrire. Il y a une interviewée qui a dit de cette façon de travailler qu'il s'agit là d'être transformé en scribes car ils n'ont pas d'autres rôle que d'écrire. C'est dans ce cadre que l'interviewé Tav (MAXQDA § 8-8) a expliqué la raison d'être de plusieurs absences pendant les enseignements. Parce que les enseignants ne font qu'exposer sans faire participer les apprenants cela les démotive à se présenter dans l'auditoire. Ils trouvent mieux de se procurer le syllabus et de le lire calmement à la maison. Dans le même angle d'idées, l'interviewé Delta (MAXQDA § 11-11) ajoute qu'avec la méthode traditionnelle, les cours en général théoriques et les temps de pratiques sont moins considéré. Quant à l'interviewé Gamma (MAXQDA § 8-8), elle a parlé de l'usage d'une mauvaise méthode celle qui consiste en ce que l'enseignant se présente dans l'auditoire et qu'il va commencer à dicter le cours (la

matière) pour que les étudiants passent beaucoup de temps en train d'écrire. L'enseignant est dans l'auditoire en train de lire mot à mot son syllabus ce qui dégoûte parfois les étudiants. De ce qui précède, il y a lieu de dire que la méthode traditionnelle est au profit de l'enseignant et non pas à l'étudiant. Les enseignants qui l'utilisent sont eux-mêmes au centre de l'enseignement pour en écarter l'étudiant et le démotiver de se présenter dans l'auditoire car il est contraint à y rester seulement pour écouter l'enseignant ou pour écrire sans participer activement. Il convient de signaler qu'avec la méthode traditionnelle, l'étudiant n'a pas l'occasion de faire des recherches et il n'y a pas assez des tâches qui lui permettront de développer ses compétences. Si donc la méthode est traditionnelle, il est aussi intéressant de voir la perception des interviewés par rapport au contenu de la matière dans le type de climat basé sur l'enseignant.

### *Contenu de la matière*

Dans le climat basé sur l'enseignant, le contenu de la matière est ici décrit en partant de l'encadré ci-après :

#### Interviewé Koppa

« Voilà parce que je me rappelle quand j'ai dit que j'ai contacté le doyen c'était aussi par rapport à un enseignant qui nous a donné le cours normalement de 60 heures, mais qui nous l'a dispensé pendant 4 jours et puis c'est un cours pratique, mais il ne nous a donné que la théorie. Oh ! Alors moi suis parti me plaindre auprès du doyen j'ai dit ça c'est anormal beaucoup d'entre nous qui ne sont pas curieux certains ne savent pas utiliser l'ordinateur et puis s'ils n'ont pas les notions élémentaires mais aussi ensemble nous allons sortir d'ici sans connaître même un seul programme d'informatique qui traite... Je dirai qu'on peut utiliser dans notre domaine de gestion soit en comptabilité, ou dans le traitement des dossiers moi je disais que c'est anormal. » (Koppa MAXQDA § 55-55)

Tel que mentionné dans l'encadré ci-dessus, le contenu de matière, dans le type de climat basé sur l'enseignant, est conçu par l'enseignant sans l'intervention de l'étudiant. Le contenu est structuré et enseigné au rythme de l'enseignant. Même s'il s'agit d'un volume horaire de 60 heures, cela revient à l'enseignant de voir en combien de temps il pourrait dispenser cette matière. Curieusement selon les éléments décrits dans cet

encadré, le cours qui semblait être beaucoup plus pratique a été dispensé sous forme théorique. Voilà pourquoi cette manière de faire a indigné les étudiants au point que le représentant est allé contacter le doyen de la Faculté pour expliquer cette anomalie constatée de la part de cet enseignant. Ce contenu est souvent imposé aux étudiants par les enseignants a ajouté l'interviewé Stigma (MAXQDA § 14-14). En fait dans ces conditions de suivre les cours, les étudiants ne trouvent pas la matière intéressante par le fait qu'elle ne rencontre pas leurs besoins. La plupart des étudiants sont obligés d'être en la salle de classe parce que l'enseignant va faire l'appel. Si non ils choisiraient de rester à la maison que de suivre un cours dont la matière ne rencontre pas leurs intérêts. Les étudiants sont obligés de s'adapter au modèle qui sera présenté par l'enseignant. Soit il met le cours qu'il a lui-même conçu à la disposition des étudiants sous forme de syllabus à vendre ou les étudiants ne font que recopier ou photocopier la matière. Et souvent ce syllabus n'est ouvert qu'à la veille des examens pour la recherche de la cotation et non pas des compétences issues de la compréhension. Dans le type de climat basé sur l'enseignant, le contenu de la matière est constaté par l'étudiant sans sa participation. Il lui est transmis selon le rythme de l'enseignant ce qui entraîne l'étudiant dans la passivité et non à la productivité.

## **Critère 2 : Les interactions**

Comme à annoncé au début de ce chapitre, le critère 2 est focalisé sur les interactions et constitué des sous-critères qui permettront de décrire les interactions entre étudiants et enseignants, les interactions entre étudiants et leurs condisciples et les interactions avec les autorités administratives.

### ***Interaction entre étudiants et enseignants***

Pour comprendre les interactions entre les étudiants avec les enseignants, les idées invoquées par l'interviewé Alpha ont servi d'exemple pour le climat basé sur l'enseignant.

## Interviewé Alpha

« Alors il arrive de fois que l'enseignant pose la question et tu réponds non comme il le voulait, il te dit : "tu es bête". « Uhuu » Il t'injurie : "tu es bête", il te pose la question : "est-ce que tu es en L2 ? Est-ce que vraiment en L2, un étudiant de la L2, peut réfléchir comme toi ! Et tu te sens ridicule !!!" « Uhuu » « Ehee » Tu te sens petit comme celui de la G1. Ce n'est pas normal en fait qu'on commence à ridiculiser comment, L'étudiant n'est pas sensé connaître tout lorsque vous n'avez pas eu le temps de lui parler de ça et vous ne voulez pas lui susciter l'intérêt pour faire des recherches, je pense que ça c'est un sérieux problème. Et des enseignants qui ne savent pas ça, ce sont des enseignants qui tombent dans de grands risques. » (Alpha MAXQDA § 25-25)

De l'encadré ci-dessus, l'interviewé explicite que les interactions entre les enseignants et les étudiants se manifestent sous forme de tension dans le climat basé sur l'enseignant. Comme cela a été expliqué au début de cette partie du travail, (chap. 4.3.3), le climat basé sur l'enseignant semble mettre ce dernier au centre du processus enseignement et apprentissage. Cet aspect place l'enseignant dans une position où il néglige les apprenants en se reconnaissant seul autoritaire. C'est dans cet angle que dans l'encadré présenté précédemment, l'étudiant décrit un fait selon lequel il peut être injurié pour le simple fait de poser une question à l'enseignant. Le fait d'être injurié en public ridiculise l'étudiant et le pousse à réfléchir sur le mécanisme de vengeance pour sauvegarder sa personnalité. L'étudiant Zayin (MAXQDA § 39-43) vient renchérir en disant que certains enseignants se caractérisent par la méchanceté surtout quand ils sont en train de réclamer leur droit d'auteur. Tous ces éléments occasionnent des conflits des enseignants avec les étudiants. Au lieu que les interactions contribuent à l'apprentissage, elles provoquent les conflits entre les deux acteurs éducatifs. Il convient de souligner que ces genres d'interactions entre étudiants et enseignant détruisent les relations pour arriver au manque de respect mutuel qui est un élément important dans le bon climat d'apprentissage qui devrait être créé par l'enseignant à l'aide des interactions positives.

### *Interactions entre étudiants et étudiants*

Dans les lignes qui suivent les descriptions l'interview de Peh servent d'exemple des interactions des étudiants entre eux dans le climat basé sur l'enseignant.

#### Interview Peh

« Ou l'autre n'a pas compris dans l'auditoire nous lui expliquons, celui qui avait compris il explique aux autres, uhhu ! C'est comme ça que nous faisons ici, mais aussi ça dépend de promotion et ça dépend aussi de convention, comme nous en L2 nous faisons cela ce n'est pas tout le monde qui le fait, uuu ! Oui, [5] ee ça dépend aussi des conventions, comme dans l'auditoire nous disons nous voulons tous réussir comment nous allons faire, alors nous faisons cette manière-là, uuuh ! « Et tous vous vous conformez ! » Oui, parce que depuis que j'étais ici à G1, nous tous nous montons des promotions, uhuuu ! Nous tous nous montons des promotions, uhuu ! Oui, même s'il y a certains qui ont déposé des études à cause des moyens des frais académiques, mais nous tous nous montons, uuuuh ! oui, C'est ce que je vous ai dit, l'étude collective, uhuuu ! Oui, c'est ce que nous faisons, l'étude collective là ou l'autre n'a pas compris si l'un a compris il explique aux autres, oui, c'est comme ça, même le cours à caractère mathématique, à caractère théorique nous le faisons comme ça, donc celui qui a compris le cours, qui a très bien compris le cours dans ce cas-là il devient notre enseignant, « uhuuu ! », nous lui posons des questions si lui aussi n'arrive pas à répondre dans la masse s'il y a quelqu'un qui connaît il répond c'est comme ça, « uhuu ! » eee, okey, '6' » (Peh MAXQDA § 70-70)

S'agissant des interactions entre les étudiants avec leurs condisciples, dans le type de climat basé sur l'enseignant, Peh révèle que les étudiants coalisent pour certains objectifs. D'une part ils se mettent ensemble pour s'expliquer la matière pour viser la réussite de chacun dans l'auditoire. L'étudiant qui a mieux compris se met à expliquer aux autres jusqu'à ce qu'ils comprennent. Les étudiants se mettent donc à discuter entre eux sur la matière enseignée en salle de classe et qui n'a pas été bien comprise. Toutefois l'interviewé Tav (MAXQDA §12-12) présente un aspect de révolte qui caractérise les étudiants lorsqu'ils constatent que l'enseignant n'a pas été à mesure de leur expliquer la matière. Ils se comportent en enfants délinquants pour chasser un enseignant qui n'a pas satisfait leurs attentes par rapport au cours donné.

Cela revient à dire que les interactions entre les étudiants se manifestent selon deux objectifs. Soit ils veulent s'entraider pour la réussite collective ou soit ils veulent s'unir pour combattre un enseignant qui ne leurs a pas plu. Ils sont là pour liguer leurs efforts non pour des conflits entre eux mais pour les conflits soit avec les enseignants soit avec les autorités.

### *Interactions entre étudiants et administration*

Dans le cadre du processus d'enseignement et apprentissage, il y a des activités qui se font entre les étudiants et le service de l'administration. Elles occasionnent des interactions selon le type de climat instauré dans la classe. L'interview de l'étudiant nommé Ayin sert d'exemple pour ce climat basé sur l'enseignant.

#### Interviewé Ayin

« Ça ne manque jamais, uuu ! souvent avec le système de tribalisme, tu vois il y a de ces enseignants-là qui cherchent à discriminer les autres, uuu ! Tu peux être plus fort que tous, mais il y a de ces enseignants qui trouvent que cet étudiant est fort mais ils trouvent que tu n'es pas toujours d'accord de ce qu'il dit, et là il va te hair.

Tu es toujours soumis, tu es toujours enfant. Humm Donc s'il s'agit de parler sur toi, tu es là pour accepter tout. Des mots choquants, tu acceptes car tu sais ce que tu es en train de chercher là-bas. Humm Oui mais souvent les enseignants aussi parlent mal. C'est leur tort quand même on accepte qu'ils parlent mal à nous. » (Ayin MAXQDA § 24-24)

En ce qui concerne les interactions des étudiants avec les autorités administratives, l'extrait de l'interviewé Ayin ci-dessus, représente quelques descriptions issues des interviewés. Ici les autorités, enseignants et agents de l'administration se retrouvent en train de discriminer les étudiants qu'ils considèrent comme des subalternes. Ils sont obligés à être soumis pour éviter la trahison au cas où ils tentent d'égaliser les autorités. Il convient de souligner que ces étudiants souffrent des mots choquants prononcés par les autorisés. Bref, l'on peut dire que les interactions entre les étudiants avec les autorités sont caractérisées par le manque de respect essentiellement envers les étudiants étant donné qu'ils sont encore sur le

banc d'apprentissage, ils sont obligés de se soumettre. C'est le cas présenté par un autre interviewé.

### Interviewé Kappa

« ... l'enseignant doit réagir et en réagissant vous constatez que l'enseignant commence à dire de choses du genre : "non moi je ne suis pas de ton niveau", tu ne sais pas le niveau que j'ai tout ça tout ça, d'ailleurs partez et ne reviens pas dans mon cours jusqu'à ce que je vais le terminer et donc ce sont là les difficultés que nous rencontrons avec les enseignants, humm l'enseignant peut dire que ... ne plus, tout ça, vous n'allez pas remettre le travail pratique, [3] c'est une façon aussi de punir les étudiants. » Kappa (MAXQDA § 31-31)

Dans ce genre de climat, les étudiants subissent des punitions qui ne sont pas conformes aux fautes commises parce qu'ils n'ont pas le même niveau que l'enseignant. Donc ici il s'agit de la prédominance de la culture des diplômés et des titres sur le respect mutuel entre étudiants et agents administratifs.

### Critère 3 : Les souhaits des interviewés

Pour clore avec le climat basé sur l'enseignant, et ses critères, à ce niveau il est utile de présenter les souhaits des interviewés pour ce type de climat. Il convient de relever que ces souhaits se regroupent en deux catégories. Vu que c'est l'enseignant qui est au centre de l'enseignement, la plupart de souhaits se focalisent sur la méthodologie d'enseignement (Gamma) et d'autres sur l'enseignant lui-même (Sampi).

### Interviewé Gamma

« Mais il fallait qu'il puisse aussi mettre quelque chose comme activités [3] des étudiants pour que nous puissions aussi nous sentir bien et que nous puissions bien participer à la matière. Mais il y a aussi beaucoup d'autres enseignants là à Lukuga, il y a aussi beaucoup d'autres enseignants qui ont développé des capacités d'enseigner, en mettant, en faisant, [3] donc en donnant des tâches aux étudiants afin que ceux-ci aussi puissent aussi participer aux cours et cela est intéressant ! [3] pour nous étudiants. Et on comprend la matière [3]. Mais il y a de ces enseignants-là qui peuvent utiliser par exemple une mauvaise méthode, comme quelqu'un qui va dicter seulement la matière, qui va seulement dicter et on va faire beaucoup de temps en train d'écrire, même si on peut comprendre en écrivant,

mais il fallait qu'il puisse aussi mettre quelque chose comme activités [3] des étudiants pour que nous puissions aussi nous sentir bien et que nous puissions bien participer à la matière. » (Gamma MAXQDA § 7-8)

L'interviewé Gamma présente le souhait selon lequel les enseignants devraient donner aux étudiants les tâches afin qu'ils participent à la matière pour la meilleure compréhension. En fait cela a été détaillé dans les lignes précédentes, le climat basé sur l'enseignant semble exclure l'apprenant et pourtant son souhait était qu'il puisse contribuer à sa propre formation. Il est à noter que ces étudiants disent qu'ils se sentiraient bien lorsqu'ils sont considérés, lorsque leurs questions sont répondues. Ces souhaits continuent à prouver que les étudiants eux aussi s'opposent à la méthode traditionnelle qui ne considère que l'enseignant en plaçant l'étudiant ou l'apprenant dans la passivité. Ou s'il n'est pas passif, il s'absente aux cours pour se présenter le jour de l'interrogation ou de l'examen car c'est alors qu'il se sent participer avec l'aspect implicite d'obtenir la cote pourvu qu'il évite la méthode traditionnelle utilisée par l'enseignant.

#### Interviewé Sampi (MAXQDA § 16-16)

« Lui m'a poussé à dire que nous n'avons pas des enseignants qui sont vraiment compétents, je suis le témoignage, si je peux le dire un témoignage pur. Humm Quand j'avais posé, ce n'est même pas un seul jour, je posais aux enseignants des questions. Un enseignant tu vois il est réticent à vous donner la réponse. S'il pouvait se forcer de donner les réponses, je voyais que ce n'était pas du tout une réponse convaincante de ma part en l'écoutant et cela même pouvait même créer des conflits. Quand je pose même 3 questions il n'arrive pas à répondre alors d'autres étudiants commençaient même à blâmer l'enseignant en disant qu'il n'est pas compétent en disant que l'étudiant connaissait plus que l'enseignant alors que cela ça ne doit pas se faire vraiment dans l'apprentissage puisque quand nous allons dans des universités nous partons pour étudier, nous voulons acquérir quelque chose de nouveau auprès de nos enseignants alors si un enseignant n'arrive pas à me satisfaire donc il n'est pas compétent selon moi.

Mais nous devons savoir que l'être humain c'est l'être humain, nous avons toujours des lacunes, l'essentiel c'est de jouer aussi sur l'attitude parce qu'un enseignant n'est pas le messie. Il doit aussi savoir comment convaincre les étudiants s'il ne connaît pas, il peut dire je ne connais pas est-ce qu'on peut faire des recherches ensemble. C'est une attitude qui peut nous aider aussi à dire que oui l'enseignant à ce niveau il est aussi limité. Mais que cela ne puisse pas se répéter chaque jour, je ne connais pas, chaque jour tu poses une question, il te dit je ne

sais pas. Si cela se répétait chaque jour, on dira qu'il est incompetent. C'est pourquoi je suis en train de dire que nous n'avons pas vraiment des enseignants qui sont compétents, nous avons besoin des enseignants qui ont bien étudié, qui ont un niveau élevé qui peuvent nous influencer puisque nous avons besoin d'être influencé et les gens qui sont à l'extérieur peuvent juger de nous de la manière dont nous sommes en train de faire quelque chose et cela aura toujours la provenance de la part de ce que nous avons appris. » (Sampi MAXQDA § 16-16)

Sampi représente les dires d'un interviewé sous forme de souhait mais aussi en s'indignant contre certains enseignants qu'il juge d'incompétents. Le climat d'apprentissage basé sur l'enseignant étant celui qui le privilégie comme agent principal de l'enseignement, celui-ci s'expose implicitement face aux critiques des étudiants. Voilà pourquoi dans ce type de climat, certains enseignants sont traités d'incompétents non seulement ils ne connaissent pas la matière mais aussi parce qu'ils n'ont pas bien répondu à la question d'un étudiant. C'est ainsi que les étudiants souhaitent avoir des enseignants qualifiés et compétents pour dispenser les cours et surtout les enseignants spécialistes selon les domaines de formation. Ils souhaitent avoir des enseignants qui appliquent les méthodes actives et participatives pour leur permettre de devenir actifs dans les auditoires. Ces souhaits prouvent comment les étudiants sont en train de développer une auto-responsabilisation dans leur apprentissage qui est un aspect à encourager dans l'optique de l'éducation de qualité. Il est vrai qu'en développant l'auto-responsabilisation, ils parviendront à l'autonomie.

#### 4.3.4 Quatrième type : Le climat basé sur l'usage de l'autorité

Comme il a été souligné dans les lignes précédentes (chap. 4.3.3), les données de recherches ont révélé quatre types de climat d'apprentissage. Le climat basé sur l'usage de l'autorité est celui qui constitue le quatrième type. Pour le décrire, il convient de rappeler que le même processus est suivi à savoir celui croiser ou comparer les différents critères à ce type de climat.

## **Critère 1 : Processus enseignement et apprentissage**

Dans cette partie du travail, les quatre sous critères sont à examiner ou à décrire en partant des différents encadrés sélectionnés des interviews à partir des paragraphes tirés du programme de MAXQDA. Il s'agit du rôle des étudiants, de l'attitude de l'enseignant, des méthodes utilisées et de la perception du contenu dans ce climat basé sur l'usage de l'autorité.

### ***Rôle de l'étudiant***

Dans le climat basé sur l'usage de l'autorité le rôle de l'étudiant est décrit dans les lignes ci-après en partant des propos de l'interviewé Alpha.

#### **Interviewé Alpha**

« Les étudiants maintenant de leur part leurs réactions sont que bon ehhe si on nous donne une interrogation, un examen, bon ! Nous allons le faire, nous allons faire un travail pratique ; nous allons faire le copier-coller, nous allons ... bon, ... L'étudiant ne peut pas développer son sens d'innovation ! Donc son cerveau est plus enregistreur mais il ne peut pas innover, il ne peut pas réfléchir pour qu'il réponde, qu'il résolve un problème de la société. Ça c'est sérieux. » (Alpha MAXQDA § 13-13)

L'interviewé présente le rôle que joue l'étudiant lorsque le climat est basé sur l'usage de l'autorité. Selon ces dires, l'étudiant semble ne pas avoir une position autonome pour décider de son apprentissage ou de ce qu'il doit faire parce que l'enseignant utilisant l'autorité est là pour imposer ses idées. C'est dans ce sens que l'étudiant déclare faire tout ce qui lui est demandé par l'enseignant. S'il s'agit d'un travail pratique ou d'une interrogation, il est là comme un enregistreur exécutant ce qu'on lui commande. Lorsqu'il est en train d'exécuter seulement les ordres de l'autorité, l'étudiant devient ainsi limité dans le développement de son innovation ou de sa créativité. D'après l'étudiant interviewé cela est un sérieux problème dans le système éducatif.

L'interviewé Beta (MAXQDA § 17-17) explique qu'il arrive des moments où l'étudiant aurait essayé de faire une innovation de ses propres efforts, la personne usant de l'autorité, n'arrive pas à reconnaître ses efforts. L'étudiant, ayant constaté ce manque d'encouragement, devient

frustré tout au long de sa formation car il remarque que l'enseignant ne prend pas en compte ses efforts personnels dans le cadre des recherches. Dans le même angle d'idées, l'étudiant Stigma (MAXQDA § 18-18) ajoute que certains enseignants usant de l'autorité n'ont pas confiance en leurs étudiants. Aussi n'ont-ils que le rôle de décourager ces derniers lorsqu'ils veulent poser une question et si la première phrase est mal formulée, la parole lui est retirée sans qu'il ne termine son idée. Cela ne fait que frustrer l'étudiant pour le rendre passif dans l'auditoire pendant que l'enseignant monologue dans la salle. Toutefois il y en a ceux-là qui sont intelligents et qui sont capables d'évoluer avec l'enseignant.

Donc le climat basé sur l'usage de l'autorité retient l'étudiant dans la passivité. Son rôle principal est d'exécuter les ordres de l'enseignant (autorité) sans fournir beaucoup d'effort en termes d'innovation.

### *Attitude de l'enseignant*

Pour développer les aspects en rapport avec l'attitude de l'enseignant dans le climat basé sur l'usage de l'autorité, l'interview de Tav sert d'illustration qui sera suivi d'explications et de l'interprétation.

#### Interviewé Tav (MAXQDA § 29-29)

« On n'y peut rien. Je me souviens on avait un enseignant en G2. Il était venu, il avait enseigné pendant 3 jours humm et un certain weekend, je ne sais pas quelqu'un avait dit ; il faut qu'on nous donne la pause. L'enseignant était fâché et il était parti et c'était la fin du cours. Il était parti et c'était la fin du cours. Pourquoi ? Parce que quelqu'un avait dit : "pause". A cette époque, on s'était beaucoup étonné comment est-ce qu'un professeur peut partir comme ça. Puis un assistant nous a dit : "petits, vous êtes encore en G2, vous ne connaissez pas le monde universitaire, ces professeurs qui viennent nous enseigner ; ils ont déjà leur titre, alors il faut savoir quoi dire et quand le dire humm ; il faut savoir ça". Ils nous ont conseillé bien qu'on était un peu choqué, on s'est dit comment on va passer les examens, on était beaucoup inquiétés. » (Tav MAXQDA § 29-29)

Dans ce climat basé sur l'autorité, on dirait que l'enseignant est là seul pour toutes les décisions. Il se fâche quand l'étudiant veut proposer qu'on trouve un moment de pause. C'est l'attitude développée par l'enseignant pour démontrer qu'il est chef. Ces idées sont aussi appuyées par d'autres

interviewées (Epsilon MAXQDA § 32-32 ; Stigma MAXQDA § 25-25 ; Thêta MAXQDA § 24-24). Pour ce type de climat basé sur l'usage de l'autorité il y en des enseignants qui ignorent les étudiants même dans l'auditoire. D'autres lisent seulement leurs notes des cours. Il y en a qui disent « Après moi, c'est le vent » pour dire dès qu'il est dans l'auditoire personne n'a le droit d'entrer peu importe le motif.

### *Méthode dans le climat basé sur l'usage de l'autorité*

Les méthodes d'enseignements étant aussi parmi les critères influençant le climat d'apprentissage, elles sont décrites pour ce type de climat à travers l'interview de Djeta. Les explications et interprétations y relatives permettront de comprendre la manière dont les étudiants comprennent les méthodes lorsqu'il s'agit du climat basé sur l'usage de l'autorité.

#### Interviewé Djeta

« Il y a ceux-là qui exposent ! Oui il y a ceux-là qui exposent, qui ne collaborent pas avec les étudiants, Uuuuu ! Vous vous mettez à sommeiller, quand il va terminer vous partez, ..., mais lui ne comprend pas, il est là pour vous bloquer c'est ce qu'il veut, c'est ce qu'il veut vraiment, Aaaaah, et certains ont failli abandonner cette année à cause de lui, Ambo ! Eh ! à cause du même assistant. Il y a d'autres qui nous amènent à nous décourager mais il y a toujours un danger, Eeeeeh ! Une fois on programme cet assistant, s'il a un cours qu'il va dispenser dans l'auditoire, en tout cas nous ne réussissons pas son cours puisqu'en le voyant nous trouvons que nous ne pouvons rien faire de son cours, Eeeeeh ! Alors ça c'est une frustration, le cours peut être simple mais et vous voyez pendant qu'il est en train d'enseigner son cours nous sommes là calmes même si nous avons des questions, nous avons peur de questionner, Eeeeeh ! Alors ça passe comme ça, il termine son cours nous sommes là pour l'observer comme si nous étions devant le prêtre, alors quand il termine nous emballons nos objets et nous partons et ainsi de suite. » (Djeta MAXQDA § 28-28 et § 52)

Lorsque le climat est basé sur l'usage de l'autorité, la méthode utilisée dans le processus enseignement est l'exposé (méthode traditionnelle). Les étudiants sont très calmes car ils ne sont pas mis dans la situation où ils doivent intervenir. Même s'ils ont des questions, ils évitent dès les poser car ils sont déjà exposés aux frustrations liées à la méthode choisie pendant les enseignements. Dans ce même sens l'interviewé Lambda (§ 19-

19) fait état d'enseignants qui rejettent des questions en faisant remarquer qu'elles concernent des matières déjà étudiées. Avec de telles réponses, l'enseignant met de limite à la participation de l'étudiant. La décision prise dans ce cas par les étudiants est de ne plus poser des questions pour ne pas être ridiculisé par l'enseignant devant ses camarades. Cette méthodologie de travail en classe ne fait que décourager les étudiants à la participation aux cours. L'usage de l'autorité privilégie les intérêts de l'enseignant ou l'agent administratif au détriment des besoins et intérêts des étudiants.

### *Contenu de la matière*

Dans le type du climat basé sur l'usage de l'autorité, le contenu de la matière intervient aussi en tant que sous-critère. Pour développer cet aspect il est important de considérer les descriptions données par l'étudiant Delta.

#### Interviewé Delta

« ... oui, au fait, le déroulement des cours, [6] uhm mmm, les cours sont théoriques [4] « Uhuu ! » pour la plupart [6] en tout cas les temps de pratique sont très peu, [3] donc depuis que je suis à Lukuga, tout ce que j'ai constaté ce que nous sommes théoriciens. « Uhuu ! » Plus théoriciens, on a peu de temps de pratique. « Uhuu ! » ça ne suffit pas [3] ...Mais nous voyons les choses de manière théorique, peu constitue la partie pratique et c'est un défi « Uhuu ! » Mais on nous fait des bonnes théories que nous apprécions, ça nous permet quand même d'avoir une expérience dans la tête mais il faudrait que l'étudiant maintenant soit courageux pour vivre la pratique de ses connaissances. » (Delta MAXQDA § 11-11)

Tel que mentionné dans l'interview de Delta, le contenu de la matière est présenté sous forme des théories alors que les étudiants auraient ainsi besoin de l'aspect pratique. L'étudiant explique que les théories sont toutefois appréciées mais il fallait du courage de l'étudiant pour les mettre en pratique personnellement. Ces déclarations s'expliquent concrètement par le fait que la matière enseignée dans un climat basé sur l'usage de l'autorité n'est pas contextualisée et ne prépare pas sérieusement les étudiants à la vie professionnelle car les étudiants font les cours sous contrainte.

## Critère 2 : Les interactions

Dans ce deuxième critère focalisé sur les interactions dans le climat basé sur l'usage de l'autorité, il est important de souligner les trois sous critères à développer. Il s'agit des interactions entre enseignants et étudiants, interactions entre étudiants et condisciples et les interactions entre étudiants et autorités administratives.

### *Interactions entre étudiants avec l'enseignant*

Les interactions des étudiants avec l'enseignant se manifestent selon que le climat est basé sur l'usage de l'autorité. L'exemple des paroles issues de l'interview de Delta explicite certains détails en rapport avec ces interactions.

#### Interviewé Delta

« Sauf que pour certains enseignants, quand les questions deviennent énormes, ils se fâche, [3] oui, cela arrive mais c'est rare mais il y a certains des enseignants quand les questions deviennent énormes ils se fâchent et un peu plus tard ils changent d'attitude.

D'accord, alors peut être l'une des phrases qu'il arrive à prononcer, « non » [4] « Uhuu ! » "Arrête avec cette question tu la poseras plus tard". "Ne me fait pas perdre ma ligne de repère". Autre phrase c'est que "ce n'est pas ça la préoccupation par rapport à la matière là où nous sommes, tu es hors-sujet". Alors que l'étudiant a toujours besoin de connaître quand l'enseignant donne cours, « Uhuu ! » Il y a des inspirations qui arrivent, des préoccupations qui sont des inspirations. On peut poser une question pour mieux comprendre mais certains qui ne veulent pas et qui se sentent gênés, ils disent que non tu es hors-sujet. C'est ça avec la question. Bon c'est à titre d'exemple mais il y a d'autres peut-être je peux m'arrêter par ça. » (Delta MAXQDA § 15-23)

L'interview de Delta représente les paroles d'un étudiant en rapport avec l'interaction entre les étudiants et l'enseignant. Le fait que l'autorité fait mention des relations hiérarchiques c'est-à-dire l'existence des chefs et des sujets, l'étudiant est celui qui se retrouve dans cette deuxième catégorie des sujets. C'est dans ce cadre que les paroles illustrées dans l'encadré montrent que certains enseignants se fâchent lorsqu'un étudiant veut interagir avec lui en posant de questions. Donc dans ce type de climat, l'interaction enseignant et étudiant est problématique car cet enseignant se

focalise sur sa matière voulant terminer son programme, il ne voudrait pas être interrompu. Il use de son autorité pour tonner devant des étudiants qui veulent poser de questions. L'interviewé Kappa (MAXQDA § 51-51) ajoute un exemple d'un enseignant qui n'accepte même pas les salutations en cours de route sous prétexte qu'un étudiant plus petit que lui n'a pas le droit de le saluer même s'ils se sont croisés sur la route. Il y a d'autres enseignants qui profitent de leur autorité pour injurier les étudiants en les qualifiant des « bêtes » (Lambda MAXQDA § 22-22). De telles paroles désintéressent l'étudiant qui voulait participer activement au cours. L'interviewé Prau (MAXQDA § 24-24) ajoute des expériences d'une réponse à l'étudiant disant que toutes les questions en rapport avec son cours sont répondues avant d'être posées. C'est une façon de décourager l'étudiant à ne pas interagir avec lui. Ces propos sont illustrés par les autres interviewés comme Ayin (MAXQDA § 50-50) qui présente une illustration selon laquelle un étudiant avait été chassé pour le fait d'avoir posé une question à l'enseignant.

Lorsque le climat est basé sur l'usage de l'autorité, l'apprenant reste dans une frustration et ne développe pas convenablement ses capacités de production ni de créativité.

### *Interactions entre étudiants et étudiants*

Le climat basé sur l'usage de l'autorité oriente les étudiants dans des interactions d'eux-mêmes avec leurs condisciples comme cela est décrit dans les lignes qui suivent en se servant de l'interview de Kappa.

#### Interviewé Kappa

« Mais il arrive de fois que, lorsque l'enseignant a beaucoup plus exagéré avec la rigueur, les étudiants eux aussi se mettent ensemble et commencent à conjurer entre eux en disant : "non à l'enseignant"; pourquoi il veut nous traiter comme des petits enfants on essaie un peu d'expliquer tout ça, tout ça il ne se prête pas pour comprendre et là les étudiants comme ils sont toujours, ils se mettent là en train de se lamenter Eeee ! si l'enseignant a la chance d'écouter là où les étudiants sont en train de se lamenter là maintenant il les appelle et leur demande, pourquoi ils se lamentent, qu'est ce qui ne va pas, et là maintenant ce n'est pas tout enseignant qui le fait et là maintenant les étudiants auront la chance de s'exprimer : "non, nous ne voulons pas la manière dont vous êtes en train de nous traiter,

tout ça, tout ça, tout ça ..." Je l'ai bien dit même avant c'est lorsque maintenant un enseignant il n'est pas capable ou n'est pas à mesure de dispenser le cours nous avons Uuu ! nous signons même, eeee ! oui, nous signons et nous écrivons la lettre et puis nous annexons alors des signatures pour voir si tous les étudiants ont été d'accord donc cette lettre-là n'est pas venue de la main d'une seule personne mais de tous les étudiants, Uuu ! donc nous annexons maintenant les signatures, Uhuu Aaaaa ! ce sont là les responsabilités que nous avons en tant qu'étudiant, Uuu étant étudiants ce sont des grandes responsabilités. » (Kappa MAXQDA § 46-46)

L'étudiant Kappa raconte les stratégies qu'ils prennent en tant qu'étudiants pour lutter contre l'autorité exagérée et manifestée par une rigueur exceptionnelle. Cela fait à ce que les interactions des étudiants entre eux se focalisent sur la manière de se sauver de l'usage de l'autorité qui les empêche à développer leurs innovations. Les interactions entre les étudiants sont dues à un comportement positif ou négatif affiché par un enseignant pour lequel ils veulent réagir en communauté. C'est le cas de celui qui est annoncé par Prau (MAXQDA § 27-27 et § 43-43) qui lui se vante en tant que grand professeur. Cela occasionne des discussions chez les étudiants qui ont commencé à critiquer l'enseignant. Il est donc important de souligner que certains conflits enregistrés dans les auditorios sont causés par l'usage de l'autorité exagérée où les étudiants ne se retrouvent pas être considérés au niveau d'êtres humains. Voilà pourquoi ils se créent leurs propres moyens en se mettant ensemble pour essayer de se défendre.

### *Interactions entre étudiants et administration*

Avec les agents de l'administration il y a des interactions selon que le climat d'apprentissage a été instauré. L'interview de Epsilon présente une description de ces interactions dans le climat basé sur l'usage de l'autorité.

#### Interviewé Epsilon

« ... Donc ils nous imposent. « Hausse de ton » Voici votre horaire d'examen. Alors nous, ça nous on ne parvenait pas à très bien concevoir cela. Parce que ce n'était pas notre avantage. C'est difficile de parler des gens, « Uhuu ! » nous avons vu qu'il y avait un climat de peu d'attente entre les étudiants et le décanat. Et tout ça par rapport maintenant aux responsabilités des étudiants, de mon humble avis

avec mon expérience, je peux dire que quelqu'un qui n'est pas à mesure d'affronter le cours et de s'absenter et de maîtriser le cours il ne doit pas s'aventurer. » (Epsilon MAXQDA § 42-42)

À l'issue de cet encadré l'interviewé mentionne le type d'imposition ou de dictature qu'ils subissent par les autorités académiques lorsque le climat d'apprentissage est basé sur l'usage de l'autorité. Cela crée des tiraillements entre les étudiants et les décanats étant donné que les étudiants réclament une certaine liberté d'expression. L'interviewé Rech (§ 72-73) pour approfondir cette idée de domination raconte l'histoire d'un étudiant qui a subi l'injustice de l'une des autorités pour un motif non clairement défini. En voulant réclamer leur droit en tant qu'étudiants de fois les administratifs usent de leurs autorités pour demander aux étudiants s'ils sont à mesure de se choisir les enseignants.

### Interviewé Rech

« On réclame de fois, on refuse le professeur ça devient un conflit concret à la Faculté, ils disent que notre promotion-là, on va la coincer lors de la délibération et c'est le chef de promotion qui doit aller revendiquer à la faculté et s'il est peu-reux, il dit qu'il ne veut pas se créer de conflit à la faculté parce qu'on traduit cela de la rébellion et on commence à nous pointer du doigt que c'est vous qui êtes devenus rebelles » (Rech MAXQDA § 72-73.)

En ce qui concerne les interactions entre les étudiants et les autorités administratives, dans un climat basé sur l'usage de l'autorité, c'est une sorte de domination qui se manifeste.

### Critère 3 : Les souhaits des interviewés

Après la description des deux critères « processus enseignement apprentissage » (critère 1) ainsi que « les interactions » (critère 2), les étudiants ont aussi présenté des souhaits (critère 3) dans ce type de climat basé sur l'usage de l'autorité. L'encadré suivant de Gamma permet de décortiquer leurs différents souhaits.

### Interviewé Gamma

« Nous nous sentons bien avec lui. On constate qu'il n'y a pas beaucoup de limites. On peut venir lui poser beaucoup de questions concernant les travaux que nous

faisons, c'est ce qui est bien ! « Uhuuu ! » Les étudiants ont besoin d'un enseignant qui peut les encadrer « Uhuuu ! » pour que eux aussi arrivent à ce même niveau-là par exemple devenir professeur comme lui [3] avec l'aide de cet enseignant-là. Et c'est important. Les étudiants n'ont pas beaucoup de limites, il n'y a pas de distance avec l'enseignant. « Uhuuu ! » Cette distance là c'est ce qui est important. Si cette distance-là n'est pas, s'il n'y a pas de distance là c'est bien, « Uhuuu ! » C'est ce qui est important. C'est à dire il y a collaboration [3] « Uhuuu ! » avec les élèves. » (Gamma MAXQDA § 37-37)

Les souhaits de l'étudiant interviewé se présentent en termes de diminution de distances qui existent entre l'apprenant et les autres agents éducatifs. C'est-à-dire pour lui, le climat basé sur l'usage de l'autorité défavorise l'apprenant dans son apprentissage ou dans le cursus de sa formation étant donné qu'il est là pour subir une imposition. L'étudiante ajoute en disant qu'ils ont besoin de l'encadrement des enseignants afin de devenir comme eux. Ils ont besoin d'une collaboration avec les enseignants et avec les autorités administratives. L'interviewé Thêta (MAXQDA § 44-44) quant à elle, en se référant à l'enseignant qui se disait être trop occupé pour ne pas recevoir les étudiants en difficultés, a parlé de l'instauration d'un climat de fraternité entre les autorités et les étudiants comme souhait fondamental de façon que les préoccupations de ces derniers soient vite perçues et répondues par les enseignants et les autorités.

#### 4.4 Synthèse des résultats

Ce chapitre de résultats est constitué de la présentation et de la description des types de climat relevés à partir des données analysées par le codage. A l'aide du matériel développé pour le codage des différentes interviews, trois critères sont décrits à savoir le processus de l'enseignement-apprentissage ; les interactions et les souhaits des étudiants comme perspectives pour l'avenir dans les institutions. Dans ces résultats focalisés sur les types de climat d'apprentissage dans les universités, le processus de l'enseignement et de l'apprentissage est décrit à partir des sous-critères tels que le rôle de l'étudiant, l'attitude de l'enseignant, les stratégies d'enseignement ou approches méthodologiques utilisées ainsi que le contenu de la matière. Tandis que les interactions examinées sont celles existant entre l'enseignant et les étudiants, soit entre ces derniers avec leurs condisciples

ou avec les autorités administratives. Sous forme de perspective d'avenir, les étudiants ont présenté des souhaits pour révéler implicitement les types de climat caractérisant les institutions d'où ils tirent leurs expériences.

Par la suite, les données ont été analysées et groupées pour aboutir au tableau de l'abduction décrite au chapitre de la méthodologie (chap. 3.4.4). Ces analyses ont mis en évidence quatre types de climat selon les expériences des étudiants interviewés. Il s'agit du climat basé sur l'apprentissage, de celui basé sur les relations sociales, de celui basé sur l'enseignant et de celui basé sur l'usage de l'autorité.

### ***Le climat basé sur l'apprentissage***

Les résultats ont révélé que le climat basé sur l'apprentissage (chap. 4.3.1) est caractérisé par la participation active de l'apprenant comme rôle de ce dernier dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage. Les interactions entre enseignant et étudiants sont caractérisées par une considération mutuelle liée aux objectifs de l'apprentissage. Dans ce type de climat les méthodes d'enseignement visent l'apprentissage de l'étudiant étant lui-même au centre de sa formation. Ce qui justifie l'usage des méthodes actives et participatives avec un contenu adapté à l'apprenant et à son contexte d'étude.

### ***Le climat basé sur la vie sociale***

Il s'agit ici du climat focalisé sur les relations sociales existant entre l'enseignant et les apprenants et entre ces derniers et leurs collègues (chap. 4.3.2). Pour ce type de climat, les rapports sociaux sont beaucoup plus considérés lors du processus de l'enseignement et de l'apprentissage ainsi que dans les interactions. L'analyse du rôle de l'apprenant, de l'attitude de l'enseignant, les méthodes utilisées ainsi que le contenu prouvent une vie sociale à harmoniser régulièrement. Le rôle des étudiants ne se limite pas seulement aux activités de l'auditoire mais à maintenir de bonnes relations pour la vie dans la société tel que prônés dans les souhaits des étudiants.

### ***Le climat basé sur l'enseignant***

Dans ce type de climat basé sur l'enseignant (chap. 4.3.3), les interviews ont révélé que l'enseignant est lui-même au centre de l'activité éducative. Tout dépend de son état et de ses expériences. Les étudiants semblent être ignorés car l'enseignant sur qui dépend le climat d'apprentissage prend le dessus. Les interactions sont caractérisées par une sorte d'imposition de la part de l'enseignant rendant ainsi les étudiants timides.

### ***Le climat basé sur l'usage de l'autorité***

L'usage de l'autorité a été déploré dans certaines interviews où les étudiants ne subissent que des ordres de la part des enseignants ou d'autres autorités administratives (chap. 4.3.4). Les interviewés, dans le processus d'enseignement et de l'apprentissage sont sous-estimés au point qu'ils soient incapables d'émettre leurs points de vue. La plupart des explications sur les différents types de climat issus de cette recherche, sont repris dans le tableau d'abduction où ces types sont décrits brièvement.

### ***Description des quatre types de climat selon les interviewés***

En plus des citations issues des interviews des étudiants déjà présentés dans le texte qui précède, les quatre types sont résumés dans le tableau 6 pour enrichir la compréhension par rapport aux différents types décrits.

**Tableau 6 : Tableau d'abduction complet : Description des types selon les interviews**

Critères		Type de climat	Climat centré sur l'apprentissage	Climat centré sur les relations sociales
Processus d'apprentissage	rôle des étudiants		expression libre	rôle passif
	attitude des professeurs		recherche de l'humour et de la communication amicale	recherche de l'humour et de la communication amicale
	méthodes utilisées		travail en groupe	travail en groupe
	perception du contenu		participation pertinente et permettant la participation	contextualisé et intéressant
Interactions	étudiant-enseignants		le libre échange d'idées	coopération
	étudiant-étudiant		la coopération dans l'apprentissage, les communautés d'apprentissage	respect mutuel
	étudiant-administration		coopération respectueuse, concentration dans la résolution des problèmes	coopération respectueuse axée sur les droits
Souhaits des élèves par rapport	au processus d'enseignement		responsabilité de son propre apprentissage ; travail ambitieux	recherchent des enseignants avec de l'humour et des encouragements
	à l'université		recherche d'enseignants plus qualifiés	souhaite davantage d'activités culturelles
	à la communauté d'apprentissage		développer la confiance mutuelle	recherche des enseignants de rang supérieur

Critères		Type de climat	Climat centré sur l'enseignant	Climat centré sur l'usage de l'autorité
Processus d'apprentissage	rôle des étudiants		rôle passif	l'écoute et l'autodéfense
	attitude des professeurs		chercher à terminer un programme que le conférencier ne connaît que trop bien	travail sur la hiérarchie
	méthodes utilisées		dictées	intimidation
	perception du contenu		centré sur l'enseignant	non pertinent, éloigné des besoins et de la vie
Interactions	étudiant-enseignants		monologue	pas d'échanges, manque de considération, humiliation, injures
	étudiant-étudiant		répression	jalousie et concurrence
	étudiant-administration		horaire et programme imposés	prédominance de la culture du diplôme/ arbitraire titre académique
Souhaits des élèves par rapport	au processus d'enseignement		rechercher la pratique et le retour d'information (feedback)	fort désir de changement, appel pour voir les besoins des étudiants
	à l'université		demander des enseignants mieux formés	pas d'idées, pas d'espoir
	à la communauté d'apprentissage		éviter de partager le matériel (syllabus)	pas d'idées, pas d'espoir

Source : enquêtes propres

## **5 Discussion des résultats à la lumière des questions de recherche**

Dans ce chapitre les résultats de la recherche sont mis à confrontation avec les différentes théories déjà développées surtout dans le deuxième chapitre et dans le discours de la science. Ils sont structurés dans les deux sous chapitres à savoir le résumé des résultats (chap. 5.1) afin de donner les réponses aux questions de la recherche. Vu que l'étude se fait dans le champs éducatif, l'interprétation proprement dite desdits résultats (chap. 5.2) concerne généralement les idées de la qualité de l'éducation en rapport avec la présente recherche.

Etant donné que la recherche porte sur la perception du climat d'apprentissage dans les universités, les résultats obtenus par l'analyse des données sont d'abord résumés (chap. 5.1) afin de présenter un lien entre eux. C'est à ce point que les quatre types de climat sont interprétés et ré-expliqués en se focalisant sur les questions de recherche. Il s'agit de voir les perceptions d'apprentissage et l'enseignement ainsi que les interactions entre enseignant et étudiants et de ces derniers entre eux dans chaque type de climat (chap. 5.1.1). En exploitant les résultats, les connaissances des étudiants sur l'importance du bon climat sont relevées (chap. 5.1.2) ainsi que les perspectives des étudiants sur l'éducation de qualité présentées sous forme de souhaits (chap. 5.1.3). Il est à noter que ces réponses aux questions spécifiques ouvrent la voie à la question principale qui consiste à relever les perceptions des étudiants sur le climat d'apprentissage dans leurs universités (chap. 5.1.4).

Les résultats susmentionnés sont ainsi discutés vers la fin de ce chapitre (chap. 5.2) constitué aussi des détails relatifs aux théories sur le contexte des universités et les théories sur l'éducation de qualité souhaitées par les étudiants.

### **5.1 Résumé des résultats**

Le présent sous-point se focalise sur le résumé des résultats en rapport avec la perception du climat d'apprentissage par les étudiants. Comme annoncée dans la problématique, le contexte de la RDC avec les guerres en répétition sous différentes formes, le système éducatif en est aussi influencé étant constitué des plusieurs milieux socio-éducatifs (Mokonzi,

2009). Le climat d'apprentissage sur lequel se focalise cette recherche est basé sur la vie socio-éducative qui existe entre l'étudiant et l'enseignant par le fait que ce dernier est aussi à la base de la qualité de l'enseignement (Gauthier, 2004) à travers le type de climat qu'il crée à faveur des étudiants. Dans le développement de cette étude, il a été utile de se poser questions qui ont guidé les réflexions pour aboutir aux résultats résumés dans cette partie de travail. Il s'agit de la question principale suivante :

Quelle perception les étudiants des universités de Goma ont-ils du climat d'apprentissage ?

De cette question principale découlent quatre autres questions spécifiques ci-après :

- Comment sont les interactions entre les étudiants et professeurs dans les universités ?
- Comment sont les interactions entre les étudiants et leurs condisciples ?
- Quelles sont les connaissances des étudiants sur l'importance du bon climat d'apprentissage ?
- Quelles sont les perspectives pour l'éducation de qualité à l'université sur l'aspect climat d'apprentissage ?

La méthode de recherche adoptée pour cette recherche est qualitative avec usage de l'interview semi-structurée comme technique. 32 interviews ont été réalisées, transcrites et codées avec le logiciel MAXQDA pour en faire l'analyse qui a abouti aux résultats résumés par quatre types de climat d'apprentissage selon les perceptions des étudiants interviewés. Au vu des questions précédentes, les résultats sous forme de types de climat sont tirés du matériel ayant constitué le tableau d'abduction pour déterminer les quatre types de climat d'apprentissage dans les universités de cette étude de cas. Les étudiants interviewés ont révélé des aspects se rapportant sur leurs interactions avec les enseignants et avec leurs condisciples ainsi que les connaissances sur le climat d'apprentissage. En bref, il s'est révélé que chacun de quatre types de climat est présenté en décrivant trois critères à savoir le processus de l'enseignement et de l'apprentissage qui est aussi décrit en se focalisant sur le rôle de l'apprenant, l'attitude de l'enseignant, les méthodes ou stratégies d'enseignement et le contenu de

la matière. En poursuivant la question en rapport avec les interactions, celles-ci sont décrites dans les résultats en les vérifiant entre les enseignants avec les étudiants, entre les étudiants et leurs camarades et avec les autorités académiques. Pour découvrir les perspectives qu'ont les interviewés sur l'enseignement de qualité visant le bon climat d'apprentissage, les souhaits des étudiants ont été analysés d'une manière générale. Les ressemblances ou différences de types de climat présentés ci-dessus, dans les institutions, dépendent de la manière dont l'enseignant joue son rôle. Il est donc important de rappeler que, selon les recherches (Lacourse, 2008 ; Nault, 2008 ; Morissette, Cohen, 2006 ; 2004), c'est l'enseignant qui est sensé créer le climat d'apprentissage par son enseignement. Dans cette partie de travail, les questions de recherches sont ainsi répondues en commençant par les quatre questions spécifiques pour terminer par la question générale mettant en évidence les perceptions des étudiants sur le climat d'apprentissage dans les universités.

### **5.1.1 Les interactions se distinguent selon les quatre types de climat**

Comme déjà remarqué dans les résultats, les quatre types de climat influencent les interactions des étudiants avec les enseignants. Chacun de ces types est présenté dans les lignes suivantes en présentant une brève description qui montre comment les interactions entre les étudiants et l'enseignant se distinguent selon le type de climat.

#### ***Climat basé sur l'apprentissage***

Les étudiants participent activement aux activités d'apprentissage, ils se sentent libre d'aborder les enseignants avec le but d'approfondir leurs connaissances sur une notion déterminée. L'enseignant à son tour présente une attitude positive, il est courtois en se rendant ainsi disponible de répondre aux préoccupations des étudiants. Il utilise souvent les méthodes actives et participatives lorsqu'il instaure ce climat basé sur l'apprentissage. En outre, le contenu dans ce type de climat est construit par l'enseignant en collaboration avec l'étudiant comme il est animé d'une participation active. L'enseignant reconnaît et considère ses connaissances ainsi que sa contribution.

### *Climat basé sur les relations sociales*

Les interactions des étudiants avec leur enseignant sont remarquables à travers le rapprochement de l'enseignant envers les étudiants. Il peut les appeler par leurs noms. En plus de ces aspects, l'enseignant développe le sens de l'humour pendant les enseignements. Il peut donner des conseils sur la vie courante ou même son expérience de la vie professionnelle et estudiantine sans tenir compte des relations hiérarchiques qui existeraient entre lui et les étudiants. En bannissant le complexe d'infériorité ou de supériorité les interactions entre l'enseignant et les étudiants dans le climat basé sur les relations sociales se caractérisent aussi par des questions posées sans ennui malgré le titre académique de l'enseignant. Ils échangent sur les sujets de plusieurs domaines et s'encouragent mutuellement. Il est à noter que le contenu est conçu par l'enseignant et pendant les enseignements il considère les contributions des apprenants dans le cadre de l'adapter à la vie courante. C'est la raison des échanges et du rapprochement de l'enseignant avec les étudiants.

### *Climat basé sur l'enseignant*

Les Interactions entre les étudiants et l'enseignant dans ce type de climat, se manifestent sous forme de changement de rôle pédagogique. Au lieu que l'étudiant soit au centre du processus de l'enseignement et de l'apprentissage, c'est l'enseignant qui s'y place. Il use de son pouvoir pour injurier certains étudiants et ces derniers développent les mécanismes de vengeances. Cet aspect a des implications négatives sur les relations sociales entre l'enseignant et les étudiants. Dans ce type de climat basé sur l'enseignant, le contenu est construit par l'enseignant selon son emploi de temps. Les étudiants sont là pour recevoir tout le contenu de l'enseignant sans en discuter. L'enseignant est concepteur du contenu et le contextualise selon ses idées propres pour les transmettre aux étudiants.

### *Climat basé sur l'usage de l'autorité*

Quand le climat instauré dans une classe est basé sur l'usage de l'autorité, les interactions entre les étudiants et l'enseignant se refroidissent du côté des étudiants car ils développent une soumission hypocrite. Il est à souligner que l'enseignant ou les autorités administratives usent de leur autorité pour s'imposer dans la planification des cours et différents travaux y relatifs. Les interactions semblent être problématiques car l'enseignant ne tolère pas les étudiants qui veulent poser des questions. Il profite de son autorité pour les faire taire ce qui occasionne le développement de l'hypocrisie entre les étudiants et l'enseignant. Le contenu de la matière est présenté par l'enseignant pour être imposé aux étudiants afin de concrétiser la relation hiérarchique qui existe entre lui et les étudiants. L'enseignant accepte difficilement ce qui vient des apprenants même lors des évaluations lorsque le climat est basé sur l'usage de l'autorité.

Au vu des résultats développés dans le chapitre 4.3, les interactions entre les étudiants avec les enseignants, dépendent du type de climat qui a été instauré par l'enseignant. Les interactions ne sont pas identiques, elles sont distinctes dans les classes. S'agissant de quatre types de climat issus de cette recherche, les interactions se font remarquer différemment selon chaque type de climat. Comme cela a été révélé dans le tableau de l'abduction, lorsqu'il s'agit du climat basé sur l'apprentissage, les interactions entre enseignant et étudiants s'observent dans les échanges pendant le cours. Cela s'explique par le fait que les étudiants sont intéressés à la matière ; de ce fait ils peuvent poser des questions de compréhension. De l'autre côté l'enseignant peut créer des moments des discussions avec les étudiants en visant la compréhension des étudiants sur les notions à apprendre. Dans ce cas, l'on peut dire que les interactions entre enseignant et étudiants sont positives lorsqu'elles visent l'apprentissage des étudiants. Quant au type de climat basé sur les relations sociales, ces interactions sont caractérisées par une collaboration et coopération entre les deux camps de l'apprentissage à savoir les apprenants et l'enseignant. En fait, les bonnes relations entre enseignant et les apprenants continuent même en dehors des cours où les deux acteurs peuvent se retrouver sans conscience ni d'infériorité ni de supériorité. Il y a lieu de considérer que les

interactions entre l'enseignant et les étudiants sont très remarquables lorsque le climat est basé sur l'apprentissage et sur les relations sociales. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit du climat basé sur l'enseignant, ce dernier prend le monopole de la classe. Il est caractérisé par la prévalence de son diplôme ou son titre académique. La collaboration avec les étudiants importe peu dans ce type de climat. Il en est de même pour le climat basé sur l'usage de l'autorité, les étudiants n'ont presque rien à dire. Ils sont là pour subir les ordres de l'enseignant qui est leur autorité. Souvent dans ce type de climat, les étudiants subissent les décisions que ce soit du côté organisationnel ou du point de vue pédagogique. De tous ce qui précède concernant les interactions, il est important de répondre à la question spécifique « comment sont les interactions entre les enseignants et les étudiants dans les universités ? » que les interactions dépendent d'un enseignant à un autre. Il y a des enseignants qui les rendent positives selon qu'ils instaurent le climat basé sur l'apprentissage ou sur la vie sociale.

Tandis que d'autres enseignants rendent les interactions négatives selon qu'ils créent le climat basé sur eux-mêmes ou sur l'usage de l'autorité. Bref, les interactions entre les enseignants et les étudiants ne sont pas uniformes. Il en est de même pour les interactions entre les étudiants et les autorités administratives qui aussi dépendent de type de climat qui règne dans l'institution. S'il s'agit de deux premiers types à savoir climat basé sur l'apprentissage et le climat basé sur la vie sociale, les agents administratifs informés développent un esprit de collaboration et d'écoute afin d'évoluer en entente mutuelle avec les étudiants. Avec ces types de climat les autorités administratives n'ont pas cette culture de diplôme et d'imposition des décisions.

### **5.2.1 Deux types de climat favorisent l'apprentissage**

Les résultats ont révélé qu'il s'observe quatre types de climat dans le contexte des universités qui ont constitué l'étude de cas. De chaque type de climat, les interactions des étudiants entre-eux diffèrent selon qu'ils ont vécu le climat basé sur l'apprentissage ou sur les relations sociales et selon que le climat est basé sur l'enseignant ou sur l'usage de l'autorité.

### ***Interactions des étudiants entre eux focalisées sur l'entraide dans l'apprentissage***

Comme déjà révélé précédemment dans les résultats, si l'enseignant instaure le climat basé sur l'apprentissage. Les interactions des étudiants envers leurs camarades s'orientent vers le soutien mutuel dans la planification et la réalisation des travaux pratiques. Ces genres d'interactions se font aussi observer lorsqu'il s'agit du climat basé sur les relations sociales. Les étudiants se focalisent sur les cours étudiés en s'organisant pour constituer des groupes d'études. Ils interagissent en poursuivant un but commun à savoir l'apprentissage.

### ***Interactions des étudiants entre eux orientées vers la vengeance contre les enseignants***

Quand l'enseignant instaure le climat basé sur lui-même ou sur l'usage de l'autorité, les étudiants se retrouvent ne pas être considérés. Dans ces deux types de climat, l'enseignant est au centre des activités d'apprentissage. De ce fait, les étudiants cherchent des moyens pour se venger contre ces attitudes manifestées par certains enseignants dans le climat basé sur l'enseignant et celui basé sur l'usage de l'autorité. Leurs interactions se fondent sur les mécanismes de moqueries, d'accusation ou de défenses de leurs droits qui n'ont pas été respectés suite au climat basé sur l'usage de l'autorité instauré par l'enseignant. Au cours du processus d'enseignement et d'apprentissage, les étudiants sont tenus de rester ensemble pour suivre les cours. Entre eux il y a des interactions qui se manifestent de différentes manières selon le type de climat instauré dans la classe par l'enseignant. A partir des résultats déjà présentés dans le chapitre précédent, l'attention a été portée aussi sur comment sont les interactions entre les étudiants avec leurs condisciples. Ces interactions dépendent aussi du type de climat qui a été créé dans la classe par l'enseignant. Elles sont souvent positives et orientées vers les travaux des groupes ou des communautés d'apprentissage lorsque l'enseignant a réussi à créer le climat basé sur l'apprentissage. Tandis que pour le climat basé sur la vie sociale, ces interactions sont orientées vers le respect mutuel, la collaboration tou-

jours dans le souci de l'apprentissage. Dans les deux derniers types, à savoir le climat basé sur l'enseignant et le climat basé sur l'usage de l'autorité, les interactions entre les étudiants s'orientent vers le développement d'un esprit de vengeance contre les enseignants qui n'ont pas réussi à les mettre à l'aise pendant les enseignements. Ils n'ont pas créé une bonne ambiance pour l'apprentissage. C'est le cas par exemple du climat basé sur l'enseignant où les interactions ou organisations des apprenants entre eux, sont jugés ou considérés comme une sorte de dérangement car l'enseignant veut centrer toutes les activités autour de lui-même. Quant au climat basé sur l'usage de l'autorité, les interactions des étudiants avec leurs condisciples, interviennent sous formes de réunion d'évaluation ou des critiques pour chercher à se faire sortir de différentes impositions auxquelles ils sont soumis. Des étudiants peuvent coaliser pour chercher à refuser un enseignant qui ne leur a pas facilité l'apprentissage selon leurs souhaits. Faisant allusion aux aspects de l'éducation de qualité où c'est l'apprenant qui devait être au centre de son apprentissage, les recherches ont montré que les interactions sociales harmonieuses permettent le maintien de perceptions de soi positives ainsi que l'émergence d'un sentiment d'appartenance à la classe (Archambault, 2009). Il convient de souligner que les apprenants interagissent positivement lorsque leur environnement d'apprentissage est caractérisé par l'ordre, la discipline ainsi que le respect mutuel aussi de la part de l'enseignant. Une fois les étudiants réalisent qu'ils sont abandonnés et leurs besoins ne sont pas la préoccupation des enseignants, ils se cherchent d'autres moyens pour interagir entre eux mais au détriment de l'enseignant.

### **5.1.3 Le besoin vers un enseignement de qualité**

De tous ce qui précède, il est à souligner que les étudiants révèlent leurs mécontentements sur les pratiques traditionnelles appliquées par certains enseignants qu'ils ont rencontrés dans leurs parcours. Cela traduit leurs souhaits d'évoluer vers le changement éducatif orienté vers l'enseignement de qualité.

Les résultats ont révélé que les étudiants ont des propositions sur l'éducation de qualité dans leurs universités. Cela se fait de manière qu'ils

présentent plusieurs recommandations dans le cas où ils se retrouvaient eux-mêmes dans le monde universitaire comme agents. Ils donnent des recommandations aux enseignants en rapport avec le respect de temps et du volume horaire de chaque cours et sur le fait d'être humble, attentifs aux préoccupations des étudiants avec insistance sur le principe d'apprendre en agissant (Reese, 2011). Les enseignants assument sa responsabilité et privilégient les méthodes actives et participatives favorisant de combiner les théories et les pratiques. Il est à noter que ces aspects permettent aux étudiants d'aller vivre la pratique et encourager aussi l'autoformation. Ce sont des valeurs qui permettent à un enseignant d'être performant et unique en son genre.

Il y a lieu de constater de mauvaises actions qui se font dans l'université par enseignants mettant les étudiants mal à l'aise. C'est le cas des enseignants qui ne sont pas ouverts à la critique, raison pour laquelle dans les perspectives d'avenir les étudiants désirent travailler sur l'aspect éthique dans les institutions où les mauvaises actions susmentionnées sont manifestes. D'une façon implicite les étudiants ont besoin d'un changement vers un enseignement de qualité qui met l'apprenant au centre en répondant à ses besoins et intérêts ainsi que sa dignité comme tout autre être vivant méritant du respect. Une autre recommandation aux autorités académiques concerne la qualification des enseignants. Dans le même angle d'idée, les étudiants préfèrent avoir des enseignants qui sont bien formés car leur façon d'enseigner serait influencée par leur bonne formation.

Ces genres de recommandations venant des étudiants, montrent en combien plus forte raison les étudiants ont besoin d'une éducation de qualité qu'ils n'ont pas encore trouvée. Ces souhaits se focalisent sur plusieurs points de vue telle que la qualification des enseignants et la bonne moralité des enseignants. Dans le cadre de l'éducation de qualité, il est important de se joindre aux idées d'Hervieu (2014) selon lesquelles, « les enseignants devraient aussi aimer le changement que de rester dans l'enseignement traditionnel. Car innover c'est parfois simplement prendre des risques » (Hervieu, 2014, p. 199). En d'autres termes, l'on peut dire

que les étudiants souhaitent voir leurs enseignants s'engager dans la politique de l'éducation de qualité pour améliorer le système d'enseignement.

#### 5.1.4 Deux types de climat appréciés

Différemment du point 5.1.2 où deux types de climat favorisent l'apprentissage et deux autres l'entravent, il y a lieu de constater que l'on se base sur les interactions entre les acteurs éducatifs. Le présent sous-point (5.1.4) se focalise sur les perceptions des étudiants sur le climat d'apprentissage dans les universités où elles sont exprimées par le verbe apprécier au lieu de favoriser. La présente étude ayant révélé quatre types de climat au sein des universités des interviewés, leurs perceptions estiment que le climat basé sur l'apprentissage et le climat basé sur les relations sociales sont appréciés. Ils ont des perceptions positives pour ces deux types de climat car ils se retrouvent beaucoup plus considérés lors du processus d'enseignement et d'apprentissage et en dehors de ce cadre. Ils peuvent donner aussi leurs points de vue car ils ont la liberté d'expression. Tandis que les étudiants ont des perceptions négatives pour le climat basé sur l'enseignant et celui basé sur l'usage de l'autorité. Dans ces types de climat, les étudiants estiment que c'est l'enseignant qui est au centre de toutes les activités.

A partir de quatre types de climat révélés dans les interviews des étudiants (climat basé sur l'apprentissage, climat basé sur la vie sociale, climat basé sur l'enseignant, climat basé sur l'usage de l'autorité) il y a lieu d'avoir une brève compréhension sur les perceptions des étudiants d'une manière générale. Les résultats révèlent des aspects positifs ou négatifs sur les interactions entre les enseignants avec les étudiants ainsi que celles de ces derniers avec leurs condisciples selon le type de climat qui règne dans la classe. Ces éléments montrent les connaissances des étudiants sur l'importance du bon climat d'apprentissage et leurs perspectives d'avenir. Il a été constaté à partir des interviews que les étudiants ont des perceptions différentes du climat d'apprentissage (comme décrit dans le chapitre 4.4). Les différents types de climat montrent que le climat n'est pas uniforme dans les universités car dans tous les types on remarque les

grands souhaits des étudiants pour un bon climat. Il est à constater que les étudiants ont une compréhension de la notion du bon climat, cependant leurs discours font voir qu'ils ne le trouvent pas dans la vie pratique au sein de leurs universités respectives. Cet élément est visible dans les interviews lorsque les étudiants déclarent qu'ils souhaitent être enseigné par les enseignants qui ont l'humour, et qui les respectent à leur tour. En ce qui concerne leur considération, les étudiants souhaitent aussi être respecté et être encouragé afin de développer leur estime de soi. Cela étant, le fait d'étudier dans un bon climat peut constituer un apprentissage de qualité pour les étudiants qui en profitent, tandis que son manque peut orienter vers un blocage sur l'apprentissage. Raison pour laquelle les étudiants souhaitent implicitement que les enseignants trouvent des occasions de formation sur l'éducation de qualité afin qu'ils étudient dans un bon climat d'apprentissage.

En résumé, pour répondre à la question principale concernant les perceptions qu'ont les étudiants des universités de Goma du climat d'apprentissage, les recherches montrent que le climat instauré dans la salle de classe compte. Il est d'importance capital dans l'apprentissage mais il n'est pas perçu de la même façon dans chaque situation d'apprentissage. Les étudiants développent des perceptions positives ou négatives sur le climat d'apprentissage selon le type de climat qui a été instauré par les enseignants dans les universités. Les perspectives des étudiants sont explicitement orientées vers les aspects de l'éducation de qualité où l'apprenant souhaite se retrouver respecté, responsabilisé bref, se sentir être au centre des activités d'apprentissage. En ce qui concerne les interactions entre les étudiants avec leurs enseignants et avec eux-mêmes, les résultats ont révélé que celles-ci dépendent du type de climat qui a été créé par l'enseignant à savoir le climat basé sur l'apprentissage, le climat basé sur la vie en société, le climat basé sur l'enseignant et le climat basé sur l'usage de l'autorité.

### **5.1.5 Les étudiants désirent avoir un bon climat d'apprentissage**

Les résultats ont montré que les étudiants ont des notions sur l'existence du bon climat. Ils ont des connaissances théoriques qu'ils souhaitent voir

dans le parcours étudiant. Cet aspect occasionne une déception chez les étudiants interviewés car ils ont des connaissances théoriques mais en besoin d'un savoir contextualisé dans la pratique. C'est un défi aux universités que les théories doivent être suivies de la pratique afin d'apaiser la soif d'étudier dans un bon climat tant souhaité. Les étudiants n'ont pas des connaissances explicites sur le bon climat mais ils ont des théories subjectives qui expriment leurs souhaits pour un bon climat d'apprentissage. Ces souhaits présentés dans leurs interviews sont très clairs car les étudiants voient les défis liés à l'apprentissage dans leurs universités. Cela constitue un problème dans le système dans lequel ils évoluent par rapport au climat d'apprentissage souvent prôné pour la qualité de l'éducation. Certains étudiants dénoncent les mauvaises méthodes qu'utilisent la plupart d'enseignants à l'université qui consistent à dicter les cours. Cela amène les étudiants à se plaindre du type de climat dans lequel ils étudient. Leur souhait est qu'ils participent en tant qu'apprenant aux activités d'apprentissage au lieu de travailler comme des scribes dans la salle de classe.

De ces résultats, on comprend bien que les étudiants ont des notions de la qualité de l'éducation dans le sens de rendre l'apprenant à l'aise en le faisant participer à son apprentissage. Curieusement dans leurs parcours, les étudiants ont rencontré des enseignants qui ne font que dicter le cours, les étudiants n'ont qu'un seul rôle d'écrire les notes qu'ils n'ont pas bien compris. Cela rejoint l'idée de Mokonzi de redynamiser la pédagogie universitaire dans le sens de multiplier les formations des enseignants pour qu'ils appliquent de méthodes et techniques pouvant rendre l'étudiant actifs dans son apprentissage (Mokonzi, 2016). De ces propos, l'on peut comprendre que les étudiants possèdent des théories sur la valeur de la participation de l'apprenant à son apprentissage par l'usage des méthodes actives et participatives qui impliquent réellement l'apprenant et qui tentent de lui faire construire son savoir. Cela peut se faire à partir d'études de cas, de jeux de rôle, de situations proposées par les apprenants ou par l'enseignant et dans lesquelles la part d'implication de l'apprenant est particulièrement forte. C'est là un indiscutable élargissement du concept originel de méthodes actives (Vilcot, & Cimbaro, 2015).

En réponse à la question de recherche « Quelles sont les connaissances des étudiants sur l'importance du bon climat d'apprentissage » ? Les résultats montrent que les étudiants ont donc des notions sur les nouvelles méthodes qui pourraient faciliter leur apprentissage. Voilà ce qui explique l'option selon laquelle ils ont des connaissances subjectives liées aux théories sur la qualité.

## 5.2 Discussion des résultats

Le présent chapitre porte sur la discussion des résultats en se focalisant sur les points essentiels en rapport avec la qualité de l'enseignement issus des données de la recherche en cours et du discours scientifique dans le contexte de la RDC. Les résultats de cette étude ayant révélé quatre types de climat à l'université, il est important de se poser la question de savoir quel type de climat contribue à quel aspect de la qualité ? Les études ayant montré que le climat compte, la discussion porte alors sur le climat basé sur l'apprentissage en tant que l'un des atouts pour l'éducation de qualité dans les pays en développement (chap. 5.2.1). En s'appuyant sur la vie sociale du milieu d'étude caractérisé par les conflits sous différentes formes, il est important de discuter ces résultats pour réfléchir comment le climat basé sur les relations sociales renforce le développement social et la vie en sociétés en RDC (chap. 5.2.2). Etant donné que les universités fonctionnent dans un contexte politique exceptionnel, il est important de faire une description du climat d'apprentissage et la vie socio politique (chap. 5.2.3). Dans ce point, les recherches montrent une contribution du climat d'apprentissage bien vécu sur la vie socio politique. Cela permet aussi de remettre en question le climat d'apprentissage tel que défini dans le système éducatif (chap. 5.2.4) dans lequel la plupart des dirigeants ont poursuivi leurs études pour mener le pays RDC de la manière qu'il est observé sur le plan international. La plupart des universités congolaises sont des institutions protestantes sous le parrainage de l'églises. Voilà pourquoi ce chapitre se clos par la communication et l'éducation protestante (chap. 5.2.5). Le développement de chacun de sous-chapitres poursuit la structure selon laquelle les résultats sont suivis des discours scientifiques et un résumé marquant la contribution de cette étude à la science.

L'interprétation de ces résultats se focalise plus sur les deux premiers types qui ont une orientation vers l'éducation de qualité dans cette étude. Ce sont les deux types qui sont considérés comme pouvant contribuer à la qualité de l'éducation étant donné qu'ils mettent l'apprenant au centre de son apprentissage. Les différentes théories (Morissette, 2002 ; OECD, 2009 ; Gauthier, 2012 ; Meirieu, 2014) fondées sur l'apprentissage et la qualité mettent aussi l'accent sur le fait de placer l'apprenant au centre de son apprentissage. Les aspects de la qualité énumérés par les auteurs, le rapport de l'UNESCO (2005) considèrent le vécu de l'apprenant, l'environnement, le processus et les résultats comme étant des dimensions de l'enseignement de qualité (UNESCO, 2005 ; Gauthier, 2004).

### **5.2.1 Le climat basé sur l'apprentissage est l'un des atouts pour l'éducation de qualité dans les pays en développement**

Le présent sous chapitre traite du climat d'apprentissage dans le discours de la qualité de l'éducation à partir des résultats de cette étude. Il s'agit de révéler ce qui est vécu dans les institutions d'après les résultats de l'étude comparativement à ce qui est prôné par l'éducation de qualité. Le sous chapitre se termine par la contribution de cette étude au discours scientifique dans le contexte de la RDC.

Cette étude a permis de mettre en évidence quatre types de climat parmi lesquels celui qui est basé sur l'apprentissage. Ce type de climat considère l'apprenant comme acteur principal de son apprentissage. De ce fait, il est très actif travaillant sous les orientations de son enseignant qui joue à présent le rôle du guide. Il est à remarquer que le climat basé sur l'apprentissage présente des critères selon lesquels le rôle de l'enseignant, les méthodes utilisées ainsi que le contenu de la matière soient au bénéfice de l'apprenant qui en joue le rôle principal. Tous ces éléments sont liés à l'aspect pédagogique au sein de la classe. La qualité de l'enseignement se fait voir dans ce type de climat de différentes façons. Tout d'abord, le fait que l'enseignant joue le rôle de guide qui oriente les étudiants, il joue le rôle d'un conseiller. Il ne se gêne pas d'apprendre les méthodes qui lui permettent de renforcer l'auto-activité et l'autoréflexion et le contenu est à ce niveau compris comme une co-construction de la

connaissance. Ici l'étudiant n'est pas considéré comme n'ayant pas de connaissances mais avec ce qu'il détient peut aussi émettre des idées acceptables il est dans ce sens co-constructeur avec l'enseignant. Quant à l'étudiant, le principe de l'apprenant au centre de l'apprentissage se concrétise lorsqu'il participe à la construction des connaissances avec son enseignant et ses collègues.

Il y a des enseignants qui n'ajoutent pas à la qualité de l'éducation lorsqu'ils créent un climat basé sur l'usage de l'autorité et le climat basé sur l'enseignant. Ces types de climat ne permettant pas aux jeunes d'acquérir de bonnes compétences les poussent à vivre dans une passivité dans la salle par crainte de l'autorité de l'enseignant. Il est donc utile d'examiner ce que disent les discours à ce sujet du climat basé sur l'apprentissage afin de déceler la contribution de cette recherche sur le plan théorique.

Il est important de souligner que le climat basé sur l'apprentissage vient appuyer les théories entre autres de Piaget (Duru-Bellat et al., 2012 ; Fournier et al., 2006 ; Maubant, 2004) selon lesquelles l'apprenant doit être mis au centre de sa formation afin de contribuer à son apprentissage. Il s'agit de le placer au cœur de l'apprentissage pour construire le savoir car c'est mieux que celui-ci se construise au lieu d'être donné (Vecchi, 2014). Il est à noter que le climat d'apprentissage doit être mis en évidence afin de déterminer les objectifs éducatifs donnés (Claux & Tamse, 2010). Il y a une nécessité de permettre la co-construction pour l'apprentissage pour continuer à renforcer l'idée prônée par la qualité de l'éducation selon laquelle l'apprenant n'est plus considéré comme une vase vide à remplir. Le fait de d'être co-constructeur de pour l'apprentissage va continuer à développer chez lui l'auto-responsabilisation, le respect mutuel entre l'enseignant et l'apprenant qui sont aussi des indicateurs du bon climat. Le climat d'apprentissage influence les interactions entre l'enseignant et les apprenants. Pianta et al. (2015) et Endrizzi (2014) montrent que ces interactions sont indispensables pour faciliter l'évaluation de la qualité du climat de la classe tel qu'instaurer par l'enseignant. La qualité implique et l'enseignant et les étudiants. L'éducation de qualité prônant aussi l'éveil à la citoyenneté et l'esprit démocratique. C'est

dans ce sens que Archambault (2009) s'appuie sur la déclaration selon laquelle

« L'humour est difficile à manier mais l'enseignant qui sait s'en servir crée un climat de détente propice à l'apprentissage, d'autant plus qu'il sera porté à ne pas prendre au tragiques les difficultés qui se présenteront en classe. Il ajoute en disant qu'il faut veiller à bien différencier l'humour du sarcasme et de la moquerie dirigés vers des personnes en particulier. » (Archambault, 2009, p. 109)

Le climat basé sur l'apprentissage prouve sa place dans l'éducation de qualité (Coe, 2014 ; Archambault, 2009). La tâche revient donc à l'enseignant de développer une culture communicative pédagogique intégrant la dimension religieuse du concept d'enseignement général. Les discours scientifiques (Archambault, 2016 ; Ménard & St-Pierre, 2014) ajoutent que le fait d'améliorer le climat d'apprentissage peut aider à instaurer une communication pédagogique agréable et cela peut augmenter la qualité des enseignements, vue qu'il s'agit d'interaction complexe liée aux savoirs. A la suite les travaux de Shannon et Weaver (2012), ont tenté de redéfinir le rôle et les relations entre les différents éléments de la communication. Il est question de dégager les éléments constitutifs d'un modèle de la communication éducative à travers les questions suivantes : Qui ? Quoi ? A Qui ? Comment ? Pourquoi ? Dans quel contexte ? Et avec quel genre de relations entre l'émetteur et le destinataire, d'une part, et entre le destinataire et le contexte, d'autre part ? Les réponses à toutes ces questions explicitent la manière dont le processus de l'enseignement et de l'apprentissage devrait se passer.

Un enseignant qui instaure ce type de climat dans sa salle de classe sera en train d'emboîter les pas vers la qualité de l'éducation par le fait qu'il considère la contribution de l'apprenant à sa propre formation. L'étude étant menée à l'Est de la RDC où le contexte du système éducatif est aussi lié au colonialisme pour faire régner l'autoritarisme des enseignants dans les classes (Mokonzi, 2016), les résultats montrent le nouveau souci des apprenants actuels. Il vient s'ajouter que même les apprenants de cette région, en dépit du contexte historique de l'éducation, ont besoin de ce climat basé sur l'apprentissage où ils peuvent s'exprimer li-

brement. L'expression libre, la participation active ainsi que la considération comme être humain sont des aspects utiles qui doivent être considérés et mis en application par tout acteur de l'éducation peu importe son milieu géographique et son histoire héritée. Il ne suffit pas de considérer les idées sur la qualité de l'éducation des rapports de pays occidentaux mais aussi les adaptés au contexte du milieu de la présente étude.

Cette étude ajoute au discours de la science que les formations continues des enseignants de l'université en dépit de leurs diplômes, sont aussi nécessaires dans le contexte de la RDC pour pallier aux méthodes traditionnelles qui écartent petit à petit l'effort et la contribution de l'apprenant. Il faut diversifier les formations en abordant aussi le climat d'apprentissage et les autres critères de la qualité car certains enseignants présentent des insuffisances dans la création du bon climat d'apprentissage peut être par le fait qu'ils se sont limités aux formations concernant les nouvelles méthodes d'enseignements à partir des pédagogies universitaires.

« La méthode dictée et la lecture commentée du syllabus sont aujourd'hui encore les stratégies d'enseignement les plus rependues dans les institutions. Les rares séminaires de pédagogies universitaires animés çà et là sous l'égide de la commission permanente des études, n'améliorent pas les compétences didactiques des enseignants. » (Mokonzi, 2016, p. 141)

Le climat basé sur l'apprentissage est donc une nécessité à instaurer dans les institutions universitaires de la RDC en générale et de la ville de Goma en particulier afin de contribuer à l'éducation de qualité dans ce milieu. Et cela est à intégrer dans les formations destinées aux enseignants de l'université et instituts supérieurs.

Faisant aussi allusion aux idées du socio constructivisme qui prônent le travail de l'apprenant avec les autres la discussion se poursuit en orientant les réflexions sur la vie en société en tenant compte du climat d'apprentissage. En revisitant le discours sur l'éducation de qualité, le constat est que la formation constitue l'un de grands piliers pour le changement positif du système éducatif. Il ne suffit pas de recruter les enseignants, mais il faut aussi privilégier la formation de ce personnel engagé (UNESCO, 2005).

### **5.2.2 Le climat basé sur les relations sociales renforce le développement social en RDC**

Après avoir remarqué dans les lignes précédentes que le climat basé sur l'apprentissage oriente les acteurs éducatifs vers la qualité, il convient de décortiquer un deuxième aspect en rapport avec la vie en société. Ce sous chapitre se focalise sur le contexte de la société dans laquelle s'est passée l'étude pour voir quelle peut être l'apport du climat basé sur la vie sociale l'un de quatre types découverts à travers ces recherches. Faisant un regard vers les résultats sur le climat basé sur la vie sociale, il a été révélé que l'attitude de l'enseignant jouerait un rôle important. Il est là pour encourager les apprenants, il les considère dans leur personnalité sans injures, il organise des travaux leur permettant de se rapprocher les uns des autres.

Des recherches américaines menées dans des écoles élémentaires et secondaires ont révélé certains adjectifs employés couramment pour qualifier l'enseignant qui contribue au bon climat de classe. Il s'agit notamment d'enseignant qui est : « encourageant, chaud, plaisant, équitable, démocratique, personnel, sympathique, bienveillant » (Gauthier et al., 2003 p. 82). Or ces qualificatifs sont les plus importants pour la vie en société car tout être humain a besoin de trouver quelqu'un qui l'encourage, celui qui est sympathique à son égard, qui use des aspects de la démocratie dans le sens d'avoir une expression libre en développant ses idées personnelles. L'étudiant devient actif, lorsqu'il est en situation de participer aux activités d'apprentissage et faire l'action. Dans ce cas il peut discuter avec les autres en groupe, il peut faire des exercices pratiques, il peut enseigner ou expliquer aux autres ce qu'il a appris pour une probabilité de faciliter ainsi la rétention. Les discours de la science ajoutent que « le respect attire le respect » et le respect de l'enseignant envers les apprenants, est lié à celui des apprenants entre eux (Archambault & Chournard, 2016, p. 110). Cet aspect est aussi appuyé par Gauthier en montrant que les bons enseignants devraient influencer les étudiants pour avoir de bons résultats. Ce sont ces derniers qui influenceraient positivement le climat basé sur les relations sociales (Gauthier, 2004).

La région de grand lac est reconnue par une grande instabilité sur le plan sécuritaire (Kahongya, 2021). Curieusement cette région notamment l'Est de la RDC héberge plusieurs universités où la plupart de jeunes doivent être formés (Mokonzi, 2016 ; Seruhungo, 2018). Alors que les universités seraient un moyen pour éduquer les jeunes l'instauration de la paix, l'environnement étudiant actuel ne contribue pas encore pour la paix dans la région. Dans le cadre de la société à l'Est de la RDC, la qualité de l'éducation peut être améliorée lorsque les enseignants de tous les niveaux spécialement ceux de l'université privilégient les méthodes d'enseignement permettant les occasions de travaux de groupe des étudiants avec leurs collègues. Or le fait de travailler ensemble en poursuivant les mêmes objectifs, influencera tant soi peu la vie en société. Le climat instauré dans la salle de classe contribue petit à petit à l'instauration de la paix dans la partie insécurisée et finir par influencer tout le pays à devenir une société paisible. Le bon climat vécu dans la classe permettrait aux jeunes formés à développer l'esprit démocratique sans hypocrisie ni occasion de garder rancune les uns contre les autres.

Comme les résultats l'ont indiqué ainsi que le discours de la science ayant renchéri, le bon climat d'apprentissage instauré dans la classe par l'enseignant, contribue progressivement sous forme de sensibilisation implicite à l'instauration de la paix. Cela montre que les enseignants des universités de la RDC plus particulièrement du Nord Kivu à l'Est, devraient jouer un rôle important dans l'amélioration des relations sociales pour continuer à contribuer à la paix dans la société congolaise. Bref la paix en RDC est aussi conditionnée par les interactions vécues dans les universités, dans les instituts supérieurs où les jeunes sont formés. Lorsque les étudiants se sentent considérés et respectés par les enseignants, il se développe entre eux l'estime mutuel au lieu de la haine qui pourrait aboutir aux conflits directs ou indirects dans la société.

Comme ajout au discours scientifique, l'étude présente un questionnement aux agents éducatifs sur le type de citoyens qu'ils sont en train de former. Il convient de signaler que cette étude vient renforcer les réflexions selon lesquelles le climat basé sur l'apprentissage et sur la vie en

société contribue à l'instauration de la paix à l'est de la RDC en commençant par les institutions éducatives surtout supérieures et universitaires. Comme l'être humain est souvent dominé par son histoire et son vécu personnel, les étudiants qui sont formés dans un bon climat seront à mesure d'instaurer la paix dans leurs classes et dans leurs domiciles. Ainsi, seront-ils assoiffés de garder la paix autour d'eux pour influencer ainsi la vie socio politique de la RDC. Les résultats issus de cette recherche, permettent à ce que les enseignants reprennent conscience sur les membres de sociétés qu'ils sont en train de former.

### **5.2.3 Le bon climat d'apprentissage contribue au discours sur le développement politique de la RDC**

Considérant les résultats de cette étude qui ont révélé les deux types de climat en rapport avec la qualité de l'éducation (climat basé sur l'apprentissage et le climat basé sur les relations sociales) il y a lieu de remarquer une réciprocité de l'influence du climat d'apprentissage avec la vie socio-politique. En effet c'est dans les universités que sont formés les leaders politiques pour l'avenir du pays. La façon dont ils ont été traités dans la salle de classe en termes de gestion constitue une influence sur leurs manières d'être. De ces résultats se dégage la question de savoir comment la vie socio-politique peut-elle influencer le climat d'apprentissage dans les universités. D'une part le climat vécu dans la salle d'apprentissage influence sur la vie socio-politique. Une personne qui a étudié dans une classe où le climat est basé sur l'autorité aura des difficultés à instaurer une l'expression libre de chaque individu dans la politique. D'autre part, les politiques corrompues influencent négativement les agents de l'éducation en tel enseigne qu'ils arrivent à manquer de la justice dans la manière de travailler. Tous ces genres de principes se développent sous les relations hiérarchiques entre l'enseignant considéré comme chef, et l'étudiant considéré comme subalterne.

Les théories scientifiques sur la qualité (UNESCO, 2013 ; Hume, 2008) ajoutent qu'il existe beaucoup d'autres éléments qui peuvent favoriser l'efficacité des enseignants en dépit de la situation socio politique ou socioéconomique en difficulté :

« ... de bonnes conditions en termes d'embauche, notamment la durée des contrats et les salaires, et des perspectives d'évolution professionnelle et de promotion ; de bonnes conditions de travail, avec la création de cadres scolaires propices à l'apprentissage ; une formation préprofessionnelle et en cours de carrière de qualité pour les enseignants, fondée sur le respect des droits de l'homme et les principes de l'éducation profitant à tous ; une gestion efficace, notamment en ce qui concerne le recrutement et l'affectation des enseignants. » (UNESCO, 2013 p. 26).

Le problème est qu'en RDC certains engagements se font sur base de sentiments de façon que l'enseignant engagé ne soit pas en mesure d'organiser les différents contenus qu'il est appelé à transmettre aux apprenants. Pour qu'il y ait qualité, l'enseignant devrait focaliser le contenu des connaissances à faire acquérir sur les objectifs à sorte que les apprenants réussissent (Hume, 2008). Cet aspect interpelle les agents éducatifs ainsi que les hommes politiques à revoir le rôle de l'enseignant tant de l'université que l'école secondaire ou primaire. Il s'agit du nouveau type d'enseignant pour le troisième millénaire. Il doit quitter les rôles traditionnels d'être enseignant naturel, artisan, mais avec la pédagogie nouvelle il devient enseignant « scientifique », enseignant « ami », enseignant « professionnel » (Gauthier, 2003 p. 3-5). Dans cette optique l'école serait en train de produire des hommes politiques formés. Le contexte socio-politique du pays exerce une influence sur le bon climat d'apprentissage souhaité par les étudiants. Il existe donc une influence réciproque. Etant donné que les étudiants se cherchent des modèles à imiter parmi les hommes et femmes exerçant des fonctions politiques, la situation socio-politique de la RDC depuis l'accession à l'indépendance est caractérisée par des guerres politiques sous différentes formes. Comme déjà indiqué précédemment, ce contexte exerce une influence sur le climat d'apprentissage. Certains enseignants considèrent la salle de classe comme un endroit de règlement de compte. Si cette attitude ne vient pas de l'enseignant, elle pourrait venir d'un groupe d'apprenants.

Il convient de résumer ce sous-chapitre du climat d'apprentissage et la vie socio politique dans le cas particulier de la RD Congo que les universités sont encore loin d'atteindre leur mission telle que stipulé dans la loi cadre « l'enseignement universitaire a pour mission de former des

cadres de conception capables de contribuer à la transformation qualitative de la société » (Loi-cadre, 2014, Article 95). La transformation de la vie socio-politique doit donc commencer dans les écoles, universités et institutions supérieures s'appuyant sur l'application du bon climat d'apprentissage focalisé sur la considération mutuelle entre enseignant et apprenant. Ainsi est-il montré que cette recherche ajoute au discours que le climat en classe ne contribue pas seulement à la qualité de l'éducation, mais doit être considéré comme une partie plus large du discours sur l'éducation à la démocratie et sur la théorie politique pour le développement des valeurs démocratiques. Les recherches montrent que les agents éducatifs sont appelés à éviter le climat basé sur l'enseignant et celui basé sur l'usage de l'autorité ne visant pas à promouvoir l'apprentissage qui ne font que frustrer les apprenants. Pour plus de clarté et de complémentarité, il est utile de discuter ces résultats en remettant en question le système éducatif dans lequel les enseignants actuels ont évolué pour encadrer les apprenants à leur tour.

#### **5.2.4 Le climat d'apprentissage remet en question le système éducatif de la RDC**

Étant donné que les universités fonctionnent dans un pays qui a son système éducatif, il convient de relever aussi le rapport qui existerait entre le climat d'apprentissage et le système éducatif de la RDC. Faisant suite aux résultats de cette étude, il a été remarqué que les deux types de climat dont le climat basé sur l'apprentissage et le climat basé sur les relations sociales ont des aspects de la qualité de l'éducation l'apprenant est mis au centre. Les deux autres types présentés dans cette étude à savoir le climat basé sur l'enseignant et le climat basé sur l'usage de l'autorité, font allusion à la pédagogie traditionnelle qui place l'enseignant au centre du processus enseignement-apprentissage. Le système éducatif de la RDC semble s'appuyer sur ces deux derniers types étant donné qu'il tire ses racines de la colonisation subie où le plus petit n'a pas de mots à dire devant les plus grands (Mokonzi, 2016). La date du 30 Juin 1960 est connue comme étant la date de l'accession officielle à l'indépendance de la RDC, où le peuple

devait dire « à dieu l'humiliation, à dieu le travail forcé, adieu la discrimination, adieu l'agression absolue que représente la colonisation » (Mokonzi, 2009, p. 17). Cela devrait se manifester aussi dans le système éducatif où les jeunes sont éduqués à la démocratie, l'égalité ainsi que la justice.

Pour développer ce point, il est important de voir deux aspects du système éducatif à savoir la considération de l'apprenant (écolier, élève, étudiant) et celle de l'enseignant de l'école primaire jusqu'à l'université. Le problème majeur du système éducatif est que l'enseignant lui-même se retrouve au centre de l'enseignement dans l'application des méthodes traditionnelles (Stoean, 2006). Il est donc utile de rappeler que les deux types de climat sont en quelques sorte comparables à l'approche bancaire qu'a expliqué Paulo Freire (1970/2018) où l'enseignant est considéré comme narrateur, et l'étudiant ou l'élève est un objet, patient à l'écoute. Ce que l'on pensait abandonner en accédant à l'indépendance continue à caractériser l'enseignant issu de ce système traditionnel. Alors que les théories sur la qualité appuient les deux autres types de climat : celui basé sur l'apprentissage et celui basé sur les relations sociales, ces types sont aussi appuyés par l'approche de conscientisation de Freire où l'apprenant se trouve au centre de l'apprentissage. C'est cette approche de conscientisation qui est recommandée pour un enseignement de qualité. Dans cette approche l'apprenant joue plusieurs rôles en rapport avec son apprentissage. Il peut réfléchir et donner ses prérequis, il peut poser des questions, peut chercher la solution sous le guide de l'enseignant, il peut donner son point de vue sur une thématique quelconque, bref, il est actif et développe plus la créativité (Freire, 2018, p. 71).

La plupart des discours sur la qualité sont aussi connus théoriquement par certains enseignants qui ont évolué dans le système éducatif de la RDC.

Le climat d'apprentissage lié à la qualité de l'éducation dans le contexte du système éducatif de la RDC n'est que théorie dans plusieurs institutions. La recherche ajoute aux discours de la science l'aspect qui explique la raison des formations continues sur la qualité de l'enseignement. Ces formations doivent être organisées pour que le système éducatif de la

RDC atteigne la qualité prônée théoriquement. Etant donné que le changement est un processus, les différentes formations pourront aider l'enseignant congolais à améliorer l'instauration du climat d'apprentissage en essayant d'appliquer les méthodes modernes que de rester dans les pratiques traditionnelles. Il ne suffit pas d'avoir un diplôme universitaire ou doctoral mais il faut aussi s'investir dans les différentes formations organisées pouvant contribuer à l'abaissement de l'orgueil scientifique.

### **5.2.5 Le climat d'apprentissage prône la théorie de communication pour l'éducation chrétienne**

En RDC, les universités ne sont principalement pas gérées par l'Etat, mais par des entités privées ou les différentes églises. Sur les 752 établissements d'enseignement supérieur qui ont été recensés par le ministre (2011 - 2012), 381 établissements soit environ 51 % sont du secteur public ou universités d'état, et 371 soit 49 % sont du secteur privé, parmi lesquelles il y a des universités de différentes églises (Mokonzi, 2016).

A cette période (2011 - 2012) le Nord Kivu en comptait 153 institutions de l'enseignement supérieur, dont 61 du secteur public soit 39 % et 92 soit 41 % du secteur privé. Dans la ville de Goma, cette répartition générale des institutions publiques est également visible. Pour l'échantillon de ce travail, 20 % des institutions de l'universitaire sont gérées par l'Etat, et 80 % par les églises et par des entreprises privées.

La RDC est un pays avec une population à 95 % Chrétienne. Comme il existe une grande variété d'églises et de dénominations différentes, environ la moitié de cette population est attribuée à l'église catholique et l'autre moitié aux églises protestantes au sens large, y compris les églises adventistes et pentecôtistes ou églises de réveil.

La façon de communiquer et l'éducation joue un rôle dans la foi chrétienne. Selon l'un des grands axiomes de la communication, défini par l'Ecole de Palo Alto, « on ne peut pas ne pas communiquer » (Watzlawick et al., 1969, p. 53). La communication est fondamentale et essentielle pour l'homme. Les êtres humains partout où ils se trouvent dans la société, dans les églises, dans les écoles ou institutions universitaires sont liées entre eux par la communication. Il est ainsi important d'examiner ce qui

est hérité du profil chrétien dans le cadre éducationnel où la communication est inévitable.

Le profil protestant a servi de modèle dans la réforme éducationnel à cause de ses caractéristiques notamment la justice, la responsabilité et la liberté d'expression (EKD, 2016). Ce sont des valeurs chrétiennes qui sont à même temps digne pour une éducation de qualité. Dans l'éducation protestante, l'accent est mis sur l'apprenant, sur ses besoins et intérêts. L'enseignant joue un rôle de guide contrairement à l'enseignement traditionnel où il est le principal acteur de l'action éducatif. Pour beaucoup plus d'informations il convient de rappeler les valeurs protestantes qui sont en rapport avec l'éducation de qualité constituant la perspective des apprenants enquêtés.

Dans l'histoire de l'éducation, il y a lieu de constater une forte collaboration entre l'église et l'éducation. Dans le rapport EKD (2013), les auteurs montrent que les deux réformateurs Martin Luther et Philippe Melancthon, ont rappelé que la responsabilité de l'église dans le champ éducatif est développée dans deux orientations : d'une part cette responsabilité est partagée avec les autres leaders sociaux ; d'autres parts une responsabilité focalisée sur la transmission de la foi à toutes les générations.

« Les réformateurs ayant ouvert les yeux du peuple sur l'éducation pour tous et non plus au peuple restreint ils donnent à l'église protestante une force de transmettre ses valeurs aux différentes générations car c'est dans les écoles que sont formées les nouvelles générations. » (EKD 2013 p. 18, traduit par S.K.K.).

Les bases de l'éducation protestante peuvent guider à acquérir des connaissances qui permettront d'atteindre l'autonomie éducative où se développent l'auto discipline et l'auto prise en charge.

Au vu aux résultats de cette étude, il convient de signaler que le profil protestant et l'éducation chrétienne reste un modèle de référence pour les institutions éducatives. Par rapport à cette recherche, les valeurs protestantes visant l'autonomie et l'auto responsabilité sont à imiter pour le maintien du bon climat dans les salles de classe. Chacun des acteurs éducatifs est appelés à jouer son rôle en toute responsabilité en se faisant éclairés. La foi chrétienne ajoute aux théories éducatives pour chaque gé-

nération les outils utiles dans l'action éducative seraient les valeurs protestantes qui peuvent servir de guide pour une éducation de qualité même dans les institutions universitaires. La communication étant inévitable dans l'action éducative, elle nécessite d'être éclairée par des normes fondées sur la foi chrétienne pour que le processus de l'enseignement et de l'apprentissage se passe dans le bon climat en dépit du contexte universitaire avec ses défis et ses caprices. Il est remarquable que tous les domaines de la vie ont besoin de cadres qui ont un esprit d'humilité, de coopération de bonne collaboration de respect mutuel capable d'encourager les autres. Il est à noter que ces mêmes qualificatifs sont aussi importants pour l'enseignement de qualité dans les institutions. Ce qui constitue une interpellation pour le programme universitaire à tenir compte du profil chrétien et pour que les interactions entre l'enseignant et les étudiants aboutissent à la formation des hommes et des femmes responsables et autonomes.

Concernant ce point sur la communication, l'ajout au discours de la science se focalise sur la réforme dans le programme de l'enseignement universitaire. Compte tenu de la foi profonde de la population et du nombre élevé d'universités parrainées par les catholiques et les protestants, il serait important de valoriser cet aspect à la fois pour la théorie et pour d'autres recherches concernant l'implication d'un bon environnement d'enseignement et d'apprentissage. Ce lien a déjà été étudié pour la situation au Rwanda (Ujiwabo 2021) et au Cameroun (Njobati 2021), mais pas encore suffisamment en vue pour la situation au Congo (les études de Najros 2011, Kahongya 2018, Tumaini 2019, Mokonzi 2009 et Ngayihembako 2018 n'abordent pas ce lien).

## **6 Implications des résultats**

Ce chapitre tient à examiner les implications des résultats de la présente recherche sur le plan théorique (chap. 6.1) ainsi que sur le plan de la pratique dans les universités (chap. 6.2). Il s'agit ici des recommandations adressées aux différentes parties prenantes œuvrant dans le domaine de l'éducation d'après cette étude. En vue d'ouvrir une brèche pour les recherches ultérieures pouvant compléter cette étude portant sur le climat

d'apprentissage dans les universités, les limites de cette étude vont être présentées (chap. 6.3).

## **6.1 Implication des résultats pour la recherche**

Dans ce sous-chapitre les théories développées dans la revue de la littérature (chap. 2) et les résultats obtenus de la recherche (chap. 4) sont mis en confrontation pour constituer d'autres thèmes en rapport avec l'éducation de qualité focalisé sur le climat d'apprentissage dans les universités. Il est important de souligner que cette partie est constituée de différentes recommandations sur les recherches selon les types historiques, empiriques, systémiques et conceptuelles.

### **6.1.1 Implications pour la recherche historique**

Comme cela a été révélé dans cette étude, l'histoire du système éducatif de la RDC montre qu'il est hérité de son ancien pays colonisateur, la Belgique. D'où il faudra réfléchir sur la décolonisation de la pensée de la société en commençant par les institutions éducatives et les différentes hiérarchies. Il est donc temps de prendre les dispositions pour atteindre la qualité sur le plan national au lieu de rester dans le système traditionnel. Les universités sont les voies pour servir de modèle afin de décoloniser tous les acteurs éducatifs des héritages issus de la colonisation qui les empêchent d'accéder à la qualité de l'enseignement. Cette nouvelle approche de penser est très importante sur le système éducatif ainsi que dans la gestion de classe pour un meilleur apprentissage car elle permet de tenir compte du contexte du moment et non seulement être influencé par l'histoire. De ce fait les recherches ultérieures peuvent être menées autour de la question sur une histoire critique du patrimoine coloniale dans les structures universitaires et l'enseignement universitaire. Cette recherche permettrait de découvrir les éclaircissements sur la décolonisation pour orienter les générations futures vers une éducation de qualité.

### **6.1.2 Implications sur la recherche empirique**

Les résultats de cette étude sont maintenant visibles dans le domaine des recherches empiriques en mettant en évidence qualitative les quatre types

de climat en usage dans les universités. Cette étude est menée sous forme d'étude de cas, dans un milieu déterminé du pays, en utilisant l'approche qualitative. Il est donc important d'utiliser pour les prochaines recherches l'approche quantitative en se posant la question : Comment les types de climat sont-ils représentés dans les universités de la RDC ? Cette approche fournirait des informations statistiques permettant de se rendre compte des différentes réalités du système d'enseignement universitaire dans toute la république. Il convient d'ajouter que la prochaine étude empirique tiendra compte des avis des autres acteurs éducatifs que de considérer une seule catégorie. Une étude empirique focalisée sur la question ci-après serait indispensable : Comment sont les perceptions des parents face au climat d'apprentissage ? À partir du comportement de leurs enfants à la maison l'étude pourrait aider le chercheur à déterminer les perceptions qu'ont les parents face au climat d'apprentissage de leurs enfants dans les universités. En plus de ce qui précède, étant donné que cette étude s'est focalisée sur les perceptions des étudiants, sur le climat d'apprentissage, les recherches ultérieures pourront intervenir dans le sens de répondre à la question de savoir comment sont les perceptions des enseignants sur leurs pratiques éducatives comparativement aux théories sur la qualité de l'éducation ? Cette considération orienterait la recherche vers une étude comparative des perceptions des enseignants sur eux-mêmes et celles de étudiants sur leurs enseignants.

### **6.1.3 Implications pour la recherche systémique**

A ce qui concerne la recherche systémique, la présente étude a fait remarquer qu'il existe un problème du climat d'apprentissage en rapport avec la communication dans les salles de classes. Les interactions entre l'enseignant et les apprenants sont parmi les voies essentielles pouvant favoriser les apprentissages dans un bon climat. En dépit des recherches en cours de réalisation à Madagascar sur la gestion de classe par Raharijaona (2020) et au Cameroun par Tamukum Tangwe (2020) montrent, qu'il n'y a pas assez de discours sur les types de climat dans les régions en multiples conflits ou post conflits. A cet effet, il y a exigence d'une communi-

cation paisible renforçant la culture de feedback constructif entre les parties prenantes. Il convient de souligner que cette notion de feedback est en train d'être développée par Nyiramana (2020) au Rwanda afin de révéler une complémentarité avec celui-ci qui a été focalisé sur le climat d'apprentissage. N'ayant pas exploité suffisamment cette notion de communication d'une façon approfondie, cet aspect nécessite d'être renforcée dans les futures recherches au sein des pays en voie de développement en générale et dans la RDC en particulier. Il est important de se poser la question telle que : Quels sont les éléments actuels utiles qui soient capables d'impacter pour ainsi accéder au changement positif du système entier d'enseignement universitaire, primaire et professionnel ? Une autre question qui devrait guider les recherches ultérieures sur le plan systémique est celle d'étudier comment l'usage de feedback constructif en milieu éducatif peut-il contribuer à une communication paisible entre les parties prenantes ?

Les aspects importants liés par exemple à la réforme protestante, aux notions de la démocratie peuvent servir d'usage utile dans le discours lié aux recherches systémiques.

#### **6.1.4 Implications pour la recherche conceptuelle**

Au cours de cette recherche, le climat d'apprentissage est présenté comme étant l'environnement dans lequel les apprentissages se passent. Ce concept est resté limité au sein de la salle de classe en explicitant les relations entre l'enseignant et les apprenants. Il est important de souligner que cet aspect nécessite d'être élargi dans les milieux professionnels en général et dans les institutions universitaires en particulier. Il serait important d'approfondir l'aspect de l'implémentation du climat d'apprentissage et de son évaluation dans les salles de classe. Sur le plan conceptuel, il serait maintenant nécessaire de développer des concepts appropriés qui conduisent à un changement du climat de la classe et de les évaluer. Il conviendrait aussi de recourir à l'approche documentaire pour approfondir le concept du climat d'apprentissage selon chaque type l'aspect et son influence dans le système éducatif sur tous les niveaux (primaire, secondaire, universitaire).

## **6.2 Implication des résultats sur la pratique en RDC**

La vie pratique vécu dans les universitaires donne motivation à formuler continuellement des souhaits sur la qualité de l'éducation. Implicitement les aspects présentés comme souhait prouvent une insuffisance dans les institutions du milieu d'étude. Le background (ou la formation de base de certains étudiants) leur permet d'avoir des théories sur la qualité qu'ils prétendent revivre à l'université.

Tel que mentionné au chapitre précédent (chap. 5.1.5 & chap. 5.2.1), c'est clair que les professionnels ont besoins de beaucoup de formations sur l'éducation de qualité avec accent sur le climat d'apprentissage pour rattraper la situation dans le système éducatif en général et dans les universités en particulier. C'est dans ce cadre que les recommandations issues des résultats et de leur interprétation sont adressées aux parties prenantes selon leurs catégories d'action pratique éducationnelle. Il s'agit de recommandations adressées aux enseignants de l'université, aux formateurs, aux gestionnaires des universités et Instituts supérieurs, aux coordinateurs des écoles, aux ministres de l'éducation et aux bailleurs de fonds.

### **6.2.1 Recommandations aux enseignants de l'université**

Tenant compte du climat basé sur l'apprentissage et celui basé sur les relations sociales focalisés sur les aspects de l'enseignement de qualité, les enseignants de l'université sont recommandés de servir d'exemple dans plusieurs aspects. Il s'agit de développer l'esprit d'autoévaluation à partir des réactions des apprenants afin de relever la part de responsabilité qui relève de l'enseignant pour tel ou tel comportement des apprenants. Il est important de voir quel type de climat mérite d'être instauré dans les classes pour que l'enseignement soit de qualité permettant d'aboutir aux résultats liés aux objectifs. Aussi longtemps que la partie Est de la RDC est caractérisée par des guerres en répétition, les enseignants sont recommandés de contribuer à l'instauration de la paix en créant des communautés d'apprentissage pour réfléchir sur leur propre comportement devant les étudiants constituant la future génération. Le système d'évalua-

tion des enseignements par les étudiants en tant que premiers bénéficiaires pour l'amélioration de la qualité dans leurs institutions respectives, doit être accepté.

Il est aussi recommandé aux enseignants des universités et de tous les niveaux du système éducatif de privilégier les méthodes d'enseignement modernes permettant à l'apprenant d'être au centre de son apprentissage dans le bon climat pour éviter ainsi la déperdition.

### **6.2.2 Recommandations aux formateurs**

A partir de cette étude, il est recommandé aux formateurs d'enseignants de réfléchir à leur rôle d'enseignants formateurs de la future génération de gestionnaires, de différents responsables dans plusieurs domaines, et d'appliquer la culture d'un feedback constructif aux apprenants pour créer un bon climat d'apprentissage. C'est comme pour servir d'un bon exemple dans l'apprentissage de communiquer en donnant un feedback et comment eux à leur tour devront s'en servir dans leur vie professionnelle.

Les formateurs ne doivent pas se focaliser aux méthodes d'enseignement seulement mais aussi aux différents aspects de l'enseignement de qualité et aux critères et indicateurs du bon climat d'apprentissage. Cela permettra de donner l'aspect de diversité aux différentes formations organisées à faveurs des enseignants.

### **6.2.3 Recommandations aux gestionnaires du secteur de l'enseignement supérieur**

Les Recteurs des universités, les directeurs généraux (DG) pour les instituts supérieurs et les membres de comité de gestion sont invités à souscrire pour les formations permanentes des enseignants qui sont à leur disposition pour faciliter les apprentissages. Il est à remarquer que certains membres du corps académique ne se contentent que des titres académiques sans être à la hauteur de vaquer aux activités d'apprentissage rencontrant les critères de l'enseignement de qualité. En plus de l'organisation des formations au profit des enseignants, les gestionnaires des universités et instituts supérieurs sont recommandés d'instaurer le système

de suivi des formations déjà réalisées pour l'amélioration de l'éducation dans le contexte de la RDC. Une autre recommandation aux dirigeants des universités consiste à suggérer l'appliquer le principe de recrutement selon les besoins et les compétences et non selon les affinités familiales ou tribales. Quelquefois le climat d'apprentissage est défavorable dans les classes parce que certains enseignants s'entêtent des relations qu'ils ont avec leurs chefs hiérarchiques qui ne peuvent plus les sanctionner de leurs actions.

#### **6.2.4 Recommandations aux coordinateurs des écoles**

Pour bien contribuer à l'enseignement de qualité par le bon climat d'apprentissage, il est recommandé aux coordinateurs de veiller à l'encadrement des étudiants stagiaires qui sont mis à leurs dispositions. Ces derniers, lorsqu'ils viennent dans les écoles sous leur responsabilité pour le stage, il est souhaitable qu'ils retrouvent un climat favorable pour l'apprentissage des notions professionnelles en rapport avec l'éducation. En plus, les coordinateurs pourront servir d'exemple dans l'instauration du bon climat de travail pour influencer progressivement les chefs d'établissements et ceux-ci fassent la même chose auprès des enseignants.

#### **6.2.5 Recommandations aux ministres de l'éducation**

Comme déjà signalé dans les chapitres précédents, le système éducatif de la RDC est hérité de la colonisation (Mokonzi, 2009) ce qui constitue un impact remarquable sur le climat d'apprentissage crée par les enseignants dans les salles de classe. Les recherches ont fait remarquer que certaines pratiques du climat d'apprentissage instaurées par les enseignants de l'université se fondent sur cet héritage colonial. A propos des résultats de cette étude, l'observation est telle que plusieurs actions se passent dans la classe entre l'enseignant et les apprenants que les ministres ne remarquent pas suite à la distance qui les sépare avec ces agents de terrain. La recommandation est que les ministres de l'éducation trouvent de temps à temps des occasions de consulter les enseignants afin que ceux-ci donnent des réalités des classes qui serviront de base contextuelle pour mo-

difier tel ou tel autre programme. Les indicateurs du climat d'apprentissage seront directement identifiés par les ministres dans le cas où ils se rendent compte de ce qui se passe concrètement dans les classes.

### 6.3 Limitations de l'étude

La recherche focalisée sur le climat d'apprentissage dans les universités n'est pas sans limitations. Tout d'abord le fait de considérer le seul point de vue des apprenants sans entretenir les enseignants constitue une limite et une voie de sortie pour les recherches ultérieures. Il est vrai que pour cette étude considérée comme préliminaire, les idées révélées par les étudiants constitueraient une occasion de défense pour certains enseignants. Voilà pourquoi dans un premier temps il a été préférable de commencer par les avis des étudiants considérant qu'ils sont au centre de l'apprentissage comme cela est prôné dans l'éducation de qualité.

Les limitations suivantes sont constituées de quelques difficultés qui pourraient entraver la poursuite de l'étude sur la perception des étudiants sur le climat d'apprentissage. Heureusement il y a eu des voies de sorties selon que la difficulté se présentait. Il est à signaler que cette recherche est parmi les rares études de cas réalisées dans le contexte de la RDC sur le système éducatif. Cet aspect a été à la base de carence de la littérature contextuelle faisant allusion concrète au bon climat d'apprentissage. Cela n'a pas constitué un découragement car la voie de sortie était de recourir aux documentations électroniques. A ce qui concerne la méthode utilisée, les recherches qualitatives étant aussi rares dans le milieu, il était aussi difficile de bien structurer les interviews car certains des interviewés n'étant pas habitués à ces genres de recherches, ils ne pouvaient pas s'ouvrir dans un premier temps. Pour contourner cette limite, il a fallu recourir aux différentes stratégies de l'interview structurées et semi structurées. Etant donné que la recherche a eu lieu dans un milieu caractérisé par de multiples conflits et des guerres, voyant les enregistreurs, certains des interviewés pourraient se réserver sous prétexte d'être accusés d'avoir livré telle ou telle autre information. Afin de contourner cette résistance, il était important de conscientiser dès le début de l'interview que toutes les informations seront gardées dans la confidentialité et l'anonymat.

### *Le climat compte*

Le climat joue un rôle très important dans l'apprentissage. Chacun des interviewés a parlé du bon climat comme étant celui qui compte pour un meilleur apprentissage dans les universités. Le bon climat d'apprentissage est un impératif pour faciliter la qualité de l'éducation dans le secteur de l'enseignement supérieur.

« Le climat de classe est un préalable aux apprentissages. L'élève ne peut apprendre que dans un environnement qui permette l'attention, la concentration et la réflexion indispensables à l'activité, à la compréhension et à la mémorisation. C'est aussi un préalable pour que le maître puisse enseigner, c'est-à-dire à la fois mettre l'enfant à la tâche et aussi transmettre et structurer ce qui doit être retenu. » (IEN Vittel, 2013)

« Si vous voulez la coopération des humains autour de vous, vous devez leur faire sentir qu'ils sont importants et vous le faites en étant authentique et humble ».

Nelson Mandela (1918 - 2013)

## 7 Références bibliographiques

- AEF (2007). À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique guide de mise en œuvre (Partie 2). Récupéré sur [http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a\\_ecoutepartie2.pdf](http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a_ecoutepartie2.pdf), Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Alvaro, P. (1997). *Criminologie, "Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique"*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Andreani, J.-C. (2003). *Méthode d'analyse et d'interprétation des études qualitatives*. Québec. Beauchemin.
- Archambault, J. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe*. Boucheville, Gaëtan Morin
- Archambault, J. & Chournard, R. (2016). *Vers une gestion éducative de la classe*. TC Media livre Inc. Montréal. Gaëtan Morin.
- Aschieri, J. (2019). *Les besoins fondamentaux, selon Abraham Maslow*. Récupéré sur <http://www.janie-aschieri.fr/besoins-fondamentaux>. Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Aslim Yetis, V. (2015). L'enseignant et la gestion de classe. *The Journal of Academic Social Science Studies*, 10 (Number: 40), 73. [doi.org/10.9761/JASSS3104](https://doi.org/10.9761/JASSS3104)
- Atyeo, A. *Les étudiants d'abord : L'assurance de la qualité dans les universités des Maritimes*.
- Baribeau, C. & Royer, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : Usages et modes de présentation dans la *Revue des sciences de l'éducation*. *Revue Des Sciences De L'éducation*, 38(1), 23–45. [doi.org/10.7202/1016748ar](https://doi.org/10.7202/1016748ar)
- Bashir, S. (2009). *Changer de trajectoire - Éducation et formation de la jeunesse en la République Démocratique du Congo*. Washington. [doi.org/10.1596/978-0-8213-8004-8](https://doi.org/10.1596/978-0-8213-8004-8)
- Basu, A. et Faust, L. (2011). *La communication non-verbale : Mieux communiquer sans conflits*. Paris.
- Bennacer, H. (2005) : Le climat social de la classe et son évaluation au collège. In *osp* (34/4), pp. 461–478. <https://doi.org/10.4000/osp.409>
- Bigohe, J. et al., (2014). Chapitre 23. L'enseignement de l'éducation au développement durable à l'école primaire en République démocratique du Congo : État des lieux et perspectives. Récupéré sur <https://scholar.google.com/scholar>. Dernière mise à jour le 22 Mai 2021

- Bigohe, J., Kiaya, N., Mimboro, D. & Binzangi, K. (2014). L'enseignement de l'éducation au développement durable à l'école primaire en République démocratique du Congo : État des lieux et perspectives. Dans : Arnaud Diemer éd., Education au développement durable : Enjeux et controverses (pp. 451-467). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur. DOI.org/10.3917/dbu.diemer.2014.01.0451
- Birger, F. (2005). Le système éducatif de la république démocratique du Congo : Priorités et alternatives. Banque mondiale. Région Afrique.
- Birrer, D. (2014). Climat d'apprentissage : Module de perfectionnement 2015-2016 (Office Fédéral du Sport de la Suisse). Macolin.
- Bollag, B. (2015). Revue des Dépenses Publiques du secteur de l'éducation en République Démocratique du Congo : Une Analyse d'Efficiencie, d'Efficacité et d'Équité (No. ASC14542). Récupéré sur <http://documents1.worldbank.org/curated/fr/740171468186549438/pdf/ACS14542-WP-P147553-Box394836B-PUBLIC-FRENCH-DRC-Education-PER-FRE.pdf>. Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Bossche van den, P. et al. (2013). Facilitating learning the 21th century: leading through technology, diversity and authenticity (Springer). Springer Dordrecht Heidelberg New York London: Springer.
- Breiting, S. Mayer, M. & Mogensen, F. (2005). Quality Criteria for ESD-Schools Quality Criteria for ESD-Schools (Austrian Federal Ministry of Education, Science and Culture). Australia.
- Brophy, J. E. (2004): Motivating students to learn. 2. ed. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. Récupéré sur [9781406102181\\_previewpdf.pdf](http://9781406102181_previewpdf.pdf), Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Brophy, J. (2008) Developing Students' Appreciation for What Is Taught in School, Educational Psychologist, 43 :3, p.132-141. doi.org/10.1080/00461520701756511
- Cannolly, P. (2003). Ethical principles for researching vulnerable groups. (office of the first minister and deputy Minister). University of Ulster. Récupéré sur [http://paulconnolly.net/publications/ofmdfm\\_ethics\\_2003.pdf](http://paulconnolly.net/publications/ofmdfm_ethics_2003.pdf). Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Cartier, S. & Bernatchez, P. (2011). Impact des facteurs relatifs à la salle de classe sur l'engagement, la persévérance et la réussite en première année universitaire. Montréal.

- CEPES. Hazelkorn, E. (2007). Les Classements de l'enseignement supérieur et leur impact croissant sur l'enseignement supérieur. *Higher education in Europe* ; Vol.:32, 1; 2007.
- Chartier, A. (2006). L'étude de cas comme méthode de recherche, par Yves-Chantal Gagnon, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2005, *Relations industrielles / Industrial Relations*, 61(1),186–187. <https://doi.org/10.7202/013730ar>.
- Charton, H. & Owuor, S. De l'intellectuel à l'expert. *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 49 décembre 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011. Récupéré sur <http://journals.openedition.org/ries/578> Dernière mise à jour le 22 Mai 2021.
- Coé, R. Aloisi, C. Higgins, S. & Major, L. E. (2014). What makes great teaching? Review of the underpinning research. Récupéré sur <https://www.suttontrust.com/wp-content/uploads/2019/12/What-makes-great-teaching-FINAL-4.11.14-1.pdf>. Dernière mise à jour 22.05.2021
- Colnot, P. Elary, H. & Gehin, P. (2013). Gestion du climat de classe. Une difficulté professionnelle ? (IEN) Vittel. Retrieved from [https://www4.ac-nancy-metz.fr/dsden-88-circos/ien-vittel/IMG/pdf/gestion\\_du\\_climat\\_de\\_classe-2.pdf](https://www4.ac-nancy-metz.fr/dsden-88-circos/ien-vittel/IMG/pdf/gestion_du_climat_de_classe-2.pdf)
- Comhaire, G. & Msrac-Garac, S. (2007). La “participation” des parents dans des contextes de systèmes éducatifs en crise., 35.2007,3 = 139, 43–56. Retrieved from <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2007-3-page-43.htm>
- Coulon, A. & S. Paivandi, S. (2008). État des savoirs sur les relations entre les étudiants, les enseignants et les IATOSS dans les établissements d'enseignement supérieur : Rapport pour L'Observatoire national de la vie étudiante (ESSI-CRES). Paris.
- Creswell, J. W. (2019). *Research Design: Qualitative, quantitative and mixt methods approches*, 12(5). Récupéré sur <https://doi.org/10.5539 /elt.v12n5 p40> Dernière mise à jour 22.05.2021
- Debarbieux, E. (2015). Du « climat scolaire » : définitions, effets et politiques publiques, 88–89. Récupéré sur [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/revue\\_88-89/73/2/depp-2015-EF-88-89\\_510732.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/revue_88-89/73/2/depp-2015-EF-88-89_510732.pdf), Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Dey, I. (2003). *Qualitative data analysis*. (Routledge). New York.
- Diemer, A., & Marquat, C. (Eds.) (2016). *Education au développement durable*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur.

- Dumez, H. (2014). *Méthodologie de la recherche qualitative : Les questions clés de la démarche compréhensive et méthodologique* (Vuibert). Paris.
- Duru-Bellat, M.e. a. (2012). *Sociologie de l'école*. Paris : Armand Colin.
- EKD (2013). *Education from a protestant Perspective: A collection of documents from the Evangelical Church in Germany*. Germany: Gütersloher Verlagshaus.
- EKD (2016). *Establish common ground for protestant schools worldwide*. Hannover, Germany : EKD.
- Endrizzi, L. (2014). *La qualité de l'enseignement : un engagement des établissements, avec les étudiants ?* Récupéré sur <https://www.researchgate.net/profile/Laure-Endrizzi/publication/264991713>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Fortin, M-F. & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives*. (Chenelière). Québec.
- Fournier, M. & Lécuyer, R. (2006). *L'intelligence de l'enfant*. Auxerre, Éditions Sciences Humaines.
- Freire, P. (2018). *Pédagogie des opprimés* (27th ed.). Paris.
- Gagnon, Y. (2012). *Etude de cas comme méthode de recherche*. Québec Presses Universitaires.
- Garcia-Martinez, S. (2004). *Comment créer un climat favorable à l'apprentissage et à la pratique de différentes activités en cours d'éducation musicale*. Mémoire professionnel 2003/2004 IUM de l'Académie de Rouen. Récupéré sur <http://musique.memoires.free.fr/mem/018.PDF>. Dernière mise à jour le 22.05.2021.
- Gauthier, C. e. a. (2003). *Mots de passe pour mieux enseigner*. Québec Presses Universitaires).
- Good, T. L., & Brophy, J. E. (2000). *Looking in classrooms*. New York: Longman.
- Guerring, J. (2004). *What is case study and what is it good for?* American political science review. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/4145316?seq=>. Dernière mise à jour le 22 .05. 2021
- Guillemain, M. & Gillam, L. (2004). *Ethics, reflexivity and "ethically important moments" in research*. *Qualitative Inquiry*, 10 (2,2004), 261–280.

- Hamre, B. K. et al., (2014). Teaching Through Interactions in Secondary School Classrooms: Revisiting the Factor Structure and Practical Application of classroom-Assessment Scoring System-secondary. Recupéré sur <http://jea.sagepub.com/content/early/2014/06/06/0272431614537117>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Harris, A., & Chapman, C. (2013). Democratic leadership for school improvement in challenging contexts. *International Electronic Journal for Leadership in Learning*: Reproduced under a Creative Commons License. Récupéré sur <http://eprints.gla.ac.uk/75099/>. Dernière mise à jour le 22.05 2021
- Hatti, J. (2012). *Visible learning: Maximizing impact on learning*. (Routledge). New York.
- Humann, K. (2007). *Psychologie en direct* (Mont Royal). Québec.
- Hume, K. (2009). *Comment pratiquer la pédagogie différenciée avec les jeunes adolescents ? Guide pratique, former et se former*. (De Boeck). Paris.
- ILO (2008). *Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant (1966) et Recommandation de l'UNESCO concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur*, Genève.
- Kamundu, S. (2015). *Contribution du climat bon climat d'apprentissage à l'éducation de la qualité dans les écoles de la CBCA*. Master Thesis, Otto-Friedrich-Universität, Bamberg.
- Kahongya, Paluku J. (2016). *Le Nord-Kivu, entre démocratie et guerres. Eléments des mémoires de Julien Paluku Kahongya*, (301, 302, 345). Kinshasa : Médias Paul.
- Kahongya, J. Paluku (2021). *Education à la paix dans le contexte de la RDC : Expérience de la province du Nord-Kivu. Entretiens à la conférence sur l'éducation pour la paix du 16 au 17 Février 2021*. <https://ulpgl.net/conference-internationale-sur-leducation-pour-la-paix/>. Dernière mise à jour le 05.06.2021
- Kebede, F., Savrimootoo, T., Wendlassida, E. M.& Kalindula, S. (2015). *Revue des Dépenses Publiques du secteur de l'éducation en République Démocratique du Congo Une Analyse d'Efficience, d'Efficacité et d'Équité*. Groupe de la banque mondiale. Récupéré sur <https://documents1.worldbank.org/curated/zh/740171468186549438/pdf/ACS14542-WP-P147553-Box394836B-PUBLIC-FRENCH-DRC-Education-PER-FRE.pdf>. Dernière mise à jour le 22.05.2021

- Keegan, R., Spray, C.M., Harwood, C., & Lavallee, D. (2010). The motivational atmosphere in youth sport: Coach, parent and peer influences on motivation in specializing sport participants. *Journal of Applied Sport Psychology*, 22, 87-105.
- Krogull, S., Scheunpflug, A., & Rwambonera, F. (2014). Teaching Social Competencies in Post-Conflict Societies: a contribution to peace in society and quality in learner-centred education. Waxmann, Germany.
- Lamoure-Rontopoulou, J., & UNESCO. IIEP (1998). L'Evaluation de l'enseignement supérieur ; Fundamentals of educational planning ; Vol. : 60 ; 1998. Récupéré sur [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000118485\\_fre/PDF/118485fre.pdf.multi](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000118485_fre/PDF/118485fre.pdf.multi). Dernière mise à jour 22.05.2021
- Lamoureux, A. (2006). Recherche et méthodologie en sciences humaines. De Boeck.
- Larousse. (2014). Climat. Dans *Le Petit Larousse Illustré*. Paris : Editions Larousse.
- Le Quéau, P. (2014). Des manières d'être étudiant : Observatoire des politiques culturelles, 24–28. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2014-3-page-24.htm>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Lututala, B.M. (2012). L'université de Kinshasa « Colline du savoir » Récupéré sur [http://www.codesria.org/IMG/pdf/2-JHEA\\_Vol\\_10\\_1\\_2012\\_Lututala-2.pdf](http://www.codesria.org/IMG/pdf/2-JHEA_Vol_10_1_2012_Lututala-2.pdf). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Maindo, A.M, Ngonga, M. & Kapagama, P. (2012). L'université en chantier : regards croisés sur la réforme de l'enseignement supérieur et universitaire.
- Marchand, M. et Tardif, J. (2011). Enseignants compétents, étudiants motivés. Groupe ECM. Paris.
- Maren, van der J.-M. (2004). Méthodes de recherche en pour l'éducation ed.2 : Education formation. Fondements (De Boeck). Université de Montréal.
- Maubant, P. (2004). Biographie de quelques penseurs sur l'éducation et la formation Pédagogues Et Pédagogies En Formation D'adulte, 266–268. Paris PUF.
- Ménard et St.Pierre (2014). Se former à la pédagogie de l'enseignement supérieur. (Chenelière Education). Montréal.
- Métra, M. (2006). Approches théoriques du jeu. (IUFM). Lyon.

- Meirieu, P. (2014). *Le plaisir d'apprendre. Autrement*. Paris.
- Mokonzi, Gr. B. (2009). *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo Kinshasa*. Paris. Harmattan.
- Mokonzi, Gr. B. (2016). *Où va l'université au Congo –Kinshasa ?* Paris. Harmattan
- Moolman, B. e. a. (2020). School climate, an enabling factor in an effective peer education environment: Lessons from schools in South Africa. *South African Journal of Education*, 40(1), 1–10.
- Morissette, R. Voynaud, M. (2002). *Accompagner la construction du savoir (Chénélière)*. Montréal.
- Muzito, A. E. a. (2011). Document de stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté : Ministère du plan. Récupéré sur RD-DSCR 2. 2011-2015. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Nadeau, S. (2018). *L'effet de facteurs du milieu familial et du climat de classe perçu par les élèves sur le risque de décrochage scolaire d'élèves du secondaire dans une perspective orientée vers la résilience scolaire (PhD)*, Sherbrooke.
- Nault, T. (2008). *La gestion de classe, une compétence à développer*. (CEC) Québec.
- Ngayihembako, S. (2018). *Le déclin des Baghole: Processus d'aliénation sociale des femmes en Afrique centrale — Le cas des Nande du Nord-Kivu en R. D. Congo (Harmatan)*.
- Ngoma, S. (2000-2021). *Nouvelles Congo vision*. Récupéré sur [http://www.congovision.com/nouvelles/page\\_peda1.html](http://www.congovision.com/nouvelles/page_peda1.html). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Njobati, F. (on going). *Protestant school leaders — a qualitative research about their self-understanding: Case of Protestant secondary school principals in Cameroon PhD*. Otto-Friedrich-Universität, Bamberg.
- Nundy, S. Dillon, J. Dowd, P. (2009). Improving and encouraging teacher confidence in out-of-classroom learning: the impact of the Hampshire Trailblazer project on 3–13 curriculum practitioners. *Education 3-13*, 37(1), 61–73. <https://doi.org/10.1080/03004270802291889>.
- Nyiramana, C. (ongoing). *Analysing the experiences of student's teachers in regard to feedback in Rwanda (PhD)*. Otto-Friedrich-Universität, Bamberg.
- Nzanzu Tumaini, M. (2018). *Education à la paix dans les universités en République Démocratique du Congo Kampala*. (Blessing).

- OCDE (2004). Apprendre aujourd'hui, réussir demain. Premiers résultats de PISA 2003. Paris : OCDE. Récupéré sur <https://www.oecd.org/education/school/programmeforinternationalstudentassessmentpisa/34472753.pdf>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- OCDE (2011). Environmental and social statistics. Paris. OCDE. Récupéré sur [10.1787/factbook-2011-en](https://www.oecd.org/dataoecd/10/17/101787factbook2011en.pdf). Dernière mise à jour 22.05.2021
- OCDE (2013). Regards sur l'éducation 2013. : Les indicateurs de l'OCDE. OCDE. Récupéré sur <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2013-fr>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- OCDE (2020). Global Teaching In Sights: A Video Study of Teaching, Éditions OCDE Paris. Récupéré sur <https://doi.org/10.1787/20d6f36ben>. Dernière mise à jour le 22.05.2021.
- Pelpel, P. (2012). *Se former pour enseigner* (Dunod). Paris.
- Pianta, R.C. (2015). *Teacher-Student Interactions: Measurement, Impacts, Improvement, and Policy*. Recupéré sur <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/2372732215622457>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Raharijaona, O. (ongoing). *Professionnalisation à l'égard de la gestion de classe : Expériences des enseignants non-qualifiés de l'école primaire à Madagascar*. (PhD). Otto Frederick Universität, Bamberg.
- Reese, H. W. (2011). The learning-by-doing principle. *Behavioral Development Bulletin*, 17(1), 1–19. <https://doi.org/10.1037/h0100597>.
- Richoz, J.C. (2009). *Gestion de classe et d'élèves difficiles*. Lausanne. Ed.Farve.
- Rochat, P.-A. (2011). *Méthodes de recueil de données pour l'évaluation d'un cursus d'études*. Récupéré sur [http://www.unil.ch/files/live/sites/cse/files/shared/brochures/CSE\\_Guide\\_recueil\\_donnees\\_cursus\\_2011.pdf](http://www.unil.ch/files/live/sites/cse/files/shared/brochures/CSE_Guide_recueil_donnees_cursus_2011.pdf). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Rogers, R. (2005). *Climate for learning: A Review of the Implementation of the Better Behaviour – Better Learning' Report*. 53 South Bridge. Récupéré sur [B37103 BB Better Learning a/w](http://www.betterlearning.org.uk/). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Rousseau, T. (2007). *L'absentéisme, outils et méthode pour agir*. Anact. Récupéré sur : [https://www.psppaca.fr/IMG/pdf/Absenteisme\\_-\\_outils\\_et\\_methodes.pdf](https://www.psppaca.fr/IMG/pdf/Absenteisme_-_outils_et_methodes.pdf). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Sampermans, D. Isac, M.M. & Claes, E. (2018). *Can Schools Engage Students? Multiple Perspectives, Multidimensional School Climate*

- Research in England and Ireland. *Social Science Education*, 17. doi.org/10.4119/UNIBI/JSSSE-V17-I1-1675.
- Sarrazin, P., Tessier, D. & Trouilloud, D. (2006). Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches. *Revue Française De Pédagogie*. (157), 147–177. <https://doi.org/10.4000/rfp.463>.
- Savin-Baden, M. & Major, C. (2013). *Qualitative research, the essential guide to the theory and practice*. (Routledge). New York.
- Scheerens, J., Luyeten, H. & Van Ravens (2011). *Perspectives on Educational Quality: Illustrative Outcomes on Primary and Secondary Schooling in the Netherlands* (Springer). London New York.
- Seruhungo, D. (2018). *Les formes d'accompagnement et médiation dans le système éducatif congolais : Réalités et perspectives* (PhD). Université de Strasbourg, Strasbourg. Récupéré sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02086118/document>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Spittaels, S. & Hilgert, F. (2008). *Cartographie de motivations derrière les conflits : le cas de l'Est de la RDC*. Anvers. Récupéré sur <https://ipisresearch.be/wp-content/uploads/2015/02/Cartographie-le-cas-de-lEst-de-la-RDC.pdf>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Staquet, C. (2002). *Accueillir les élèves*, Lyon. Ed. Revue augmenter.
- Stoean, C.S. (2006). *La méthode traditionnelle*, Récupéré sur [https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/2477426/mod\\_resource/content/2/04\\_Stoean-MT\\_revue\\_Dialogues.pdf](https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/2477426/mod_resource/content/2/04_Stoean-MT_revue_Dialogues.pdf). Dernière mise à jour le 22 Mai 2021
- Tamukum Tangwe, A. (2021). *Violence and educational quality: Effets on learning outcome of students of Cameroon* (PhD). Otto-Friedrich Universität, Bamberg
- Tessier, D. (2006). *Le climat motivationnel en éducation physique et sportive : Etude des antécédents des comportements contrôlant de l'enseignant et formation au soutien des besoins psychologiques des élèves*. (PhD). Grenoble, Université Joseph-Fourier. Récupéré sur <https://www.researchgate.net/publication/242476551>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Ujiwabo, E. *The relationship between protestant profile and quality education improvement: Perceptions of protestant secondary school leaders* (PhD). Otto Frederick Universität, Bamberg.

- UNDP, & Lebanon (1996). Le système d'enseignement supérieur et l'université libanaise : éléments de diagnostic ; document de synthèse.
- UNESCO (2013). Consultation thématique sur l'éducation dans le cadre du programme de développement pour l'après-2015, qui a eu lieu les 18 et 19 mars 2013 à Dakar. Dakar. [http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/Consultation\\_Mondiale\\_Education\\_discoursMinistre.pdf](http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/Consultation_Mondiale_Education_discoursMinistre.pdf). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- UNESCO. IIEP Pôle de Dakar, UNICEF, & Congo DR. (2014). Ministère de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel République Démocratique du Congo : Rapport d'état du système éducatif : pour une éducation au service de la croissance et de la paix ; résumé exécutif ; 2014. Dakar.
- UNESCO (2014). Enseigner le respect pour tous : guide de mise en œuvre ; 2014. Paris : UNESCO. Récupéré sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000230048> Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Uribe, M. (2012). Rapport Final - RDC Forum Dialogue Politique - FR.docx : Forum de dialogue politique sur l'éducation et la paix en République démocratique du Congo. Kinshasa. Récupéré sur [https://inee.org/system/files/resources/Rapport\\_Final\\_-\\_RDC\\_Forum\\_Dialogue\\_Politique\\_-\\_Jan\\_2013\\_1.pdf](https://inee.org/system/files/resources/Rapport_Final_-_RDC_Forum_Dialogue_Politique_-_Jan_2013_1.pdf). Dernière mise à jour le 22.05.2021
- de Vecchi, G. (2014). Aider les élèves à apprendre. Paris: Hachette Education.
- Watzlawick, P., Beavin, J. & Jackson, D. D. Menschliche Kommunikation. Huber Bern Stuttgart Wien 1969.
- Vilcot, T. & Cimbaro, Y. (2015). L'apprentissage responsable. Une voie de performance pour l'enseignement supérieur. Afnor. Saint-Denis Cedex.
- Walker, R. J. (2008). Twelve Characteristics of an Effective Teacher. A Longitudinal, Qualitative, Quasi-Research Study of In-service and Pre-service Teachers' Opinions, 87(1), 61–68. Récupéré sur <https://eric.ed.gov/?id=EJ815372>. Dernière mise à jour le 22.05.2021
- Xiaolin, Y. Telama, R. Laakso, L. (1996). Parents' Physical Activity, Socio economic status and Education as Predictors of Physical Activity and Sport among Children and Youths - A 12-Year Follow-Up Study. Récupéré sur

<https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/101269029603100304>.  
Dernière mise à jour 22.05.2021

Younes, N. et al., (2011). Le climat scolaire à l'école primaire étude de l'influence des variables de milieu sur sa perception par les élèves de 6 A 8 ans. (12), 112–133. Récupéré sur <http://www.ijvs.org/files/Revue-12/05-Younes-IJVS-12.pdf>. Dernière mise à jour le 22.05.2021.



## 8 Annexes

### Annexe 1 : Guide interviews

#### *I. Question générale*

1. Vous êtes étudiant ici depuis quelques années. Je suis très intéressée par votre université et par votre apprentissage dans cette institution. Je voudrais apprendre davantage par votre canal. Pouvez-vous me raconter comment se passent les activités d'apprentissage dans votre auditoire ?

Partant de ces réponses, je considère les mots enseignant et étudiants pour poser à l'interviewé la question suivante.

#### *II. Questions spécifiques*

1. Expliquez-moi comment se fait le déroulement d'un cours dans votre auditoire d'une manière générale.

2. Selon votre expérience à l'université, comment se font les discussions entre vous et les enseignants ?

3. Je compte beaucoup sur votre appui dans mon apprentissage, je souhaite que vous soyez libre en décrivant les actions et les paroles de l'enseignant (Professeur) qui vous permettent de vous sentir à l'aise et de vous intéresser aux enseignements.

4. Je pense que l'on peut aussi constater à l'université des actions qui ne mettent pas les étudiants à l'aise. Décrivez ces genres d'actions ou des paroles qui vous mettent personnellement mal à l'aise pendant le processus d'enseignement et d'apprentissage

5. Dans la perspective basée sur votre expérience dans la vie estudiantine, racontez-moi votre façon de réagir quand l'enseignant parle du travail que vous avez réalisé en prononçant les paroles d'encouragement.

6. Décrivez vos réactions en tant qu'étudiant face à un enseignant qui manifeste du respect, qui a de l'humour et qui pratique la justice envers vous.
7. Parlez de vos responsabilisations comme étudiant au sein de votre université.
8. Racontez vos différentes réactions quand l'enseignant vous injurie ou injurie votre camarade pour n'avoir pas réalisé un travail demandé.
9. Au cas où vous deveniez enseignant au sein d'une université dans cette région des Grands Lacs, dégagez les comportements/actions que vous pourriez abandonner personnellement pour contribuer à la qualité de l'enseignement ?
10. Avez-vous autres choses à ajouter ?

Merci beaucoup

**Annexe 2 : Description des institutions et facultés retenues**

<b>1 Les universités privées et agréées</b>				
Nom de l'institution	Facultés organisées des interviewés	Etudiants interviewés et genre		
LUKUGA		M	F	Total/Institution
	Mbandaka	1	0	1
	Isiro	2	0	2
	Kananga	1	0	1
	Inongo	0	1	1
	Bandundu	9	2	2
	Bunia	1	0	1
Gemena	0	1	1	
LOMAMI	Kenge	0	1	1
	Faculté de Technologie et Pédagogie	1	1	2
RUTSHURU	Bandundu	1	0	1
	Inongo	1	0	1
	Kananga	0	1	1
<b>2 Les universités officielles</b>				
SEMULIKI	Kananga	1	0	1
	Isiro	1	0	1
	Kalemi	1	0	1
	Kenge	1	0	1
	Kalemi	1	0	1
	Bandundu	1	0	1
	Kabinda	1	0	1
<b>3 Les instituts officiels et privés</b>				
Kwenge	Boende	1	0	1
	Mbuji-Mayi	0	1	1
Shari		0	1	1
Mongala		2	1	3
Tshimbi		1	1	2
Sankuru		1	0	1
Semuliki/Lwebo		0	1	1
		20	12	32

Le tableau ci-dessus représente les 32 interviewés dont 20 du genre masculin et 12 du genre féminin issus de 10 institutions du milieu d'étude. Il est à noter que ces institutions sont regroupées en trois catégories. Il s'agit des universités privées et agréées c'est-à-dire conventionnées ou attachées aux églises ou aux particuliers. La deuxième catégorie est constituée des institutions officielles soit appartenant à l'état enfin les instituts supérieurs officiels et privés agréés, la troisième catégorie concerne les instituts supérieurs officiels et privés agréés. Pour choisir les institutions, trois critères ont été suivis – à savoir l'appartenance (officielle ou privée agréée), l'ancienneté de l'institution ainsi que le spectre des facultés organisées.

### Annexe 3 : Les interviewés anonymisés

N°	Noms des interviewés	Genre	Noms des institutions de provenance	N°	Noms des interviewés	Genre	Noms des institutions de provenance
01	Alpha	M	Lukuga	17	Sampi	M	Tshimbi
02	Beta	M	Lukuga	18	Aleph	M	Mongala
03	Gamma	F	Lukuga	19	Gimel	M	Mongala
04	Delta	M	Lukuga	20	Dalet	F	Shari
05	Epsilon	M	Lukuga	21	Zayin	M	Rutshuru
06	Stigma	F	Lukuga	22	Lamed	M	Semuliki
07	Dzeta	F	Tshimbi	23	Samech	F	Kwenge
08	Theta	F	Lomami	24	Tzadi	M	Semuliki
09	IOTA	M	Semuliki	25	Chin	M	Rutshuru
10	Kappa	M	Kwenge	26	Prau	M	Semuliki
11	Lambda	F	Lukuga	27	Rech	F	Semuliki
12	Omicron	M	Mongala	28	Ayin	F	Mongala
13	Koppa	M	Lukuga	29	Peh	F	Rutshuru
14	Sigma	F	Lukuga	30	Tav	M	Semuliki/Sankuru
15	Upsilon	M	Lomami	31	Nun	M	Semuliki
16	Omega	F	Lomami	32	Khipsi	F	Semuliki/Lwebo

Source : Enquêtes propres

Il s'agit de 32 interviewés dont 20 du genre masculin et 12 du genre féminin à provenance des universités et institutions supérieurs du milieu d'étude.

**Annexe 4 : Information sur les interviewés**

		Code des interviewés/ou Anonymisation des interviewés															
		Alpha	Bêta	Gamma	Delta	Epsilon	Sigma	Delta	Theta	Iota	Kappa	Lambda	Omicron	Koppa	Sigma	Upsilon	Omega
	N° →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Age	20-22 ans			x			x		x								
	23-25 ans					x				x	x		x		x	x	x
	26-28 ans	x	x		x									x			
	29-31 ans											x					
	32-...							x									
Genre	M	x	x		x	x				x	x		x	x			
	F			x			x	x	x			x			x		x
Anc.	2-4 ans			x			x	x	x	x	x	x			x		
	5-...	x	x		x								x	x		x	x
	G1-G3										x						
Prom	L1/Tech 1			x		x		x	x	x		x			x		
	L2/Tech 2	x	x		x								x	x		x	x
	50-59																
%	60-69	x	x		x		x	x	x		x	x	x	x	x	x	x
	70-79			x							x						

		Code des interviewés/ou Anonymisation des interviewés															
	N° →	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32
Age	20-22 ans				x		x					x					
	23-25 ans		x						x				x			x	
	26-28 ans					x				x					x		
	29-31 ans																
	32+...						x										x
Genre	M	x	x	x		x	x		x	x	x				x	x	
	F				x			x				x	x	x			x
Anc.	2-4 ans	x		x	x		x			x		x		x	x		
	5-...		x			x			x		x		x			x	x
	G1-G3						x								x		
Prom	L1/Tech 1					x						x					
	L2/Tech 2	x	x						x	x	x		x	x		x	x
	50-59									x							
%	60-69	x	x	x	x			x	x		x		x	x	x	x	
	70-79							x					x				

		Code des interviewés/ou Anonymisation des interviewés															
		Alpha	Beta	Gamma	Delta	Epsilon	Sigma	Delta	Theta	Iota	Kappa	Lambda	Omicron	Koppa	Sigma	Upsilon	Omega
	N° →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Uni.	Privées/ Agrées <sup>4</sup>	x	x	x	x	x	x					x	x	x	x		
	Convention- tionnées <sup>5</sup>								x		x					x	x
	Offi- cielles <sup>6</sup>									x							
	Mban- daka				x												
	Isiro	x	x														
	Kananga													x			
Fac.	Inongo																
	Ban- dundu			x								x					
	Bumia					x											x
	Kaleni									x							
	Gemena						x										
	Kenge								x								
	Lusambo									x							
	Gbadolite							x									
	Kindu																
	Kabinda																x
Instituts Supérieurs																	

<sup>4</sup> Les institutions privées et agréées sont celles qui sont initiées par des églises ou personnes privées mais reconnues ensuite par le gouvernement.

<sup>5</sup> Les conventionnées sont des institutions appartenant à une église et gérées par cette dernière.

<sup>6</sup> Les Universités officielles sont celles dont la gestion est assurée par l'Etat.





Cette étude porte sur le climat d'apprentissage dans les universités de la République Démocratique du Congo (RDC). Le climat d'apprentissage constitue l'un des critères les plus importants pour la qualité de l'éducation car il influence les résultats de l'apprentissage. L'étude est menée en RDC, l'un des pays en développement de l'Afrique sub-saharienne, où la qualité de l'éducation est très importante pour remédier au système éducatif traditionnel appliqué dans plusieurs écoles et dans les universités. En utilisant une approche qualitative avec des entretiens semi-structurés ( $n = 32$ ) basés sur un échantillonnage théorique suivant la théorie ancrée, quatre types de climat ont été révélés dans l'analyse des données: Le climat basé sur l'apprentissage où l'apprenant se sent mieux considéré, le climat basé sur les relations sociales où les interactions entre l'enseignant et l'apprenant sont positives, le climat basé sur l'enseignant où l'apprenant est passif, et le climat basé sur l'usage de l'autorité où l'apprenant ne fait que se soumettre aux décisions de l'autorité. Ces quatre types sont discutés en fonction de leurs rôles pour l'apprentissage. Des recommandations pour le développement futur des universités sont données comme conclusion à cette étude.



ISBN 978-3-86309-822-3



9 783863 098223

[www.uni-bamberg.de/ubp](http://www.uni-bamberg.de/ubp)